LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 53—No 37 — CHICOUTIMI, MERCREDI 1er MAI 1940 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 2 mai. — Fête de l'Ascension de N.-S. J.-C. Aux IIes vêpres de la fête, mém. de l'Invention de la Ste Croix (I).

Le 5 mai. — Dimanche dans l'Octave de l'Ascension. A la messe, 2e oraison de S. Pie V, 3e de l'Ascension. Aux IIes vêpres, mém. de S. Jean (I), de S. Pie (II) et de l'Ascension (II).

RETRAITES FERMÉES À VAL-RACINE

Le 6 mai. — ST-COEUR-DE-MARIE. Organisateur: M. L'abbé Abel Simard, curé.

Le 9 mai. — CHICOUTIMI (Ligue du Sacré-Coeur des Jeunes). MM. Gérard Côté et Maurice Ouellet, organisateurs.

Le 15 mai. — LES JOOISTES.

LE DIMANCHE

Dimanche, jour du Seigneur, jour du bon Dieu.

Si on pouvait donc comprendre cette chose toute simple et toute nette; si nos catholiques, qui prétendent connaître le bon Dieu, l'aimer et le servir, voulaient donc tout bonnement et tout profondément s'en persuader. Car tout est là.

Les raisons du repos et de la sanctification du dimanche, les principes qui doivent nous diriger dans son observance tiennent dans ces mots-là: *Le dimanche est le jour du Seigneur.*

"C'est mon jour!" Le bon Dieu l'a dit.

Il avait bien le droit, lui qui a créé tous les jours de la semaine, de se les réserver tous et de nous dire: vous travaillerez pour moi, et rien que pour moi tous les jours que j'ai faits. Non! voyez sa bonté, sur sept jours il nous en laisse six. Il se contente, lui, Dieu, d'un septième du total..

Il se réserve un jour, un seul; et encore, c'est bien plus dans notre intérêt que dans le sien; il sait bien que la machine humaine ne peut aller toujours et qu'elle se fatigue, que si elle ne prend point le soin de s'arrêter, elle se détraquera.

Un jour par semaine sera mon jour et ce jour-là vous vous reposerez!

Vous vous reposerez de vos travaux et vous penserez à moi, votre Dieu, votre créateur, votre bienfaiteur; vous vous occuperez de votre âme.

Si Dieu ne nous avait fixé un jour pour songer à lui, pour lui rendre nos devoirs, absolument nécessaires, d'hommage et d'adoration, nous l'oublierions tout à fait et courrions à notre perte. Pensez donc, il nous en a fait un commandement exprès, et combien l'oublient! S'il n'y avait pas de commendement et de jour déterminé, qu'est-ce que ce serait donc!

"C'est mon jour!"

Alors, personne ne peut le prendre sans voler, sans être un voleur, un vrai voleur qui prend le bien qui ne lui appartient pas.

La loi humaine n'y peut rien! Ni Staline, ni Hitler, ni les parlements, ni les empires, ni les démocraties, ni les électeurs, quand même s'ajouterait à eux la foule des électrices, ni les Juifs, ni les magnats du sport, ni les grandes compagnies, ni les petits génies du *Jour*, ni Gros-Jean, ni Baptiste, ne peuvent rien contre cela.

Que voulez-vous! ce n'est pas eux qui ont créé le monde, qui ont fait les jours et les nuits, les mois et les saisons; Dieu est avant eux et au-dessus d'eux.

Si quelqu'un vole, il lui faut rendre, autrement il n'entrera point dans le ciel; dans le ciel n'entrent point les voleurs, voleurs du bien du prochain, voleurs de sa réputation, voleurs du dimanche de Dieu.

C'est bon d'y penser.

Tout comme les individus, les sociétés, ou compagnies, ou pays qui volent à Dieu son dimanche, payeront pour l'avoir pris: le bon Dieu a mille manières de rétablir toute justice et même parmi les sociétés anonymes il connaît les responsables; la maladie peut venir, le chômage peut venir, une catastrophe peut venir, que d'accidents encore. Qu'on ne s'abuse pas, tout se paye!

Maudit celui qui n'observe pas le dimanche; maudit celui, patron-individu ou patron-société, qui oblige, hormis de cas de nécessité ou de force majeure, à travailler le dimanche; maudit celui qui d'une manière ou d'une autre est cause que la sainteté du dimanche est violée!

Observons-nous bien le dimanche?

Il est des choses d'obligation: la messe particulièrement, la sainte messe pieusement entendue, et certains exercices de religion. — Eh oui! Quand on a entendu la messe le matin, une petite demi-heure ou une heure, le dimanche n'est pas fini! C'est tout le dimanche qu'il faut garder dévotement. Quelqu'un qui habituellement se contente, le dimanche, d'entendre la messe et le reste de la journée ne se préoccupe pas du tout du bon Dieu, pensez-vous honnêtement qu'il a accompli le commandement?

Il est des choses défendues et des choses permises; les oeuvres serviles sont défendues, le commerce aussi; les distractions honnêtes sont permises; mais que d'autres choses qu'il est malaisé de savoir et de dire si elles sont permises ou défendues. Non! ces questions-là ne se tranchent pas comme avec un couteau, on voit très bien les extrêmes: ceci est nettement défendu, cela est nettement permis, mais c'est entre les deux qu'il est parfois difficile... Jusqu'où peut aller la distraction honnête? Jusqu'où peut aller telle sorte de travail?

En pratique, l'autorité religieuse parfois se prononce et tranche et décide en un sens ou dans l'autre, alors il faut s'y conformer; la décision lui appartient, non pas à Jacques ou Gros Guillaume.

D'autres fois l'autorité ne se prononce pas; alors on pense à ceci: le dimanche est au bon Dieu... Voilà qui est sûr. Peut-être pourrais-je à la rigueur et sans pécher, prendre ou faire prendre au prochain ceci ou cela du dimanche. Je ne sais trop. Mais une chose que je sais c'est qu'en m'abstenant de cette chose je suis sûr de ne rien enlever ni faire enlever de ce qui est à Dieu. Alors, je m'en abstiens et j'ai la paix. Voilà qui règle maint cas épineux.

En deux mots pour avoir une solution honnête, il faut estimer les choses non pas tant à notre point de vue, plaisir ou passion, qu'au point de vue de Dieu.

Observons-nous le dimanche?

Il est, entre bien d'autres, hélas! un abus que nous permettons de signaler et qui ne serait pas, après un instant de réflexion chrétienne, malaisé de régler.

Certains voyageurs de commerce, des juifs et des non-juifs, ont l'habitude de tenir ouvertes leurs salles d'échantillons le dimanche. Des marchands, juifs et non-juifs, ont aussi l'habitude de fréquenter le dimanche ces salles d'échantillons et d'y faire leurs achats.

Ce n'est pas bien! C'est en contravention sûrement avec la loi civile qui interdit le commerce le dimanche, et plus certainement encore, c'est, surtout si l'habitude s'en mêle, en contravention avec la loi divine.

Le voyageur de commerce, juif ou non-juif, de Montréal ou d'ailleurs, qu'il laisse donc les catholiques observer le dimanche! Il vendra tant qu'il voudra ou pourra les autres jours! Le marchand, lui, le bon marchand catholique, qu'il garde le dimanche de Dieu! Il a six jours pour acheter et pour vendre, et le voyageur sera encore là le lundi, pas de crainte!

Ne pensez-vous pas que c'est très juste?

Encore une fois, on n'avait peut-être pas réfléchi à cela, mais si on voulait un peu, et chez les voyageurs de commerce et chez les marchands, comme cette pratique disparaîtrait vite, à l'honneur de leur esprit chrétien, au profit de leur commerce et, surtout, au bénéfice nécessaire du dimanche du bon Dieu.

André LALIBERTE, ptre

Le mois de Marie pour la paix

Lettre circulaire de Mgr Léon Maurice, P.A., vicaire capitulaire.

EVECHE DE CHICOUTIMI

le 23 avril 1940

Chers confrères,

La guerre continue; on dirait peut-être plus exactement qu'elle commence. Nous qu'elle n'a fait encore qu'effleurer, nous imaginons mal le poids de douleurs et d'angoisses qui oppresse les peuples d'Europe. A quand le carnage que décupleront de géniales et terribles inventions? Pendant que les armées attendent fiévreusement le grand choc, les populations civiles que ne protègent plus les lois morales de la guerre, les nations pacifiques que la plus loyale neutralité ne garantit pas contre l'agression, tremblent pour des lendemains d'épouvante.

Le Souverain Pontife, du sommet de l'Eglise, le coeur déchiré de douleur, assiste aux convulsions de l'Europe. Il a vu les massacres des armées et des foules sans défense; il connait la famine qui décime des nations entières, les atrocités des camps de concentration, et les progrès de la déchristianisation que les suppôts de l'enfer, ivres de leurs faciles victoires, tentent d'imposer à leurs victimes. Aussi vient-il de lancer un appel pathétique aux catholiques du monde entier. Il veut que le mois de mai voie une offensive générale de paix vers la puissante et miséricordieuse Reine du Ciel et de la terre, Médiatrice de toute grâce. Il demande spécialement d'unir tous les enfants dans une ardente supplication qui devra faire violence au Coeur maternel de Marie.

Chers confrères, attentifs comme toujours aux désirs du Pape, vous ferez en sorte que tous les fidèles prennent part à cette croisade de paix durant le mois de Marie. Il faut que les églises s'emplissent pour ces pieux exercices, que pas un enfant ne reste à l'écart de ce concert universel de prières. *Si nous avons beaucoup, donnons beaucoup.* (Tob. IV, 8). Nous avons reçu de la divine Providence beaucoup de grâces, beaucoup de lumières, beaucoup de tranquillité sociale: donnons beaucoup. *Celui qui voit son frère dans la nécessité et lui ferme son coeur, comment gardera-t-il en lui-même la charité de Dieu?* (Ep. I S. Jean III, 17). Nos frères les hommes, les chrétiens, souffrent par millions: ne leur fermons pas notre coeur dans une indifférence égoïste, secourons-les de nos prières ferventes et de nos sacrifices.

Dans toutes les églises et chapelles les exercices du mois de Marie se feront donc très solennellement. On exhortera les fidèles empêchés d'y assister à venir réciter le chapelet à l'église au cours de la journée.

A tous les saluts du Saint-Sacrement durant le mois de mai, on chantera les invocations: *Consolatrix afflictorum, — Auxilium christianorum, — Regina pacis, — ora pro nobis.*

Au commencement de la récitation collective du chapelet, on rappellera toujours l'intention spéciale du mois par ces mots: *"En union avec le Souverain Pontife, pour la paix".*

Messieurs les Curés verront à ce que tous les enfants suivent les exercices du mois de Marie: dans les villes et les villages à la fin des classes, soit dans la chapelle du collège soit à l'église, si possible; dans les écoles du rang, au moins un chapelet fervent devant l'image de la Sainte Vierge. Et comme la mortification est le meilleur aiguillon de la ferveur, vous demanderez aux enfants quelques-uns des sacrifices de leur âge, qu'ils accordent si facilement à la suggestion claire et persuasive.

L. MAURICE, ptre,
vicaire capitulaire.

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

Avance allemande en Norvège. — La Suède toujours menacée. — L'Italie paraît refuser les avances anglaises et françaises. — Les états danubiens et balkaniques subissent la pression russe.

PRIONS POUR LA PAIX

La dernière semaine a été mauvaise pour les Alliés. Dans toute guerre il y a des revers et des fortunes. Ces jours-ci, les revers sont pour les Alliés. Il ne faut se surprendre ni se décourager; il est bon, cependant, de se rendre compte que, la lutte engagée, si longue, si pénible puisse-t-elle être — il faudra la conduire jusqu'au bout, jusqu'à la victoire. La guerre nous réserve donc des surprises, des sacrifices, des privations certaines, la perte d'êtres chers aussi dans bien des cas.

La bataille ne vient que de commencer et les effets de la guerre pèsent déjà assez lourdement. Que sera-ce quand l'heure des grands sacrifices aura sonné? Le Canada a voulu *librement* la guerre, qu'il la fasse.

Ça ne va sûrement pas bien en Norvège, car les nouvelles sont très laconiques et, bien que de sources britanniques, elles concèdent des avances allemandes sensibles.

En fait, la pression allemande sur le front de Norvège est allée s'accentuant dans les dernières 24 heures. Berlin réussit à envoyer sans cesse des troupes en Scandinavie. Si les Allemands essuient des défaites dans la vallée du nord, ils avancent presque partout ailleurs et l'aviation bombarde sans cesse. A Narvik, un temps épouvantable empêche toute opération.

La Suède est toujours menacée de l'invasion allemande.

Le Reich a prétendu que l'Angleterre était prête à occuper la Norvège quand ses armées y ont pénétré. Les faits sont bien opposés à cette assertion. Ne serait-ce pas une répétition des accusations de 1914 au sujet de la Belgique? On sait quel respect l'Allemagne a pour la vérité et ce qu'elle peut faire des écrits. Jusqu'à de nouvelles preuves, il faut donc ignorer ces accusations ou croire que les Anglais sont des imbéciles, car un peuple qui veut en envahir un autre se prépare mieux que Londres ne l'a fait.

La Grane-Bretagne tâche de nouveau de se rapprocher de l'Italie. Jusqu'à ce jour ses démarches ont été inutiles.

La France a fait savoir à l'Italie qu'elle ne mettra aucun obstacle à un règlement. La presse fasciste a mal accueilli cette nouvelle et s'oppose à toute conversation avec Paris. L'hostilité de la presse fasciste prend de nouvelles formes chaque jour. Ces journaux essaient de démontrer que la France s'est toujours opposée à la grandeur italienne.

Berlin fait une pression énorme sur Rome et la propagande fasciste ressemble étrangement à celle des Nazis. L'Allemagne parviendra-t-elle à amener l'Italie à ses côtés? Il n'est pas possible encore d'y répondre, mais l'évolution italienne ne tardera pas à entrer dans sa phase définitive.

Londres et Moscou continuent leurs négociations au sujet d'un traité de commerce. Il faut tenir compte de toute la complexité du commerce germano-soviétique pour arriver à régler les relations russo-anglaises.

Se poursuivent également les négociations d'ordre commercial entre la Russie et la Yougoslavie. La presse italienne exprime ouvertement sa mauvaise humeur de voir Moscou jeter les yeux d'une façon trop intéressée sur ce pays. Rome voit encore avec bien plus mauvais oeil la pression directe de la Russie sur les états danubiens et balkaniques nécessaires à son économie générale.

Le Canada a déjà des volontaires en Norvège et l'on projette d'y envoyer une division de soldats réguliers .

Aujourd'hui, 1er mai, ouverture du mois de Marie. Le pape Pie XII a demandé de prier spécialement pour la paix. Qu'on y pense dans chaque foyer.

J.-G. L.

Un beau concert à la Cathédrale

Le concert sacré donné à la Cathédrale de Chicoutimi, lundi et mardi soir, occupera une place d'honneur parmi les nombreux événements artistiques de la saison. Chacun est fier du beau succès remporté par la chorale mixte de deux cents voix, dirigée magnifiquement par M. l'abbé Joseph-Arthur Fortin, premier vicaire à la Cathédrale.

L'exécution d'un programme très difficile s'est faite avec un art remarquable. On a pu admirer la puissance de la chorale, une harmonie complète des voix, une grande compréhension des hautes pensées exprimées, un sens des nuances prononcé. Sous la baguette magique de M. l'abbé Fortin, ces deux cents voix ont rempli la vaste Cathédrale de mélodies tantôt douces et suppliantes, tantôt fortes et prenantes, mais toujours belles et aimées.

L'auditoire de quinze à seize cents personnes a eu le plaisir d'entendre ce magnifique chant de reconaissance: "Pour vous bénir, Seigneur", de Saint-Saëns; un extrait de l'oratorio d'Athalie: "Tout l'univers...", de Mendelssohn; une scène de la conversion de la grande pécheresse: "Ste Marie-Madeleine", de V. d'Indy; "Jérusalem", de F. de la Tombelle; le célèbre psaume de César Frank: le psaume 150.

Les solos ont été chantés admirablement par Mlles Pierrette Demers et Georgette Côté et par Mme Antoine Létourneau.

La chorale a été accompagnée avec grand art par Mme J.-A. Gauthier, qui se dévoue sans cesse pour les oeuvres d'église.

Un beau programme d'orgue, donné par M. l'abbé François-Joseph Fortin, complétait parfaitement les chants sacrés. M. l'abbé Fortin s'est révélé un maître de la musique. Il a joué: "Allegro vivace "Variations" (Ve Symphonie), de C.-M. Widor; "Allegro cantabile", du même compositeur; "Divertissement", de Louis Vierne; "Finale (IVe Sonate)", de Guilmant.

Le concert était sous la distinguée présidence d'honneur de M. le chanoine Joseph Tremblay, curé de la Cathédrale. On remarquait Mgr Léon Maurice, vicaire capitulaire, des membres du chapitre diocésain, de nombreux membres du clergé de Chicoutimi et même du Lac-St-Jean.

Les parents de M. l'abbé Joseph-Arthur Fortin avaient fait le voyage de Roberval pour entendre le concert organisé par leur fils.

À Montréal, le 12 mai

Les "Amis du Saguenay" vous invitent à un dîner-causerie sous la présidence d'honneur de l'hon. M. Edgar Rochette. — Conférence sur le "Royaume du Saguenay, pays d'avenir". — Films en couleurs. — Nombreux invités de marque.

Montréal (Spécial au Progrès). — L'association des "Amis du Saguenay", déjà si vivante et si populaire, a voulu clore en beauté sa deuxième saison en offrant un grand dîner-causerie, le dimanche 12 mai, à 7 h. p.m., au Club Canadien, 438 est, Sherbrooke. Cet événement, qui suscite déjà le plus vif intérêt, a obtenu l'adhésion de nombreux personnages de marque.

La soirée sera sous la présidence d'honneur de l'un des fils les plus éminents du Saguenay, l'honorable Edgar Rochette, C.R., ministre provincial du Travail, des Mines et Pêcheries maritimes.

Quant au conférencier, l'un des nôtres aussi, c'est un jeune et brillant avocat des plus estimés à Montréal, Me Chateauguay Perreault, docteur en Droit de l'Université de Montréal, fils de l'honorable Gustave Perrault, juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix à Montréal, un ancien Saguenéen né à la Malbaie. Me Châteauguay Perrault a intitulé sa conférence: *"Le Royaume du Saguenay, Pays d'Avenir".*

La partie artistique du programme, si l'on peut s'exprimer ainsi, comprendra la projection d'un film sonore en couleurs des plus pittoresques, prêté gracieusement par les autorités du C.N.R. et qui fera faire aux convives un fructueux voyage de pêche à la truite dans le nord de la province. C'est un film tout nouveau qui n'a jamais été montré au public. "Les Amis du Saguenay" de Montréal seront donc les premiers à en bénéficier. On pourra voir défiler aussi sur l'écran des films inédits sur notre beau Royaume, et qui ont été mis à la disposition des organisateurs de la soirée par M. L.-A. Dussault directeur du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean.

Le Dr Ulric Frenette, assistant du Dr Samson, présentera le conférencier. Celui-ci sera remercié par M. Lucien Desbiens, rédacteur au *Devoir*.

Parmi les invités, mentionnons, outre l'honorable Rochette, M. le chanoine J.-E. Duchesne et M. l'abbé Victor Tremblay, tous deux du Séminaire de Chicoutimi; l'honorable et Mme Pierre Casgrain; M. J.-E.-A. Dubuc, député de Chicoutimi à Ottawa; Me Antonio Talbot, C.R., membre de l'Assemblée Législative; MM. les députés Armand Sylvestre et Georges Potvin, tous deux de Roberval, et Jos. Fillion, de St-Jos.-d'Alma; M. Léon Trépanier, animateur des fêtes du Tricentenaire de Montréal; M. Jos. Simard, M. Guy Lanctôt, du Service de Publicité du C.N.R.; M. L.-A. Dussault, directeur du Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean, et nombre d'autres.

Les organisateurs sont d'avance assurés d'une inoubliable soirée. Nous ne doutons pas, non plus, que beaucoup de nos hommes d'affaires et professionnels pourront faire en sorte de pouvoir y assister eux-mêmes, surtout s'ils se trouvent à Montréal ce jour-là. Si on désirait de plus amples renseignements, on peut communiquer avec l'organisateur, M. Rosaire Hudon, 1495, rue MacKay, Montréal, Tél.: Harbour: 1667, ou encore avec notre journal.

Petite tribune

Faudra pourtant faire quelque chose

La guerre qui menace d'être dure et longue aura sûrement pour effet de fouetter l'industrie canadienne et de favoriser les produits de l'agriculture.

Pour ne parler que de ce qui concerne notre région, on sait les développements que la guerre amène à Arvida, le regain d'activité qu'elle fournit à l'industrie du papier; l'agriculture sera peut-être un peu plus lente à s'en ressentir, mais ça viendra.

Le travail sera certainement plus abondant; suffira-t-il à embaucher tous nos chômeurs? Souhaitons-le!

Il est quand même arrivé que malgré la crise — et à cause de la crise — la population de nos petites villes, où le sort des chômeurs était plus considéré, a augmenté sans qu'augmente au même rythme le nombre des logements.

Comme c'est là, c'est pitoyable! tout s'utilise, les hangars, les caves, les greniers; on fait trois ou quatre logements dans des maisons qui n'ont été bâties que pour un ou deux. On s'entasse souvent de la façon la moins hygiénique et la plus désavantageuse possible, à tout point de vue.

Des détails, des statistiques, le *Progrès* en a fourni tant et plus.

Avec le travail qui reprend, faut pas croire que l'apport vers les villes va diminuer, quoi qu'on fasse. Chicoutimi, Jonquière, Kénogami sont encombrés; s'il y avait à Arvida deux cents maisons de plus, elles se loueraient tout de suite.

La construction de logements, de logements honnêtes et salubres, s'impose absolument. Faut toujours bien que le monde se loge!

Que! plan adopter, par quel bout prendre l'affaire?... Prenons-le par un bout, ce sera toujours ça et faisons quelque chose! Pas possible, il devrait y avoir moyen de tirer partie de cette loi fédérale sur le logement qui est toujours là.

Que l'opinion se réveille et se remue!

Nous ne serions donc pas capables en nos régions de nous entendre à la fin et de pousser un projet!

Mais voyons donc ce qui se fait ailleurs

Voici ce que nous lisions dernièrement dans la chronique ouvrière du *Soleil*:

Dans la localité d'East York, près de Toronto, on a construit, en vertu de la loi fédérale du logement, une série de maisonnettes au prix de $2,500 chacune y compris le terrain. Une semblable initiative est en voie de réalisation dans la ville Saint-Laurent, près de Montréal. Le projet dans les deux cas comprend la construction d'une cinquantaine de maisons. Chaque maison varie de style et de couleur pour briser la monotonie.

Il faut espérer que ce genre de construction sera imité dans tous les centres du Canada pour remédier à la crise du logmeent qui sévit au pays et surtout pour assurer des maisons salubres aux petits salariés qui sont obligés de vivre parfois dans des taudis. Au point de vue des municipalités ce projet devient intéressant puisqu'il transforme en revenus des terrains improductifs et souvent à la charge de la municipalité. Ceux qui deviennent propriétaires s'intéressent plus attentivement au développement de la cité parce qu'ils y voient leur profit et que leurs propres immeubles en prennent une nouvelle valeur.

Pas trop content... pas trop fâché non plus

Nous avions hâte de voir la réaction que provoquerait chez notre estimé confrère l'*Action Catholique* le vote de l'Assemblée et du Conseil législatif sur le suffrage féminin.

Voici ce que nous pouvions lire, dans le numéro de lundi dernier, sous la signature de M. Eugène L'Heureux.

"Les arguments plausibles et autres que l'on a fait valoir honnêtement pour le vote féminin laissent absolument intacte notre conviction que la hiérarchie familiale ne gagnera rien à cette innovation et que, chez nous comme ailleurs, le suffrage féminin sera un piètre correctif au suffrage universel.

"En outre, les Canadiennes françaises se soucient généralement très peu d'aller enregistrer leur vote; et la nouvelle loi, heureusement, ne paraît pas développer beaucoup leurs ambitions électorales. Cette probalité nous réconcilie même dans une certaine mesure avec une législation peu utile, mais probablement pas très nuisible, puisque, apparemment, nos femmes se prévaudront plus du droit de ne pas voter que de celui de voter. Et si, par hasard, une circonstance rendait désirable que les femmes votent, le mécanisme serait là tout prêt."

En somme, pas trop content, vu l'exposé bien net d'opinion de Son Eminence; pas trop fâché non plus: l'affaire votée par le gouvernement actuel ne saurait avoir que des conséquences *"probablement* pas très nuisibles." Propablement pas.

On nous permettra tout de même de regretter les beaux articles éloquents que nous aurait *probablement* valus la même affaire si le gouvernement d'avant celui-ci s'était avisé de la passer. Mais passons.

Pierre DUPONT

La revue "Union"

Avec l'approbation des autorités diocésaines et de l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes, on est en train d'organiser à Chicoutimi la vente d'abonnements pour la publication UNION, organe de l'Union des Jeunesses Catholiques du Canada. Son Em. le cardinal Villeneuve approuve hautement le travail de cette association qui groupe les jeunes catholiques de toutes nationalités vivant au Canada, et il espère que la jeunesse catholique canadienne entendra son appel et y répondra d'esprit et de fait. La revue trimestrielle bilingue, UNION, est très intéressante et profitable à tous les jeunes; elle offre un intérêt particulier pour notre région, était donné que son rédacteur en chef est l'un des nôtres, M. Jean-Jacques Tremblay.

À la Société des Concerts

Bidu Sayao, soprano brésilienne

Cette chanteuse s'est acquis une grande réputation comme coloratura. De tout temps, on le sait, l'art qu'elle a fait sien s'est prêté aux controverses. Les uns ont placé bien haut une esthétique qui n'avait jamais failli dans la périlleuse conquête des foules; les autres ont systématiquement douté d'une technique qu'ils disaient trop étrangère à toute expression véritable. Il a surgi, de cette discussion ininterrompue, un concept certain: c'est que le genre est d'autant plus difficile, que d'une réussite plus assurée devant le public.

Or, ce qui a fait le précose succès de Bidu Sayao, c'est que, à l'inverse de trop d'artistes, elle a su n'exceller dans le genre d'abord acrobatique, que pour mieux réussir dans le genre d'abord expressif. Nous en avons eu, au concert de jeudi, une nouvelle preuve, par l'exécution homogène qu'elle a donnée d'un programme tout à fait éclectique.

On aura sûrement constaté, au premier coup d'oeil, que les divers groupes composant ce programme n'avaient entre eux d'autrse frontières, que celles même des quatre ou cinq langues que maîtrise l'artiste.

Le groupe italien s'ouvrait avec un air de cet allemand anglophone que fut Georges-Frédéric Haendel. Chacun savait déjà quels triomphes s'est assurés Bidu Sayao dans l'interprétation des grands classiques. Aussi, sa rare conception de l'*Alma mia* a-t-elle fait désirer à plus d'un auditeur, certain extrait d'une cantate de Bach ou quelque air de Mozart. Après Haendel, venait Cesti avec sa descriptive *Farfalletta*, puis Verdi avec le populaire *Caro nome* de son *Rigoletto*.

Avant de parler des deux groupes français qui venaient ensuite, qu'on me permette une parenthèse! Comme leurs mères patries, l'Espagne et le Portugal, les états de l'Amérique latine ont les yeux sur la France pour la culture supérieure de leurs sujets d'élite. Et, en retour, c'est la France qui, par son prestige universel et par sa machine puissante, lance leurs talents. Nous n'en prendrons comme exemple, du côté de l'Espagne, que le maître Manuel de Falla et quelques chanteurs ou instrumentistes de premier ordre; et du côté du Brésil, nous ne signalerons que l'illustre compositeur Villa-Lobos, ainsi que la grande chanteuse que Chicoutimi vient d'applaudir.

La première oeuvre française n'était autre que *Le Rossignol et la Rose*, de Saient-Saëns: page difficile et presque aride, mais que l'artiste a faite symbolique et attachante. Chopin venait ensuite avec l'adaptation vocale que faisait de sa *Mazurka*, op. 59, no 3, une grande artiste de son temps, Pauline Viardot. Comment aussi ne pas signaler cet *Eclat de dire* d'Auber, dont le charme indéniable domine l'oubli dans lequel est tombé son auteur, et auquel l'artiste a redonné une fraicheur et une finesse inaccoutumées?

Du groupe anglais, on a d'abord goûté un excellent échantillon de ce généreux et reposant fonds anonyme des temps passés. *My Lovely Celia*. Un *Cuckoo* de L. Lehmann venait ensuite avec une faconde imitative, que la chanteuse nous a détaillée dans la note pittoresque et humoristique qui convenait.

Pour finir, Bidu Sayao chanta en espagnol, des pièces venues de l'Espagne, du Mexique ou du Brésil. De la jeune musique ibérique, l'une des plus caractéristiques de notre époque, elle interpréta *Polo* du maître Joaquin Nim. Puis, ambassadrice on ne peut plus autorisée de l'art brésilien, elle nous présenta en portugais une exquise berceuse, *Para Ninar*, de son compatriote Barroso.

Elle donna enfin au moins six rappels, dont *les Filles de Cadiz*, de Délibes, un extrait de Madame Butterfly, de Puccini, une couple de jolies mélodies françaises, *la Fontaine de Caraouet* de Létorey et *l'Oiseau bleu* de Laforge et une délicieuse chanson italienne.

M. Milne Charnley a joué les accompagnements avec toutes la précision et l'effacement requis. Il a de plus intéressé son auditoire, par l'exécution au piano d'un *Allegro de Toccate en sol*, de Bach, et de la *Ballade en la bémol*, de Chopin.

* * *

Bidu Sayao a conquis notre public, c'est certain. Elle en a conquis bien d'autres déjà. Il est sans doute permis de se demander à quoi tient son succès. Eh bien! après l'audition de jeudi dernier, force nous est de lui concéder autre chose que le talent, la voix et la culture, ce triple apanage de tout chanteur qui réussit: chez elle en effet, quelle aisance et quelle modération! Et si en art, les rapprochements étaient un tant soit peu permis, nous accolerions volontiers son nom à celui de Toti dal Monte.

Nos auditoires ont du reste des motifs spéciaux de goûter l'art de la célèbre brésilienne. Par dessus tout un monde saxon, il est certain que des liens spirituels unissent dans une même latinité et l'Amérique centrale ou méridionale et le Canada français. Comment du moins expliquer autrement ce fluide d'évidente sympathie qui, lors du dernier concert, passait incessamment de l'artiste à l'auditoire et de l'auditoire à l'artiste!

François-J. BRASSARD

BIBU SAYAO

JE NE VOUS DIS PAS ADIEU MAIS AU REVOIR

Chicoutimi a reçu, jeudi et vendredi, la visite d'une charmante Brésilienne, Mlle Bidu Sayao. La grande artiste a aimé autant l'accueil qui lui a été fait que nous avons goûté sa présence.

Mlle Sayao a conquis Chicoutimi par sa voix suave et mélodieuse. Chacun souhaite l'entendre de nouveau.

Nous avons eu le plaisir de causer longuement avec cette artiste, le soir de son concert à Chicoutimi. Mlle Sayao était chez Mme Gustave Gauthier, l'invitée d'honneur à une réception très chic.

La grande et belle jeune fille, aux cheveux châtains et aux yeux noirs, à l'esprit vif et gai, à la démarche d'une parfaite distinction, a bien voulu nous confier sa prédilection pour la France et tout ce qui est français.

Venue pour la première fois dans la province de Québec, spécialement et uniquement pour son concert à Chicoutimi, elle s'est attachée du premier coup à cette terre française qui lui rappelle certaines parties les plus belles de la vieille France.

Brésilienne par son père qu'elle a perdu encore jeune, Mlle Sayao est d'origine française par sa mère. C'est pourquoi sans doute, au lieu de voir une authentique Brésilienne aux cheveux noirs, nous avons été charmés par cette jolie blonde au regard vif et brillant.

La langue officielle du Brésil est le portugais. La classe instruite y parle le français couramment. L'anglais est moins usuel. Bien que Mlle Sayao connaisse bien cette dernière langue, elle possède beaucoup mieux le français.

"Vous avez remraqué sans doute, dit-elle, que je n'ai pas besoin de mon carnet pour chanter en français. J'ai une affection particulière pour l'opéra français, pour tout ce qui est vôtre."

La célèbre artiste est un chanteuse d'opéra très réputée. C'est une victoire de sa volonté inébranlable, nous confiait sa mère. En effet, Mme Sayao ne tenait pas à ce que sa fille s'adonnât au théâtre, mais le grand talent de la belle adolescente eut raison des hésitations maternelles.

Mme Sayoa accompagne sa fille partout. Elle est venue à Chicoutimi, de même que le directeur artistique de Mlle Sayao.

En quittant la demeure si hospitalière de Mme Gauthier, la grande soprano nous confia: "Je ne dis pas adieu à Chicoutimi, mais au revoir. J'espère y revenir encore. Vous m'avez si bien reçue et j'ai éprouvé tant de plaisir à chanter pour un si bel auditoire."

J.-G. L.

Carnet Social

Mlle Emilienne Jean de Chicoutimi, est partie par Good News Bay, Alaska où elle passera quelques mois chez son frère, M. Joseph Jean.

— o —

M. et Mme Arthur Fortin, de Chambord passent une couple de semaines à Chicoutimi.

— o —

M. et Mme Alphonse Gauthier, de Péribonka, étaient à Chicoutimi en fin de semaine.

— o —

M. l'avocat Dion et madame, de Roberval, sont venus à Chicoutimi ces jours derniers.

— o —

M. et Mme J.-G. Lamontagne partiront demain soir pour un voyage de repos d'une quinzaine de jours.

— o —

Mlle Blanche Simard, garde-malade au Lac-des-Habitants, a fait une courte visite à Chicoutimi samedi.

— o —

NAISSANCE

M. et Mme Geo.-Emile Ruelland (Antoinette Simard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée à St-Coeur-de-Marie dimanche le 21 avril, par son oncle, M. l'abbé Abel Simard, curé, sous les prénoms de Marie-Juliette-Rachelle. Parrain et marraine: M. et Mme Ths-Ls Simard, de Chicoutimi, représentés par M. Benoit et Mlle Paule-Thérèse Ruelland. Porteuse: Mlle Rose-de-Lima Simard, tante de l'enfant.

ATTENTION • A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagez toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

SECURITE

Avant d'entreprendre une brève description des principales initiatives de la Ligue de Sécurité, remontons à ses origines et à la période d'organisation qui a précédé sa fondation, afin d'exposer avec plus de clarté son ascension vers le succès.

C'était en 1911. Cette année-là, les chefs des départements de réclamations de toutes les entreprises de transport urbains électriques de l'Amérique du Nord, s'étaient réunis à Montréal, pour discuter la question des accidents qui commençaient à se multiplier avec une alarmante régularité.

C'est alors qu'un expert en la matière émit l'opinion que les compagnies de tramways avaient tout fait ce qu'il était possible contre l'accident et qu'il ne semblait y avoir aucun moyen de combattre l'augmentation, sauf peut-être une campagne d'éducation parmi les populations. Il fut décidé qu'il en serait ainsi. Les premières croisades furent couronnées d'une éclatant succès, entre autres, celle lancée dans la Métropole du Canada, appuyée d'un intense programme de propagande auprès du public pour obtenir la coopération des citoyens. Les journaux et nombre d'agences prêtèrent leur concours, si bien que les accidents ne tardèrent pas à diminuer sensiblement.

La réussite de cette entreprise initiale fut une véritable révélation. C'était là une démonstration évidente du fait qu'il était possible de prévenir les accidents et d'empêcher les gens de se tuer et de se blesser. Cette innovation fut une des étapes préliminaires vers la formation de l'association qui devait être fondée plus tard.

On fondait, en 1913, le National Safety Council, aux Etats-Unis, aujourd'hui la plus célèbre association du monde entier, qui a un budget annuel de plus d'un million de dollars.

Dans le Québec, les premiers pas menèrent rapidement à une organisation définitive et la Ligue de Sécurité de la Province de Québec était incorporée, le 30 novembre 1923, avec l'appui d'un groupe nombreux de citoyens les plus influents.

SAFETY PRENEZ GARDE FIRST

Il y a plusieurs années, la Ligue faisait la déclaration de principes qui suit et à laquelle elle n'a jamais dérogé un instant: le but de la Ligue de Sécurité est de créer et de maintenir par tout le pays une atmosphère de sécurité; de réduire, par tous les moyens dont dispose la société moderne, les accidents dans toutes les sphères d'activités humaines; d'organiser et d'appuyer des campagnes éducatives dans les écoles et les grands - services publics ; de coopérer avec les oeuvres d'hygiène et de santé; de promouvoir la prévention des incendies, et surtout d'éliminer les accidents de la route, en travaillant de concert avec les services de police, les tribunaux de justice, et tout autre médium susceptible de contribuer à la réalisation de ce projet.

La Ligue travaille de concert avec les autorités des villes et de la Province, avec les associations civiques, et toutes les autres agences qui peuvent aider à l'exécution de son programme humanitaire. Elle est aussi un organe de coordination pour toutes les initiatives de la Province, qui concernent la sécurité publique, mais elle a soin de ne jamais prêter son nom ou son prestige au bénéfice d'entreprises particulières. De tout temps elle a adhéré à ces principes. La Ligue est un organisme coopératif, sans but lucratif, sans préjudice de race ni de religion ne visant qu'à rendre service à la population, en toute indépendance et en toute franchise, se tenant à l'écart des intrigues, combinaisons et querelles quelles qu'elles soient, et ne se mêlant jamais de politique.

La Ligue est affiliée à toutes les associations de sécurité du monde entier, avec lesquelles elle est en communication courante, pour faire bénéficier le peuple du Québec des progrès qui s'accomplissent aux Etats-Unis et en Eurpoe, dans le domaine de la prévention des accidents.

Se basant sur les trois moyens généraux ci-haut énoncés et particulièrement sur le second, la Ligue, depuis sa fondation, a déclenché des milliers d'initiatives qu'il est indispensable de mentionner ici parce qu'ils sont la preuve indiscutable qu'elle a rempli ses devoirs, fait face à ses responsabilités et rendu l'oeuvre de sécurité aussi utile que possible à la population qu'elle s'est donné pour mission de servir.

Pour diffuser son évangile de prudence, dans toutes les sphères d'activités qui l'intéresse, la Ligue n'a pas manqué de faire usage de tous les médiums connus de propagande, tels que: affiches illustrées, bulletins, circulaires, brochures, etc., qu'elle a distribués par centaines de milliers, chaque année. La Ligue, depuis 1937, a présenté près de 1,500 émissions radiophoniques, sur les ondes de neuf postes dans la province. Elle a aussi obtenu le concours de plus de cent journaux, quotidiens ou hebdomadaires, qui publient régulièrement des articles et rubriques sécuritaires qui leur sont transmis.

La Ligue a également organisés et tenus par centaines soit des congrès, des conférences séances, ou des ralliements. Son congrès annuel est l'événement le plus important au Canada, dans le domaine de la lutte contre les accidents. Ses "semaines de sécurité" ont aussi fait énormément de bien.

En plus des voitures-écoles, signalons que la Ligue s'est toujours servi de vues animées, silencieuses d'abord, puis parlantes, pour éduquer les masses et les convertir à la vigilance. Sa cinémathèque comprend aujourd'hui des centaines de bobines sur la sécurité routière, industrielle, domestiques, scolaire, agricole, de même que le secourisme, l'hygiène, etc. Et en plus de tout ceci, la Ligue a fait placer dans les endroits les plus en vue, un nombre incalculable de panneaux-réclames.



"J'ai *beaucoup*...ment en vie de vous parler de KLIM", dit **ELSIE, la Vache Borden. "Klim est du lait—complet avec toute sa crème**—que l'on a transformé en poudre fine et douce en en retirant tout le contenu naturel d'eau.

Ajoutez simplement KLIM à de l'eau froide—mélangez avec un batteur—et vous avez un bol de lait délicieux, au goût naturel. Le lait idéal pour toute occasion. Approvisionnez-vous de KLIM chez votre épicier ou votre pharmacien."

klim

Lait Complet Crémeux—sous forme de Poudre

Carmen, de Bizet à Radio-Canada

Le mardi, 7 mai, à dix heures p.m.

La direction des programmes de Radio-Canada a fixé au mardi, 7 mai, à 10 heures du soir, la date de la présentation de "Carmen". On a confié les principaux rôles aux artistes les plus connus de la scène lyrique canadienne: Anna Malenfant (Carmen); Lionel Daunais (Escamillo); Jacques Gérard (don José); et Thérèse Drouin-Jobin (Micaela). M. J.-J. Gagnier sera au pupitre de chef d'orchestre.

L'adaptation radiophonique permettra aux auditeurs d'entendre les pièces essentielles de l'oeuvre et de suivre l'intrigue sans que la valeur en soit diminuée.

ST-JEAN-L'EVANGELISTE

St-Jean-l'Evangéliste. —D. N. C.—

Baptêmes

Marie-Louise-Simonne, enfant de M. et de Mme Isaïe Villeneuve (Marie-Louise Pageau).

Jean-Joseph, enfant de M. et de Mme Francis Bouchard (Marguerite Boivin).

Décès

Le 15 avril est décédé Jean-Chs Villeneuve, enfant de M. et de Mme François-Nil Villeneuve, âgé de 13 ans, des suites des fièvres typhoïdes, après un mois et demi de maladie. Son service et sa sépulture eurent lieu le 16 au milieu d'un concours de parents et d'amis. Portaient la dépouille mortelle: son frère, Théo-Nil Villeneuve; son cousin, Jean-Joseph Villeneuve; Georges et Antonio Dallaire, ses compagnons de classe.

Outre son père et sa mère, il laisse 10 frères et soeurs.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

L. C. Féminine

On a organisé la collecte de la Propagation de la Foi dans notre paroisse. Cette collecte se fera chaque mois à domicile par des fillettes partagées en 11 groupes.

La Ligue a organisé aussi l'association des chemins de croix pour les dames à 4 heures tous les dimanches.

Les retraitants et Ligueurs du Sacré-Coeur ont aussi leur heure le dimanche pour faire le chemin de la croix en commun.

On a vendu au détail en 1939 au Canada 807,666,000 gallons de gazoline, comparativement à 762,740,000 gallons en 1938.

Message à tous les membres des Ligues du Sacré-Coeur

Réunions des districts et fête du Sacré-Coeur.

Voici un important message à tous les membres des Ligues du Sacré-Coeur. Il nous vient du Secrétariat diocésain des Ligues. Tous les ligueurs voudront bien le lire attentivement.

REUNIONS DE DISTRICTS

12 mai: Dolbeau, à 2 h. p.m.; Roberval, à 7 h. 30 p.m.

19 mai: Baie St-Paul, à 2 h. p.m.; La Malbaie, à 7 h. 30 p.m.

26 mai: Chicoutimi, à 2 h. p.m.; St-Joseph-d'Alma, à 7 h. 30 p.m.

N.B. — Toutes ces réunions, à l'exception de celle de Chicoutimi, se tiendront à l'heure solaire.

Programme de la visite

1.—Souhaits de bienvenue et rapport sur le mouvement des Ligues de sa division, par le vice-président de district.

2.—Allocution du président diocésain.

3.—Appel des délégués.

4.—Rapport des activités de la Fédération pendant l'année écoulée, par le secrétaire de la Fédération.

5.—"L'amour du Sacré-Coeur", par M. le chanoine Jos. Lapointe, directeur-adjoint de la Fédération.

6.—"Le respect du prêtre", par M. le notaire J.-M. Lacroix.

7.—"L'amour du prochain", par M. Antoine Desgagné.

8.—"La religion dans la famille", par Mtre Jean Pelletier.

9.—Rapport annuel du Trésorier de la Fédération.

10.—Discussion et conclusion par le directeur diocésain, le R. P. Wilfrid Girouard, S.J.

Voici un un *message spécial* se rapportant à la fête du Sacré-Coeur. Dans la mesure où les circonstances le permettront, chaque Ligue s'efforcera d'accomplir ce programme.

POUR LA FETE DU S.-COEUR

Voeux

Intensifier le mouvement de ce diocèse vers le Sacré-Coeur, en célébrant d'une manière solennelle et grandiose la fête du Sacré-Coeur de Jésus, dans toutes les paroisses de ce diocèse le PREMIER VENDREDI après l'Octave du St-Sacrement, le 31 mai.

Fêter le Sacré-Coeur... Pourquoi?

Parce qu'Il l'a demandé lui-même à sainte Marguerite-Marie.

Parce que l'Eglise nous fait un devoir d'offrir, ce jour-là, au Sacré-Coeur, le tribut de notre réparation.

Pour rendre amour pour amour à ce Coeur qui nous a tant aimés.

Pour attirer ses bénédictions sur nos âmes, sur nos familles, sur notre patrie et faire bénéficier tous les individus de ses promesses.

Fêter le Sacré-Coeur... Comment?

Les mardi, mercredi et jeudi précédant le jour de la fête.

Le jeudi: HEURE SAINTE. Elle nous fait entrer dans la prière et la souffrance du divin Coeeur en son agonie. Elle le console.

Le vendredi (jour fixé par le Sacré-Coeur lui-même).

JOURNEE DE TRIOMPHE.

COMMUNION: Elle nous fait puiser à la Source de Vie tous les bienfaits de notre Rédemption. Elle est une réparation d'amour.

ASSISTANCE à une grand'messe solennelle qui pourrait être recommandée par les autorités civiles de chaque paroisse, au nom de tous les paroissiens, comme acte de foi.

Consécration publique de la paroisse, à cette messe, par les autorités civiles.

Exposition du T. S.-Sacrement.

Le soir, à 6 heures, au son des cloches, dans chaque foyer, consécration solennelle de la famille au Sacré-Coeur par son chef, entouré de sa famille.

HEURE D'ADORATION SOLENNELLE, procession escortant le St-Sacrement. Démonstration et cérémonies particulières en l'honneur du Sacré-Coeur; consécration publique, amendes honorables, voeux, acclamation au Sacré-Coeur, chants et prières publiques. Le tout se termine par un salut solennel du T.S.-Sacrement.

N.B. — A cette occasion, les autorités civiles, les associations, corps publics, tous les paroissiens sont invités à se joindre à la Ligue du Sacré-Coeur pour célébrer cette fête avec éclat et splendeur. Décoration des propriétés, etc., place d'honneur pour les statues et images du Sacré-Coeur, inscriptions des douze promesses, etc.

"ENSEMBLE"

Revue de la Coopération.

Sommaire d'avril.

A peine vieille de trois mois, la revue du Conseil Supérieur de la Coopération a pris place au rang des revues les mieux rédigées et les mieux présentées de notre province. "ENSEMBLE!" a su grouper et canaliser les énergies et aujourd'hui le mouvement coopératif tend de plus en plus à s'unifier et présente déjà un front commun dans lequel tous les adeptes du coopératisme ont centralisé leurs activités. Voici le sommaire du mois d'avril:

1.—Le Cercle d'Etude, par Alexandre-J. Boudreau.

2.—Coopération médicale, par le Dr Jacques Tremblay.

3.—Le Jardin Botanique, par Pierre M. Dansereau.

4.—Un Mot d'Histoire, par Firmin Létourneau.

5.—Savez-vous que?

6.—La Québecoise, par Paul Thibault.

7.—Journée coopérative au Grand Séminaire de Québec, par Gaston Ferland.

8.—Les Pêcheurs-Unis, par Louis Bérubé.

9.—Faits et nouvelles.

1.—Notes Bibliographiques, par Jean-Marie Martin.

On s'abonne à "Ensemble!" en faisant parvenir son chèque ou un bon de poste au Conseil Supérieur de la Coopération, C. P. 186, Québec. Seulement $1.00 par année.

PAYSANA D'AVRIL

PAYSANA d'avril s'ouvre sur une vision de "printemps, candeur des premières communiantes!" Et gardant une atmosphère de mysticisme, l'article de Françoise Gaudet-Smet, intitulé: "Femme! Mère!" fait en quelque sorte originer l'action ruralisante des paraboles dans la vie familiale de Nazareth; excellente manière de prouver la force d'influence de la mère éducatrice. Un poème de Germaine Bernier, une chronique inédite: "Message du printemps", de Clément Marchand, des poèmes de Jeanne L'Archevêque-Duguay, de Madeleine Thibaudeau; le premier d'une série d'articles sur l'éducation, par M. l'abbé Albert Tessier, et un intéressant article "Bibliographie enfantine", de Julie-Anna Rousseau. Beaux modèles de tapis d'escalier et une pièce murale à crocheter s'ajoutent à des ouvrages de fantaisie, à des propos sur la mode et à la leçon de couture, collaboration régulière de Germaine Guèvremont, de Laurette Capponi et de Flore Chaput.

PAYSANNA reste la revue de l'artisanat familial pour seulement un dollar par an. 10c. l'exemplaire à case postale 25, Montréal.

Station-d'Hébertville

Heure d'été

Station-d'Hébertville. — D.N.C. — A la suite d'un referendum passé le 25 avril dernier, il a été décidé que la paroisse de St-Wilbrod-d'Hébertville prendra l'heure d'été.

Baptême

Le 18 avril, M.-Adine-Bérangère, enfant de M. Armand Fortin et de dame Lucie-Anna Ratthé. Parrain: M. Armand Larouche, oncle; marraine: Simonne Ratthé, tante de l'enfant.

Sépulture

Le 20 avril a été inhumée M.-Marthe-Desneiges, enfant de M. Charles Tremblay et de dame Anita Simard, décédée à l'âge de 1 mois et 10 jours.

Condoléances.

Les personnes avisées qui utilisent les services des télégraphes du Canadien National peuvent dépasser sans crainte le minimum de mots fixés pour un message. En effet une révision récente des tarifs a réduit considérablement le coût des mots supplémentaires.

ACHETEZ LES PEINTURES **RAMSAY**

MAINTENANT!

La Boisson Favorite au Canada *vous parvient dans un* Carton pratique pour la maison



6 bouteilles 25¢

Plus 12¢ de Dépôt

Le Carton de 6 Bouteilles de "Coca-Cola" est ici—le moyen commode d'avoir toujours chez vous une provision de cette boisson délicieuse et rafraîchissante. Facile à acheter et facile à emporter chez soi. Ce carton met une boisson pure et saine à votre portée et à la portée de votre famille. Il a sa place dans tous les foyers et est utile en tant d'occasions. Commandez un ou deux Cartons de 6 Bouteilles à votre marchand, aujourd'hui même.

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraîchissant

EMBOUTEILLEUR AUTORISE DE "COCA-COLA"

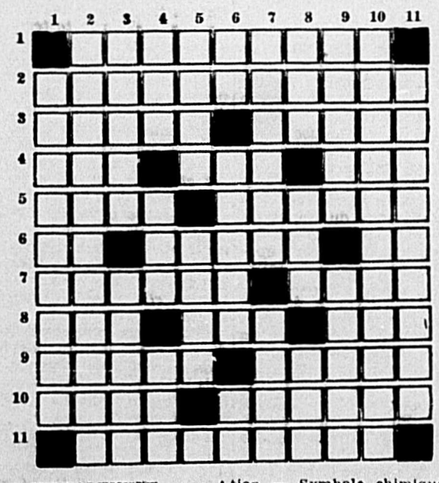
LECLERC & HOUDE, Enrg.

JONQUIÈRE, — TÉL: 264

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

160F

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Contournées en hélice.
2.—Personnes atteintes d'héméralopie.
3.—Négligée — Aura la hardiesse.
4.—Ce qui est contraire au bien—Interjection, exprime le dépit, le mépris — "Linacée."
5.—En outre, de plus — Chef du gouvernement pendant la minorité du souverain.
6.—Adjectif démonstratif — Mit de niveau les assises d'une construction — Symbole chimique du gallium.
7.—Prit pour modèle — Maréchal autrichien, né à Vienne.
8.—Article contracté (de les) — Pièce de bois de la charrue — Garçon d'écurie de course.
9.—Fabuliste grec — Particule d'un corps regardée comme indivisible.
10.—Sels volatifs qu'on fait respirer pour ranimer les esprits — Rompre, casser.
11.—Nombres de seize ou environ.

VERTICALEMENT

1.—Meurtriers d'un être humain.
2.—Hémorragies d'origine stomacale.
3.—Saint martyrisé en Afrique en 205 — Séparé.
4.—Article simple — Echec au roi — Vingt-troisième lettre de l'alphabec grec ancien.
5.—Conduirez — Coupée jusqu'à la peau.
6.—"Cela" — Sel de l'acide urique — Symbole chimique du baryum.
7.—Serfs de l'Etat chez les Spartiates — Contrat aléatoire entre personnes soutenant des choses contraires.
8.—Adjectif possessif (pluriel de "notre") — Fils de Jacob — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux dans une cave.
9.—Appelé les lettres une à une — Poisson de mer famille des clupéidés.
10.—Poussâmes un liquide avec une seringue.
11.—Ville d'Espagne (Vieille-Castille).

Solution du problème précédent

A	M	E	N	E		T	E	M	P	S
L	I	L	A	S		A	C	E	R	E
I	C	A		T	A	P	O	T	E	R
B	A	T	A		M	A	T		D	E
I	S	E	G	H	E	M		M	E	S
	C	R	E	E		E	T	E	S	
T	H	E		L	I	S	E	T	T	E
R	I		S	E	C		T	R	I	N
I	S	A	U	R	I	E		A	N	T
E	T	I	R	A		L	U	N	E	E
R	E	S	I	S	T	A	N	T	E	S

NOMBREUSES AUBAINES EN STOCK!



GRANDE "VENTE D'EXPANSION"! SUPERBES AUTOS R&G

L'ACTIVITÉ de nos ventes d'automobiles Ford et Mercury neuves nous apporte un nombre toujours croissant d'excellentes voitures usagées. Nous devons en disposer au fur et à mesure qu'elles nous arrivent et vous pourrez choisir entre toutes sortes de modèles récents et de marques populaires. Chacune de nos "R&G" (ce qui veut dire "remise à neuf et garantie") a été remise au point et porte une garantie de remboursement dans les 2 jours, outre une autre de 30 jours, dite "50/50", contre les défectuosités du mécanisme. Vous économiserez en achetant MAINTENANT, parce que (1) nos prix ont été réduits d'urgence, et (2) tout laisse prévoir que les mêmes marques et modèles coûteront probablement plus cher dans quelque temps.

Economisez EN ACHETANT UNE VOITURE USAGÉE R&G!

International	PICKUP No 202	**$450.00**	**FORD**	TUDOR 1937 3A	**$350.00**	**NASH**	SEDAN 1937	**$525.00**
PONTIAC	SEDAN	**$500.00**	**FORD**	CAMION 1935 No 56A	**$275.00**	**FORD**	PANEL 1937 No 40A	**$450.00**

DISTRIBUTEURS:

LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, LIMITÉE

350, rue Racine — CHICOUTIMI — Téléphone 583

1er MAI 1940

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

Sur le Pont de Ste-Anne

C'est ça, à mesure qu'augmente le nombre des députés que nous élisons à M. King, notre part diminue dans les postes intéressants du service civil.

—o—o—

La dernière fois pourtant, Québec n'a élu que soixonte-quatre députés libéraux. Si, la prochaine fois nous en élisons soixante-cinq, c'est certain M. Lapointe et M. Cardin vont perdre leur place.

—o—o—

Sans doute, on veut bien à Québec créer une commission du service civil; mais on attend que tous les emplois soient porvus de bons et authentiques partisans.

—o—o—

C'est alors que la création de la dite Commission s'imposera.

—o—o—

Sans doute, sans doute, il faut être pour une commission provinciale du service civil; mais de là à se figurer que cesseront les abus . . .

—o—o—

De quelle façon se peut comporter ou être manoeuvrée une commission de service civil, on en a une bonne idée par ce qui se passe à Ottawa; elle nous accorde, à nous Canadiens-Français, la moitié, jamais plus, souvent moins, de ce à quoi nous avons droit dans les emplois de l'Etat.

—o—o—

A présent que les femmes ont le droit de vote comme les hommes, elle vont sûrement se boutonner du même côté que les hommes. Pourquoi pas, les temps n'ont-ils pas changé?

—o—o—

La bonne Association Touristique des Laurentides "qui comprend plusieurs citoyens éminents de Québec et des municipalités de la région", *trouve quil y aurait grand avantage à retenir les touristes dans un rayon de quelques milles de Québec seulement, plutôt que de leur indiquer le chemin de régions plus lointaines, et qui peuvent leur offrir moins d'avantages.* (Compte rendu des journaux).

—o—o—

C'est ça, voir Québec, le lac Beauport, Stoneham, la Rivière-à-Pierre et puis . . . mourir!

—o—o—

L'Evénement-Journal nous apprenait le 23 avril dernier, qu'il tenait de source sûre "que les moulins de Price, à Péribonka, devaient produire à plein rendement d'ici quelque temps".

—o—o—

Les gens de Péribonka se demandent si l'Evénement-Journal n'est pas madale quelque part.

—o—o—

Un journal, qui se spécialise dans le sport, publiait la semaine dernière une vignette, d'ailleurs jolie, des jeunes garçons de Normandin chaussés les uns de raquettes, les autres de skis, les autres de patins.

—o—o—

Jusque là, rien que de très louable; mais le rédacteur du dit journal sportif ne manque pas d'imagination, la preuve c'est qu'il écrit de sa plus belle encre:

—o—o—

"Comme on le sait (!) cette région accidentée (!!) se prête très bien aux évolutions des amateurs de descentes, etc. . ."

—o—o—

Prière à Marie

Délivrez-nous du mal

Marie, Reine de la paix, priez pour nous!

Priez pour nous, afin que nous n'ayons à mourir, ce printemps, ni de la soif, ni du canon, ni de la mitraille, ni du feu, ni de la peste, ni de la famine, ni de l'épuisement, ni de l'abandon, ni de la tyrannie de nos passions.

* * *

Marie, Reine de mai, gardez-nous le soleil d'un éternel printemps et ne permettez pas que le découragement vienne retarder le rythme de notre vie généreuse. Faites croître en abondance, sur la route de notre exil, les fleurs qui sentent l'espérance, et les fruits qui embaument, et le froment qui nourrit. Ne permettez pas à l'automne dictatorial de nous envelopper dans ses brouillards déprimants et de nous souffler à la face ses indiscrètes giboulées.

* * *

Marie, Reine de la paix, délivrez-nous des horreurs de la guerre. Délivrez-nous de la guerre du feu, et de la guerre sanglante, et de la guerre des nerfs. Il y en a assez qui souffrent dans le monde sans que le 'monstre nous attire dans sa zone magnétique.

Délivrez-nous aussi de la guerre, de l'autre guerre, de la guerre personnelle qu'il faut livrer à toutes les concupiscences du dedans. Délivrez-nous des folles espérances qui nous font rêver d'un compromis entre l'esprit du Christ et l'esprit du monde; délivrez-nous des ennemis qui s'approchent de nous avec l'arme plus dangereuse de la caresse ou de la flatterie.

O vous, la toute-puissante, demandez à Jésus de changer en vin tonifiant l'eau de toutes les tribulations terrestres et en un coeur magnanime notre coeur si faible et si peureux devant la souffrance.

* * *

Marie, Mère des douleurs, vous avez assez souffert, ce me semble, et d'assez belle façon, pour que nous, les enfants, nous héritions la force de 'marcher droits sur les cailloux coupants des routes tortueuses. Ne nous laissez pas succomber à la tentation, 'mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Jean LARAMEE, S.J.

(Le Messager du S.-C.)

L'Action Nationale d'avril

L'Action Nationale: *A des amis indiscrets.* — R. P. Alcantara Dion, o.f.m.: *L'Enseignement au Canada français.* — Arthur Laurendeau: *Apologie de l'adversaire.* — Roger Roland: *Poème.*

NOTRE ENQUETE: R. P. Louis Lachance, o.p.: *La Famille.*

CHRONIQUES: René Doussum: *Apostilles politiques.* — Frs-J. Brossard: *Chansons de Louisiane.*

LES LIVRES: Roger Duhamel, Arthur Laurendeau.

Calendrier de guerre...

Le *Sport* confond Normandin et sa vaste plaine unie avec les côtes des Eboulements.

PICOTTE.

LA JUSTICE

V — Les relations individuelles.

Il y a bien des manières d'atteindre le prochain dans ses intérêts, de prendre ce qui lui appartient, de violer son droit, et par conséquent de se montrer injuste.

Nous n'en finirions pas, si nous voulions signaler tous les cas, entrer dans tous les détails. Nous rappellerons, dans ce dernier article, les trois principales sources d'injustices dans les relations individuelles.

La justice et les jugements.

Un humoriste a défini la conscience "*quelque chose en nous qui nous dit que les autres font mal*". Cette boutade a un grand fond de psychologie: il est bien certain que nous voyons plus facilement les défauts des autres que les nôtres propres.

Les païens de l'antiquité avaient reconnu cette tendance instinctive et ils faisaient consister la sagesse à "*se connaître soi-même*". Lorsqu'il est venu sur la terre, le Christ lui aussi reprochait aux pharisiens de voir la paille dans l'oeil du voisin et de ne pas voir la poutre qui était dans le leur. Il ne manque pas de gens qui mériteraient encore aujourd'hui ce reproche.

Dans les luttes politiques, les relations d'affaires, la course aux places, les simples rapports mondains, la langue porte parfois des coups plus acérés que ceux du glaive. Briser la réputation du prochain, lui faire perdre une position qu'il remplit fidèlement, lui enlever ses amis, c'est pourtant blesser gravement la justice.

Les jugements que nous portons sur le prochain peuvent être injustes de trois façons: par défaut d'autorité, par défaut de science, par défaut de droiture.

Pour juger avec compétence, il faut avoir un pouvoir officiel et légitime. De quel droit un égal s'érige-t-il en maître pour juger le prochain? S. Paul écrivait aux Romains: "*Qui êtes-vous pour juger le serviteur d'autrui? Qu'il se tienne debout ou qu'il tombe, cela regarde son maître.*" (Rom. XIV, 4)

Le plus souvent celui qui juge sans pouvoir, juge aussi sans la connaissance suffisante.

Evidemment il y a des actions si manifestement mauvaises qu'elles portent le blâme dans leurs propres excès. Ne pas voir certains désordres, ne pas flétrir ce qui est odieux, ce serait assurer dans notre coeur un asile au vice.

Mais il n'est pas toujours facile de connaître certains faits matériels avec la précision qu'exige une sentence. Les juges sont obligés d'étudier longtemps les causes qu'on leur confie, de faire enquête, d'interroger et de confronter les témoins et il arrive parfois qu'ils ne réussissent pas à découvrir la vérité. Que dire alors de ceux qui tranchent à tort et à travers des faits qu'ils n'ont ni vus, ni examinés, ni approfondis?

Pour porter un jugement sûr, il faut encore la droiture d'intention, l'amour sincère de la justice. C'est malheureusement ce qui manque le plus dans la vie courante. Combien absolvent les coupables qui leur sont utiles et condamnent les gens inoffensifs qui ont le malheur de devenir un obstacle à leurs ambitions! L'intérêt personnel, les passions sont un bien mauvais juge.

Mais la justice demeure, quoi qu'on fasse. L'âme rongée par l'envie, avide d'honneurs et de biens matériels, n'est pas excusable de frapper le prochain pour l'empêcher de réussir ou pour prendre sa place. Ennemi politique ou ennemi privé, celui qui fait tort au prochain devra répondre un jour de ses actes.

La justice dans les ventes et les achats.

La finance et le commerce, grâce au libéralisme doctrinaire, sont devenus tout puissants dans le monde moderne.

Mais leur force ne justifie pas toujours leurs procédés. Il y a fraude et injustice chaque fois que l'on trompe sur le prix des choses ou sur leur valeur.

Dans la finance et le commerce comme ailleurs, il doit y avoir équilibre entre ce que l'on donne et ce que l'on reçoit. Le client ne peut pas d'ordinaire estimer lui-même la valeur des choses qu'il achète et il se fie à la loyauté du vendeur. Profiter de son ignorance pour lui vendre des produits inférieurs ou falsifiés, exiger un prix exorbitant, que ce soit pour des articles de luxe ou des denrées de première nécessité, c'est un vol pur et simple.

Il faut livrer ce qu'on a promis, tout ce qu'on a promis, sans frauder sur la nature ou la valeur de l'objet, sans dépasser les bornes du juste prix.

Le juste prix! Voilà un point en particulier où la soif de l'or et l'affaiblissement de la conscience ont amené mille excès. Parce qu'on a le monopole de production ou de vente, on impose un prix exorbitant sur certains produits. Ou bien on fait entrer en ligne de compte un capital mouillé qui n'a jamais été souscrit et auquel on paie de larges dividendes. Ou bien on accumule les stocks pour amener la rareté des produits et faire hausser sans raison les prix du marché. Autant de fraudes et d'injustices.

Que dire de ces manieurs de fonds qui sollicitent des gens incapables de suivre la marche des affaires et leur imposent des titres dépréciés ou de nulle valeur? Rafler ainsi les économies de la foule, se débarrasser de ses obligations par une faillite retentissante, prospérer ensuite à l'abri des lois, c'est la forme la plus brutale de l'injustice.

On essaye de justifier sa conduite en disant qu'après tout les clients sont libres d'acheter ou de ne pas acheter. Il y a des cas où la nécessité force à acheter pour éviter la honte, la misère ou la faim. D'ailleurs il n'y a pas de conventions capables de rendre juste un contrat qui en soi est injuste.

La justice et la réputation des dettes.

A mesure que diminue le goût du travail et la confiance dans l'effort individuel, on dirait que l'homme moderne sent un besoin accru de confort, de bien-être et de plaisir. Ne rien faire, jouir de la vie, voilà l'idéal d'un grand nombre. L'industrie et le commerce, par leurs réclames à jet continu, augmentent la convoitise et introduisent presque de force le superflu dans les foyers.

On trouve de l'argent pour l'auto, le radio, les mobiliers de luxe, le cinéma, le chocolat, la bière et les alcools; on n'en trouve plus pour les objets de première nécessité.

Autrefois on travaillait pour se faire des économies et à mesure que venait l'aisance, on songeait au confort. Aujourd'hui, on épuise d'abord son crédit pour maintenir un train de vie trop élevé et un grand nombre sont impuissants à rencontrer leurs obligations.

Répudier ses dettes et continuer de mener large train est une injustice grave. La justice légale amène la prescription après un temps déterminé, mais la justice éternelle n'admet pas de prescription. Qui doit, doit payer. La prescription légale empêche la poursuite devant les tribunaux; elle ne lave pas les consciences.

Exploiter le dévouement des institutions religieuses pour faire instruire ses enfants sans payer, alors qu'on pourrait le faire, recourir à l'assistance publique alors qu'on pourrait se gêner un peu pour s'acquitter de sa dette, laisser en souffrance les comptes chez l'épicier, le boucher, le laitier, laisser traîner indéfiniment ses taxes ou son loyer, et par dessus le marché s'indigner de recevoir des comptes, voilà une singulière conception non seulement de la justice mais encore de l'honneur.

"*Qui paye ses dettes s'enrichit*", dit le proverbe. Il ne faut pas s'étonner si le monde retrograde vers la misère. Les vieux concepts de morale et de droit maintenus pendant des siècles de vie sociale et religieuse sont en train de disparaître. L'homme, riche de désirs et pauvre de moyens, s'est habitué à réclamer des autres ce qu'il n'a plus le courage de se procurer lui-même. Par ailleurs on demande de plus en plus à l'Etat de remplacer l'activité personnelle.

L'Etat ne demande pas mieux que de devenir dictateur, mais il exige en retour de terribles sacrifices. Il n'y a qu'à songer aux pays totalitaires où des millions d'hommes sont soumis à l'obéissance passive et à la misère pour avoir abdiqué leur personnalité. Les démocraties iront forcément à ce terme, si l'on continue à gaspiller pour le plaisir et à s'en remettre à l'Etat pour assurer le pain quotidien.

EMILE LANGIS.

LES AGISSEMENTS DES SOVIETS

Les manoeuvres des agents soviétiques, les tactiques sournoises inspirées par le Komintern et les propagandes communistes de Moscou provoquent des réactions profondes aux Etats-Unis jusque dans les milieux les plus réfractaires. Le citoyen américain si friand de liberté, s'éveille à l'action de plus en plus étendue de ces doctrines nouvelles qui viennent compromettre l'existence de ses institutions, de ses coutumes et de ses lois. M. Herbert Hoover, ancien Président des Etats-Unis, qui a vécu plusieurs années en Russie, il y a vingt-cinq ans, traduit ce sentiment dans un appel vibrant à la nation américaine qu'il met en garde contre un péril national.

M. Hoover parle en connaissance de cause de la "grande aventure russe" qui a plongé une population paisible de 160 millions d'habitants dans les affres de la révolution la plus tyrannique. Les chefs bolchéviques, dit l'ancien président, ont sauvagement assailli le régime tsariste pour en imposer un autre qui se fait encore plus brutal et plus ignominieux puisqu'il tient le peuple dans un impitoyable état d'esclavage. Vers 1921, la famine menaçait toutes les régions du sud de la Russie, que le gouvernement communiste avait maintenues en tutelle; vingt millions d'habitants allaient mourir de faim, lorsque Moscou lança un appel déchirant au gouvernement américain; Washington se laissa toucher, malgré que les Bolchévisques eussent confisqué les biens des Américains investis en Russie pour des cenatines de millions, malgré qu'ils eussent renié la dette publique de la Russie; les Etats-Unis expédièrent des vivres, des produits et des marchandises pour une valeur de $75,000,000. Le cri de la compassion avait triomphé.

Et M. Hoover rappelle que, dans le même temps, une société dite "Les Amis de la Russie Soviétique" récolta des souscriptions d'un million de dollars au profit des sinistrés russes; mais pas un seul sou ne franchit les mers et ne parvint à destination. La société russe s'en servit, sur les ordres mêmes de Moscou, à agiter la propagande révolutionnaire contre la démocratie américaine. Telle est la reconnaissance des chefs bolchévistes envers nous, s'écrie M. Hoover. De plus, les agitateurs communistes se déploient en toute liberté dans tous les Etats de la République; ils s'infiltrent dans les rangs ouvriers, suscitent des conflits et des grèves, prêchent la haine du patron, du capitaliste, des institutions démocratiques, et sèment la dissension contre les actes du gouvernement Roosevelt.

M. Hoover ajoute que l'administration a commis une lourde erreur en reconnaissant officiellement le gouvernement soviétique de la Russie en 1933; il propose de réparer ce geste dont le pays paye actuellement les graves conséquences par l'agitation communiste, en retirant l'ambassadeur américain de Moscou et en laissant l'ambassade au soin d'un attaché en attendant une action directe.

(L'Evénement-Journal)

Le Canada a exporté, au cours des deux premiers mois de 1940, 87,925,900 livres de cuivre, comparativement à 74,957,800 livres durant la période correspondante de l'an dernier.

Bons Conseils sur la Constipation!

Un docteur vous dira que le mieux à faire en cas de maladie est d'en chercher la *cause*. Si vous êtes constipé, ne vous contentez pas de remèdes temporaires. Trouvez ce qui cause le mal!

Ce sera chose facile si votre alimentation, comme celle de la plupart des gens, est mal équilibrée — elle manque sans doute de *"volume."* Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais le *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est ce qui vous manque, la solution est All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, à déjeuner. *Il aide à former le "volume"* nécessaire et contient des vitamines B1, le tonique intestinal naturel.

Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et devenez "régulier." Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

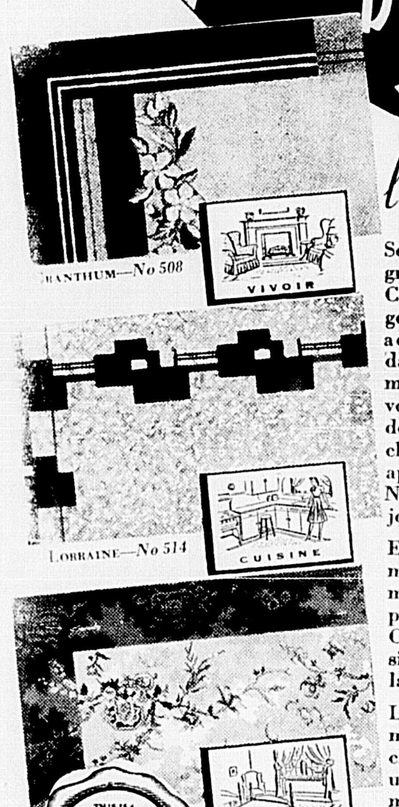
VÉRITABLE BOVRIL LA BONTÉ DU BOEUF EST DÉLICIEUX

Votre dernière chance de gagner une belle carpette!

Devinez le NUMERO!

IL NE RESTE PLUS QUE QUELQUES JOURS!

LE CONCOURS FINIT SAMEDI MIDI



Plus de 2,000 CARPETTES CONGOLEUM sont actuellement distribuées par les marchands dans tout le Canada

Serez-vous l'heureux gagnant de la magnifique Carpette Sceau Or Congoleum de 6 x 9 pieds actuellement exhibée dans la vitrine de votre marchand? Peut-être, si vous vous hâtez d'essayer de deviner le numéro caché sous le gros Sceau Or apposé sur cette carpette! Ne tardez pas, car il ne reste plus que quelques jours avant la fin de ce concours!

Enregistrer un numéro ne vous prendra qu'un moment, alors pourquoi ne pas passer chez votre marchand aujourd'hui même? Vous pourrez en profiter pour examiner son superbe assortiment de Carpettes Congoleum et peut-être même pour choisir la carpette que vous préféreriez si vous aviez la chance de gagner!

Le concours se terminera le samedi midi et le numéro gagnant sera affiché dans la vitrine du marchand à 4 heures, le même après-midi. Obtenez un blanc de participation et enregistrez votre numéro dès *aujourd'hui.*

CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTREAL

OFFRE SPÉCIALE

Si vous achetez une véritable Carpette Sceau Or Congoleum durant la période du concours et que vous gagniez ensuite la carpette offerte en prix, vous aurez le choix entre accepter cette carpette ou *vous faire rembourser le prix d'achat entier de la carpette que vous aurez déjà achetée.* Vous avez ainsi une chance d'obtenir GRATIS une carpette plus grande. Ne la manquez pas!

CARPETTES Sceau Or CONGOLEUM

Le public trouvera dans nos 7 succursales de la région l'assortiment complet des derniers patrons CONGOLEUM "SCEAU D'OR" dans toutes les grandeurs, ainsi qu'un grand choix dans la ligne des prélarts CONGOLEUM.

GAGNON & FRÈRE

Chicoutimi — Jonquière — Kénogami — Port-Alfred — Alma — St-Jérôme — Roberval

ASSORTIMENT COMPLET DES CARPETTES "CONGOLEUM"

CHICOUTIMI
JONQUIERE
NORMANDIN
BAGOTVILLE

LEGARE
Les plus grands détaillants en ameublement au Canada

HEBERTVILLE
ST-FELICIEN
DOLBEAU
DESBIENS

L'Oiseau Bleu d'avril — tion de *François Crusson*, est le titre de la *Légende du Saint-Laurent*, *Le Glas du missionnaire*, adapta-illustrée par l'artiste *Louis-Joseph Dubois*. Cette illustration orne la couverture de ce numéro.

Après cette émouvante légende, vous lirez avec plaisir la fantaisie de *Cousine Fauvette* intitulée: *Epopées*. Vous passerez des *épopées* aux *poupées*, en prenant connaissance des conditions du *Grand Concours de poupées historiques du IIIe Centenaire de Montréal*.

L'Oiseau bleu vous présente ensuite *Les deux frères*, conte de *Mme Blanche Lamontagne-Beauregard*.

Les *Cercles des jeunes Naturalistes* vous renseignent sur l'offre d'un don magnifique dont il faut savoir profiter sans retard.

Après les papas, les mamans. *M. l'abbé Etienne Blanchard* vous expliquait, le mois dernier, ce que font les papas. Ce mois-ci, il vous montre ce que vous devez à vos mamans.

Parmi les jeunes lecteurs de l'*Oiseau bleu*, y a-t-il beaucoup de philatélistes? Si oui, ils liront avec joie la page consacrée aux *timbres historiques* de la *Société S-Jean-Baptiste de Montréal*.

Le feuilleton de l'*Oiseau bleu*, par *Mlle Marie-Claire Daveluy*, après quelques pages tragiques, prend une tournure inattendue.

Votre revue préférée vous apporte, en plus, l'articulet d'*Antoni Joly*, où il passe en revue ceux des nôtres qui se sont illustrés sur la *scène universelle*.

Les mots croisés, une page d'histoire, des bons mots complètent ce numéro. Achetez-le, lisez-le.

Abonnez-vous en envoyant un dollar ($1) au Directeur de l'*Oiseau bleu*, au numéro 1182 de la rue St-Laurent, à Montréal.

Visitez L'OUEST Canadien

EXCURSIONS SPÉCIALES À BON COMPTE

Prix réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien.

Départ quotidien du **18 au 29 mai** inclusivement

Exemples de Billets d'aller et retour de CHICOUTIMI — Validité: 45 jours

A	Voitures ordinaires	Wagon-lits touriste	Wagons-lits de première
Winnipeg	$37.60	$45.75	$ 54.20
Régina	45.65	55.55	65.80
Saskatoon	48.20	58.75	69.55
Calgary-Edmonton	55.65	67.85	80.30
Jasper	58.20	70.90	83.95
Vancouver-Victoria	71.30	86.85	102.65
Prince Rupert	71.30	86.85	102.65

Supplément à payer en wagon-lits ou wagon-salon. Le prix du billet ne comporte que le passage.

Il y aura aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 18 mai au 29 mai inclusivement.

Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, privilèges d'arrêt, location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent.

HENRI MORIN, AGENT LOCAL

CANADIEN NATIONAL

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
262, RUE RACINE — TÉL. 787
CHICOUTIMI
A la Grande-Baie, chaque mercredi et samedi, bureau voisin du greffe de la Cour de Magistrat.

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. — GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié — FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

Les cha mpionnats du badminton à la Centrale de l'A. C. J. C.

Emile Tremblay champion po ur la 3e fois. — Pauline Garant conserve ses trois championnats. — Nouveaux champions e n double pour hommes: J.-M. Robert et J.-E. Pe pall, d'Arvida.

UN BANQUET A L A CENTRALE

La salle de badminton de Chicoutimi, dans l'édifice de la Centrale de l'A.C.J.C., a été témoin, dimanche dernier, d'un tournoi qui passera certainement dans les annales du badminton de la région et restera mémorable à plusieurs points de vue.

Emile Tremblay, de Chicoutimi, champion depuis deux ans en simple, a conservé encore son titre cette année et par conséquent gagne le magnifique trophée offert par la maison Gagnon & Frère, pour avoir remporté ce championnat trois années consécutives.

Notre champion invincible a dû batailler ferme pour conserver son championnat et le finaliste, J.-E. Pepall, d'Arvida, quoique défait par 15-9 et 15-5, a joué une partie merveilleuse et a forcé le champion à jouer une des meilleures parties de sa carrière.

Pauline Garant a tout spécialement brillé dimanche dernier alors qu'elle a remporté trois championnats. Pauline Garant, qui détenait les championnats en simple pour dames, en double pour dames avec sa soeur Madeleine, et en double mixte avec Emile Tremblay, a simplement été merveilleuse pour conserver ses trois titres en dépit des formidables adversaires qu'elle a rencontrés au cours du tournoi.

En simple, Pauline Garant a défait Claire Julien par 11-7, 6-11 et 11-8. On concédait à Claire Julien beeaucoup de chances de remporter le simple et elle menait par 8 à 3 dans le troisième set lorsque Pauline Garant fit un magnifique effort pour remporter la victoire.

En double pour dames, Pauline Garant et sa soeur Madeleine remportèrent la victoire sur Onida Mutch et Marie-Paule Boulianne, par 18-14 et 15-9. Les soeurs Garant ne furent jamais en danger dans le double, mais leurs adversaires jouèrent une très bonne partie et forcèrent le jeu continuellement. On concédait beaucoup de chances à Marie-Paule Boulianne et Onida Mutch dans le doublee, mais les soeurs Garant ne s'en laissèrent pas imposer et remportèrent une autre belle victoire.

En double mixte, Pauline Garant et Emile Tremblay, champions de l'an dernier, eurent beaucoup d'ouvrage à faire contre leurs adversaires Madeleine Garant et J.-E. Pepall, d'Arvida. Pauline et Emile perdirent le premier set par 15-18 après une dure bataille, et on croyait fermement qu'on verrait de nouveaux champions en double. Mais on comptait sans la valeur et le courage de Pauline et d'Emile. Dès le début du second set, on s'aperçut vite que les champions étaient décidés à vaincre... ou à mourir, comme on dit. Pauline Garant et Emile Tremblay prirent les deux derniers sets par 15-10 et 15-10, aux applaudissements d'une foule qui emplissait la salle de la Centrale.

En double pour hommes, René Gauthier et Edouard Ouellet, qui avaient défait Emile Tremblay et J. Harvey en semi-finale, succombèrent vaillamment devant J.-Marie Robert et J.-E. Pepall, d'Arvida. Les nouveaux champions remportèrent la victoire par 15-4 et 18-17, malgré la résistance de leurs adversaires.

Chs Théo Larose et Chs Lambert livrèrent une magnifique partie d'exhibition contre Gaétan Houle et J. Tremblay qui remportèrent la victoire par 18-17 et 18-13. Cette partie d'exhibition fut une des plus intéressantes de la journée et les deux joueurs y mirent autant de train que si c'eût été un tournoi.

Après les finales il y eut un beau banquet dans la grande salle de la J.O.C., et distribution des coupes aux vainqueurs. M. le président Emile Tremblay et M. l'ab'bé G.-Henne Côté adressèrent la parole. Ils remercièrent tous les membres de leur bienveillant concours et félicitèrent les champions anciens et nouveaux.

La soirée se termina joyeusement à la résidence de Mlle Marie-Paule Boulianne.

En roulant ma boule...

On commence déjà à se demander où l'on jouera au baseball cette année.

—o—o—

Mais au parc Caron, comme d'habiude... et avec les mêmes résultats.

—o—o—

Pourquoi ne permet-on pas de jouer sur les terrains du Port?

—o—o—

Ce serait tout aussi bien que d'y laisser pousser l'herbe.

—o—o—

Mais comment obtenir cette permission! On l'a demandée si souvent et avec tant de succès. . .

—o—o—

Nos autorités municipales devraient dire un bon mot dans ce sens.

—o—o—

Nous avons maintenant le "trust" des championnats de badminton.

—o—o—

Emile gardera le magnifique trophée de Gagnon & Frère . . . c'est bien de valeur . . . un si beau trophée.

—o—o—

Faudra trouver une autre trophée, à moins que . . .

—o—o—

Parait-il qu'Emile veut remettre le trophée au jeu . . .

—o—o—

Ah! Ça c'est du sport! Ça c'est un homme!

—o—o—

Les petits pâtés étaient si bon... que j'en ai vu disparaitre plusieurs comme par enchantement en face de moi.

KIROUL.

DELAMARRE ET LA CULTURE PHYSIQUE

Victor Delamarre, notre Samson canadien, expliquait un jour à quelques jeunes athlètes, les multiples avantages de la culture physique rationnelle.

Pour leur donner un exemple, il prit un citron et le serra quelques instants dans sa main herculéenne, puis le tendit à l'un des athlètes, lui promettant un dollar pour chaque goutte de jus qu'il pourrait en faire sortir.

Tous firent de multiples efforts, mais sans résultat.

Alors, un petit vieux maigrelet s'avança et demanda la permission de tenter l'aventure.

Chacun riait dans sa barbe, et le citron fut remis à l'optimiste.

Mais à la stupeur générale, le petit vieux fit tomber trois gouttes du citron.

—Mais qui êtes-vous donc, s'écrièrent tous les témoins de l'affaire.

—Le percepteur de la taxe sur les amusements. (Evidemment, c'était un spécialiste).

NOUVEAU PLAN POUR LE HOCKEY SENIOR

Un nouveau plan très intéressant sera peut-être inauguré dans le hockey senior la saison prochaine. Nous avons appris qu'une entente ayait été conclue entre les deux ligues seniors — Québec et Provinciale — pour qu'une série de parties "home and home" soit au programme entre les clubs des deux ligues la saison prochaine. Les résultats des parties compteraient dans le classement des deux ligues. Un point serait accordé par victoire et un demi-point par partie nulle.

VAGABONDS EN TOURNÉE

On se souvient du succès remporté l'an dernier par la randonnée en bicyclette à travers la province de Québec. Sous les auspices de la Corporation des Cyclistes, un groupe de jeunes étudiants s'apprête à vagabonder sur les routes pittoresques de notre pays.

Pendant six semaines, ce groupe visitera de plus belles régions de notre province. L'ininéraire en est tout tracé et ainsi vous jugerez vous-mêmes de l'attrait qu'il comporte. Le groupe quittera Montréal au début de juillet pour suivre la rive nord du St-Laurent jusqu'à St-Siméon. De là vers Rivière-du-Loup en bateau et ensuite le tour de la péninsule de Gaspé. Le retour à Montréal s'effectuera par la rive sud, la Beauce et les Cantons de l'Est.

Le groupe portera le nom de "Vagabonds". M. Paul Versailles en aura la responsabilité. Le nombre des excursionnistes ne dépassera pas quinze. Ce qu'il y a d'original dans cette tournée c'est que l'on veut grouper des joyeux compagnons gais, serviables, ayant de bonnes voix, pouvant jouer la comédie et ayant un talent d'accordéoniste ou de guitariste.

Le directeur de cette randonnée se propose d'arrêter dans les différents villages et d'y donner une petite pérette, de faire un tour de quatre et de jouer de l'acordéon, etc. Excellente façon de faire un voyage agréable et sans beaucoup de frais. Collégiens et jeunes étudiants que l'aventure intéresserait peuvent entrer en communication avec le directeur, Paul Versailles. Celui-ci sera le grand manitou de l'affaire qui s'annonce déjà comme devant être fort intéressante. Adressez les lettres comme suit: Tournée des Vagabonds, a-s Corporation des Cyclistes, 3 est rue Notre-Dame, Montréal.

"M

Une be des l sur l

L'HISTOIRE DU INERAI MAGIQUE"

lle brochure gratuite fournit renseignements authentiques a découverte de l'Amiante.....

ent de consacrer à l'amiante u dans l'antiquité comme "le magique" mais probablement tous les minéraux du Canada, celui sur lequel on a le moins écrit — une jolie brochure fort instructive. La Canadian Johns-Manville Company, qui exploite la plus grande mine d'amiante du monde, à Asbestos, P. Q., offre gracieusement au grand public cette publication dont l'exécution générale et les gravures sont tout à fait superbes.

Jeunes et vieux, tous les Canadiens seront captivés par ce récit de découvertes et de succès, agrémenté d'anecdotes du lointain passé, alors que l'amiante était supposé posséder un pouvoir surnaturel parce qu'après avoir séjourné dans les flammes, il en ressortait indemne.

Cette brochure raconte comment le Canada devint le pays du monde le plus riche en amiante, fournissant près de 70% de la production mondiale. On y voit que les géologues, même aujourd'hui, ne peuvent expliquer avec certitude comment se sont formés ces prodigieux dépôts, bien que tous admettent que l'histoire de l'amiante remonte sans doute à des millions d'années.

Des recherches poursuivies sans relâche et de concert avec les progrès de l'extraction et de la fabrication, créent chaque jour des usages nouveaux et inattendues pour l'amiante qui, aujourd'hui, sert à fabriquer: matériaux de construction: garnitures de freins; vêtements de pompiers; isolants industriels; tuyaux d'aqueduc, d'égoûts, de cheminées, et une foule d'autres articles.

Ces faits et nombre d'autres, aussi intéressants que peu connus, rendent très captivante la lecture de cette publication qui montre aussi comment la ville progressive d'Asbestos naquit grâce à la découverte, dans le Québec, de ce rare minéral.

Dans un chapitre où le lecteur pénètre chez la Canadian Johns-Manville même, à Asbestos, on voit comment une grande compagnie a grandi grâce à une politique qui a mis les relations entre patrons et employés sur un pied d'avantages, confiance et bon vouloir réciproques.

On peut obtenir "L'HISTOIRE DE L'AMIANTE" en français ou en anglais sur simple demande adressée à: Canadian Johns-Manville Company, Ltd., Toronto 6, Ontario.

Nouvelles de Jonquière

Au Conseil

Jonquière. — D. N. C. — Rapport de la séance du Conseil municipal tenue lundi dernier, sous la présidence de S. H. le maire J.-E. Bergeron. Etaient présents: MM. les échevins Philippe Simard, Lorenzo Lespérance, J.-W. Gagnon, J.-Edmond Maltais, Arthur Lepage et Jules Simard.

On adopte une résolution autorisant M. J.-L. St-Laurent à faire la distribution des secours pour la semaine du 22 au 27 avril. Cette distribution devant s'élever à $3,-635.85 pour la nourriture, vêtements et combustible et $2,616.60 pour allocations d'abri.

Une lettre du Bureau de Reconstruction Economique informe ce Conseil qu'il maintient sa réclamation au montant de $1,954.55 pour contribution aux allocations de secours pour les mois de novembre et décembre tels que demandées antérieurement.

Une lettre du Ministère des Terres et Forêts informe ce Conseil qu'il a pris en considération sa demande d'agrandir la réserve cantonale du lac Kénogami, et qu'une demande avait été faite à la Cie de Pulpe à cet effet. Ce Conseil sera informé du résultat de ces démarches.

Une lettre du Procureur Général informe ce Conseil qu'il prend bonne note de la demande d'un percepteur du revenu en cette ville.

Une lettre de M. Michel Guimont, du Bureau de Reconstruction Economique, demande au Conseil *municipal d'établir* un règlement relativement aux allocations accordées aux sans-travail qui ne résident pas en cette ville depuis deux ans. Il conseille de plus de limiter le temps de résidence en cette ville à deux ans. On se souvient que cette mesure a été prise, il y a quelques semaines, par les autorités municipales.

Une demande de M. Nil Bouchard se rapporte au terrain appartenant à la Ville, rue de l'Aréna. Le Conseil permet à M. Bouchard de cultiver ce terrain en en prenant la responsabilité.

Mutations de propriétés: Louis Chalifoux, au lieu de Fernand Demers.

Lucien Vincent, au lieu de Lionel et L. Blackburn.

Jos. Perron, au lieu de Joseph Jean.

Edmour Boily, au lieu de Donat Perron.

Une résolution est adressée au Ministère de la Voirie demandant de prêter à la ville l'outillage nécessaire pour la confection de la rue St-Pierre en asphalte. A ce sujet, M. le Maire donne rapport d'une entrevue avec l'ingénieur en chef de ce département qui lui a promis que la rue St-Dominique qui sera terminée au cours du mois de juin, sera construite d'une manière parfaite. Nous n'aurons jamais une meilleure construction que celle qu'on se propose de faire, dit-on.

Les estimés pour la construction de trottoirs dans la rue St-Pierre sont ensuite présentés. Ces estimés se chiffrent à $9,489.11, matériaux et main d'oeuvre compris.

Le greffier est ensuite autorisé à préparer un règlement spécial concernant le commerce au marché municipal.

La séance est ensuite ajournée.

Soirée au profit des cadets

La soirée qui fut donnée jeudi le 25 avril, à l'hôtel de ville, par les élèves de l'académie St-Michel, au profit des cadets, remporta un franc succès. La grande salle était remplie.

Des deux drames intitulés: "L'enfant maudit" et "Fils de communiste", nous pouvons titrer d'utiles et salutaires leçons toutes d'actualité, pour les parents surtout eux qui auront à répondre de leurs enfants et qui doivent les orienter vers un avenir heureux autant que possible.

Le premier drame montre qu'il ne faut pas trop se fier à l'air honnête et dévoué de certains employés et qu'il est bon de réfléchir et d'attendre que le calme soit revenu dans notre esprit avant de corriger un de ses enfants. Le second montre jusqu'où peuvent conduire la mauvaise éducation et la mauvaise critique faites devant les enfants.

Un groupe de cadets a exécuté une savante gymnastique, très admirée; cependant que les maitrises de St-Dominique et de St-Laurent, accompagnées au piano par Mme Ls-Philippe Munger, exécutèrent de jolis chants. Une comédie: "Professeur improvisé" dérida l'auditoire.

Au premier rang, on remarquait M. le chan. Joseph Lapointe, curé de St-Dominique, M. l'abbé Henri Fortier, curé de Kénogami, M. le curé Arthur Lévesque, de St-Laurent, plusieurs autres prêtres et les RR. FF. du Sacré-Coeur de Kénogami, Jonquière et Bagotville, et un bon nombre de notables de cette ville.

La communion solennelle à St-Laurent

Au delà de soixante enfants de cette paroisse ont fait leur première communion ce matin à sept heures et demie, après quatre semaines de catéchisme enseigné par M. l'abbé Rosaire Néron vicaire. Une retraite de trois jours, prêchée par M. le curé Arthur Lévesque, a précédé cette belle cérémonie.

La distribuiton des diplômes et l'acte de consécration au Sacré-Coeur et à la Ste-Vierge eurent lieu à deux heures cet après-midi.

L'art culinaire

Une centaine de dames et jeunes filles suivent régulièrement les cours d'art culinaire que donne Mlle Noëlla Coulombe, du Département de l'Instruction publique. Ces cours, commencés lundi le 22 avril, et qui se termineront vendredi le 3 mai, ont lieu à la salle des délibérations du Conseil, à l'hôtel de ville. Ils sont suivis avec un vif intérêt.

J. O. C.

Il y aura assemblée générale de la J.O.C., dimanche le 5 mai, à une heure, à la salle publique.

Soirée au profit de l'Ouvroir St-Laurent

La soirée offerte dernièrement à la salle paroissiale de St-Laurent, aura lieu de nouveau vendredi soir le 3 mai, à huit heures et quart, à l'hôtel de ville. On se rappelle que cette soirée remporta un grand succès à St-Laurent. Elle est organisée au profit de l'Ouvroir. Personne ne voudra manquer cette belle soirée tout en encourageant l'Ouvroir des pauvres. Les personnages qui figurent dans cette soirée sont des dames et jeunes filles de St-Laurent, qui en sont les organisatrices.

Les billets sont maintenant en vente chez Mme Henry Tremblay et au presbytère St-Laurent.

Les Dames de Ste-Anne à St-Laurent

Dimanche dernier eut lieu à St-Laurent, la première assemblée de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, fondée au cours de la retraite paroissiale, l'hiver dernier. Au delà de deux cents personnes font partie de cette Congrégation. Le premier Conseil est constitué comme suit:

Aumônier: M. le curé Arthur Lévesque: présidente: Mme Henry Tremblay; 1ère vice-prés.: Mme John Villeneuve; 2ième vice-prés.: Mme Vilmont Lepage; secrétaire-trésorier: Mme J.-A. Dion; conseillères: Mmes Jos. Belley "Didier", Herm. Gilbert, Ovide Tremblay, Pitre Gagnon, Joseph Gauthier, Emile Morin, Thomas Dufour, Noël Gagné, Eugène Bolduc, Xavier Chrétien, Philippe Dubé, Joseph Guay, Lucien Vincent et Adélard Tremblay.

Directrices du chant: Mmes J.-Chs Gilbert et Wilbrod Léveille.

Académie Commerciale et Ecole des Arts et Métiers

LES LAUREATS

Arts et Métiers

Cours Technique: 3e, R. Ménard; 2e, P. Néron et A. Deschênes; 1e, R. Tremblay et P. Côté.

Cours de Métiers: 2e an.: G. Savard, W. Gravel; 1ère an.: R. Simard, R. Pharand, R. Tremblay.

Cours commercial

10 Année: Henri Durand et Jean-Louis Gauthier.

9e Année A: Ls-Jos. Lalancette, J.-M. Lamarre, Alph. Riverin.

9e Anne B: Marcel Ménard, P.-Em. Carrier et Claude Carrier.

8e Année A: Charles-Eug. Langevin Roland Gilbert, Nap. Simard.

8e Année B: Jacques Gravel, Marc Côté, Richard Masson.

7e Année A: Henri Coderre, Geo. Poitras, Gaston Beaulieu, Robert Gendron.

7e Année B: Geo.-H. Tremblay, J.-M. Létourneau, Marcel Gobeil, Félix-Ant. Bolly.

6e Année A: Paul-André Robitaille, Marcel Lachance, Raym. Larouche, Raym. Gaudreault.

6e Année B: Roland Lavoie, Robert Dufour, Maurice Côté, Léo Tremblay.

6e Année C: Fernand Lefrançois, Roger Delwaide, André-M. Bélanger, J.-Marc Bonneau.

5e Année A: Léo Légaré, Gaudiose Leclerc, Rosaire Tremblay, Valérien Harvey.

Les élèves de la 5e Année B et de la 5e Année C suivent le catéchisme préparatoire à la communion solennelle.

4e Année A: Yvon Imbeau, Guy Gaudreau, Jean Gagnon, Robert Gagnon.

4e Année B: Alain Gilbert, Roger Dufour, Ronald Tremblay, Laur. Dionne.

4e Année C: Gilbert Gilbert, Lucien Durand, Gilles Bélanger, Louis Desforges.

3e Année A: Yvon Barrette, Bertrand Potvin, Raym. Murray, Robert Dionne.

3e Année B: Martin Beaulieu, Rob. Tremblay, Gilles-Ed. Tremblay, Reynald Boucher.

2e Année A: Paul-Henri Gauthier, Hugues Giard, Gilles Belley, André Lajoie.

2e Année B: Jean Croteau, Chs Larouche, Claude Savard, Raym. Fortin.

Le département des Transports va installer dans ses avions le tout dernier dispositif de sûreté des radios RCA Victor



Le Département du Transport à Ottawa vient de pousser plus avant dans la voie du progrès, pour éliminer tout élément de risque et pour garantir la précision du vol "A l'aveuglette". Il a chargé la RCA Victor Company Limited, à Montréal, de manufacturer ce qu'il y a de plus nouveau comme dispositif de sûreté dans les radios d'aviation. L'appareil émetteur "Cone de Silence", un de ces dispositifs, est employé comme indicateur de la position exacte à certains points importants sur le sol, le long des routes aériennes, pour permettre au pilote de déterminer avec précision sa position à un point donné le long de la route indiquée par la radio. La gravure du haut montre un des avions Lockheed de la Ligne Trans-Canada survolant les Montagnes Rocheuses. Au-dessous, une section de l'atelier *des moteurs aux usines* de la RCA Victor Company Limited, à Montréal, montrant l'ouvrage en train pour plusieurs des unités commandées par le Département des Transports.

Pendant que l'on se bat en France

L'invasion de la Scandinavie, les élections fédérales, la session provinciale; autant d'événements qui, ces dernières semaines, ont retenu presque exclusivement l'attention publique.

Et pourtant il se poursuit une autre guerre, il se fait une autre propagande, non politique mais extrêmement bienfaisante, chez nous. La peste blanche avait envahi la province de Québec et, petit à petit, on l'en déloge. Notre résistance à ce fléau ne date pas d'hier. Bien avant la fondation du comité provincial de défense contre la tuberculose, les médecins, les dispensaires, les unités sanitaires, les ligues étaient à l'oeuvre. Aucun gouvernement ne s'est jamais désintéressé non plus de ce grave problème. Il appartenait pourtant au comité de coordonner les efforts, et même de les stimuler.

Savez-vous que, depuis un peu plus d'un an, le film "Santé et Bonheur", accompagné presque toujours d'une conférence, a été montré à 225,000 personnes distribuées en 550 auditoires?

Le service de santé de la ville de Montréal a organisé, pour sa part, 42 soirées d'offensive et 120 séances de propagande dans les écoles (rapport du 1er avril). Là, non seulement le film a été projeté mais partout il y a eu des causeries médicales.

A Montreal encore (institutions indépendantes) et dans les villes, paroisses, collèges et couvent du district (jusqu'à Valleyfield, Joliette et Saint-Hyacinthe), le comité provincial a donné 228 séances (rapport du 5 avril), toutes avec projections et conférences.

26 séances ont eu lieu aux Trois-Rivières en 1939 et il y en avait eu 24 à Québec et dans le district. Mais, depuis la fin de février, une entente a été conclue avec la commission des écoles catholiques de la vieille capitale, et la Ligue antituberculeuse, mandatrice du comité provincial, était rendue la semaine dernière à sa trentième séance.

Le film seul a été montré à 16,000 personnes, en 26 endroits, par la Ligue de Sécurité, et à 15,000 personnes en 26 endroits également, grâce à une entente avec le Cinéma Catholique.

Aujourd'hui, le nombre des représentations et des conférences est de dix au moins par semaine, tant à Montréal qu'à Québec et ailleurs dans la province. La propagande antituberculeuse se fait aussi par les journaux et par la radio. Non seulement le public est mis en garde contre un danger trop réel mais on lui enseigne les moyens d'éviter ce danger ,ou d'y remédier quand il est encore temps. Les personnes qui ont vu le film, en particulier les éducateurs et les écoliers, se font propagandistes à leur tour. Les médecins et les dispensaires constatent eux-mêmes que la population prête un intérêt tout neuf à la guerre microbienne, pour nous plus périlleuse que l'autre. Souhaitons que cette campagne nécessaire continue à un rythme accentué.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose)

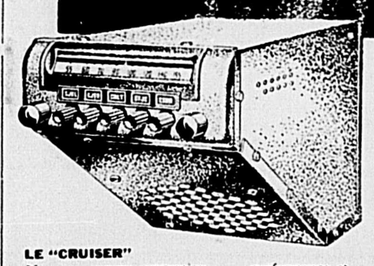
La fête des arbres

La Fête des Arbres aura lieu pendant la semaine du 12 mai dans notre région. Il y a quelques années, la fête des arbres était un événement assez considérable dans plusieurs de nos municipalités. Quelques célébrations, notamment à Normandin et à Jonquière, avaient pris des proportions considérables.

La "Fête des Arbres" passe maintenant inaperçue. Il y aurait avantage à reprendre cette célébration et à profiter de l'occasion pour rappeler aux enfants et à la population en général les bienfaits des arbres, à divers points de vue, et dire combien il est précieux de conserver nos forêts, et de ne pas détériorer nos arbres d'ornementation.

ÉCOUTEZ VOS PROGRAMMES FAVORIS TOUT EN ROULANT!

NOUVEAUX RADIOS 1940 POUR AUTOS RCA Victor VOUS DONNANT PLUS POUR VOTRE ARGENT QUE JAMAIS!



Syntonisation "Poussez un bouton"
★
Tonalité meilleure
★
Plus grande valeur
★
Facile à poser dans votre auto

LE "CRUISER"
Nouveau comme conception . . . performance et belle apparence, ce puissant radio d'auto RCA Victor, complet en une seule pièce, est merveilleusement conçu pour donner une valeur remarquable dans un radio à bas prix pour automobile. Syntonisation "Poussez un bouton" pour cinq postes $44.95



LE "COMMANDER"
Radio RCA Victor, modèle DeLuxe en deux pièces . . . syntonisation "Poussez un bouton"; Nouveau type d'électro-parleur permanent. Circuit superhétérodyne, tonalité excellente et volume égal à un bon appareil de vivoir $57.50

La nouvelle antenne RCA Victor 1940
Voici la nouvelle Antenne Automatique RCA Victor; peut s'abaisser et s'élever par coups de piston de l'intérieur de l'auto.

CONDITIONS FACILES . . .
Arrêtez les voir aujourd'hui

AUTOMOBILISTES, n'achetez pas votre radio d'automobile sans avoir au préalable consulté GAGNON & FRERE.

GAGNON & FRÈRE
7 MAGASINS DE MEUBLES
CHICOUTIMI— JONQUIERE— KENOGAMI— ALMA
PORT-ALFRED — ST-JEROME — ROBERVAL

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

DIVERS

Montreal Jobbing
21 - 21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

ECRIVEZ-NOUS IMMEDIATEMENT pour recevoir notre catalogue Printemps-Eté 1940 gratis. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut dans le linge neuf ou de seconde main. Nos prix sont les plus bas et nos marchandises les meilleures. Ne prenez pas de chances avec des maisons secondaires. Nous avons le service le plus honnête qui soit et nos marchandises sont les plus grandes valeurs que vous puissiez obtenir pour votre argent. Commandez sans retard et avec confiance. Tous nos clients sont satisfaits.

AVICULTEURS ATTENTION. — Poussins! Poulettes! Cochets! d'un jour ou plus, race: P.R.B. et Leghorn blanche. Notre couvoir qui a un incubateur le plus moderne d'une capacité de 65,520 oeufs, soit que vous désiriez un succès avec votre élevage et avoir de bonnes pondeuses à l'automne. Pour ce demandez notre liste de prix et confiez-nous votre commande. Vous êtes assurés d'avoir entière satisfaction. Couvoir Coopératif Certifié de St-Raymond, Co. Portneuf, Québec. Antonio Plamondon, gérant.

POUSSINS d'un jour et poulettes de six semaines et plus. Races: Plymouth Rock barrée. Les poulettes de tout âge, que nous vous offrons sont de toute première qualié, provenant de nos meilleurs troupeaux en tête des cochets de race R. O. P. ayant subi l'épreuve du sang contre les maladies. Soyez assurés, Messieurs les aviculteurs que nous vous donnerons pleine et entière satisfaction dans l'achat de vos poulettes et aussi des poussins d'un jour. Ecrivez pour renseignement et prix au Couvoir Coopératif de Baie St-Paul, Baie St-Paul, Co. Charlevoix.



GRANDES RÉDUCTIONS sur les modèles 1939

Voyez notre choix de bons chars conditionnés portant notre garantie 4 ETOILES.

Chevrolet COACH $745
Ford SEDAN DE LUXE 725
Buick SEDAN SPECIAL 995
Oldsmobile SEDAN 895

En achetant un de ces automobiles vous économisez jusqu'à $600. sur un modèle 1940 semblable.

Nous avons aussi des chars conditionnés de 1937 et 1938.

Côté, Boivin Auto Service Inc.
CHICOUTIMI
OUVERT TOUS LES SOIRS

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

DAMES DEMANDEES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing, Co., Dépt. 10, Montréal.

ON DEMANDE agents pour vendre 200 nécessités garanties: articles toilette, épices, essences, produits culinaires, thé, café, etc. Travail facile, payant. Quelques territoires disponibles. Aucun risque, 30 jours d'essai. Ecrivez immédiatement pour catalogue — détails complets: Cie Jito, 1435, Montcalm, Montréal.

MANUFACTURIERS de produits culinaires universellement connus, capital $20,000,000,000.00 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de $30.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Montréal. Dépt. Q-C-1.

À VENDRE

A VENDRE. — Club au Poste St-Martin à 5 milles de Chicoutimi. S'adresser à 126, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE. — Une très belle maison à vendre à Ste-Anne de Cricoutimi. S'adresser à M. Jean Bergeron, Ste-Anne.

A VENDRE. — Une maison "duplex" située à Arvida à vendre à condition facile, comptant raisonnable exigé. S'adresser à C.-E. Tremblay, Arvida, tél. 246.

A VENDRE. — Un camion 2 tonnes avec "Dumper" à vendre à bonne condition pour acheteur sérieux. S'adresser à C.-E. Tremblay, Arvida, tél.: 246.

A VENDRE. — 3 "show cases" entourés de plate glace biseautée, comptoir, aussi balance de stock de Gaudreault Médecine. Enr., article de toilette et cadeaux. Le tout ou individuellement à bon marché. S'adresser à 80, rue Bossé, Chicoutimi-ouest.

A VENDRE. — Un beau garage situé au centre de la ville, sur la rue Racine, aussi 2 lots de terre. S'adresser à Mme Onésime Tremblay, 265½, rue Racine, tél.: 893.

A VENDRE. — Ameublement de magasin à prix d'occasion; 3 rayons de tables vitrées (wall cases); 1 caisse enregistreuse; 1 comptoir; une chaufferette et autres accessoires. S'adresser au Tabaconiste en face de la Banque Royale, ou Henri Gagnon, 125, rue Racine, tél.: 511.

A VENDRE — Outillage complet pour pâtisserie. S'adresser à M. Jean Angers 241, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Lot rue Caron. S'adresser à J.-R. Wells & Cie, 301, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un brûleur à l'huile "Fess" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1½ tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angers, 237, rue Racine, Chicoutimi Tél.: 1100.

MAISONS A VENDRE. S'adresser au magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest.

RADIOS A VENDRE. — Radios reconditionnés de 7 et 8 lampes. Prix $5.50 à $39.50. S'adresser à A. J. Sunderland, 14, avenue Ste-Famille, tél.: 370.

"TITE-LAP". — Feuilles toitures galvanisées ordinaire et council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products, Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

— A LOUER —

A LOUER. — Un logement de 5 pièces, rue Ste-Anne, Chicoutimi. S'adresser à tél.: 299 ou casier postal 299, Chicoutimi.

A LOUER. — Deux chambres pour Messieurs seulement, avec usage du boudoir, le tout meublé. S'adresser à 5, Boulevard St-Michel, Chicoutimi.

BUREAUX A LOUER. — 100, rue Jacques-Cartier. Bureaux spacieux et bien éclairés, avec salle d'attente et espace dans la voûte; loyer modique comprenant chauffage, éclairage et aqueduc. S'adresser à Raymond Belleau, notaire, 100, rue Jacques-Cartier. Téléphone: 209.

Servante demandée

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante pour famille de deux enfants. Bon salaire. S'adresser à 73, rue Racine, tél.: 456.

CUISINIERE DEMANDEE. — Mme N. Shoch, de Laterrière, demande une bonne cuisinière. Téléphonez à 704 W, 2 coups.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs! Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".



MANTEAUX

de printemps et d'été

A PRIX REDUITS

Des échantillons du fabricant sont inclus dans le groupe. Etoffes tout laine. Nombreux modèles — cintrés, vagues ou sac et semi-cintrés pour tailles fortes. Beige, gris, bleu aviation et autres bleus, noir et marine. Tailles: 14 à 20, 38 à 46, 37½ à 51½ dans le lot. SPECIAL LUNDI, chacun

$9.95







GRANDES ECONOMIES CHEZ GAGNON & FRÈRE

138 - 140 - 142, rue Racine — CHICOUTIMI



Habillez-vous pour le printemps!

Profitez de ces prix avantageux

Faire une visite au magasin Gagnon & Frère est une bonne précaution avant tout achat de nouveautés.



MESSIEURS, SOYEZ À LA PAGE

PALETOTS

DE PRINTEMPS

pour hommes et jeunes gens

Tailles: 34 à 42

Modèles en très grande vogue surtout de coupe RAGLAN. Tons mélangés de gris, bleu, vert dans les lainages souples et légers. Confection impeccable.

$20.00





COMPLETS

PRINTEMPS-ETE

pour hommes et jeunes gens

Tailles: 35 à 44

Les plus nouveaux worsted en vogue à New-York ce printemps. Des rayures que vous aimerez, une variété pour répondre à tous les goûts. Gris, bleu, vert. Veston droit ou croisé.

$25.00

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

Pantalons et Chemises de travail

PANTALONS worsted de coton à rayures foncées. Confection soignée. 5 poches. 34 à 46. CHACUN **$1.49**

CHEMISES cotonnade kaki ou marine pour le travail au dehors. — SPECIAL CHACUNE **89c**



JOLIES BLOUSES—Soldes...

Jolies blouses, en chiffon, crêpe, satin. 14 à 44. Samedi seulement . .

$1.00



COSTUMES TAILLEUR

Tweed ou tricotine

Costumes idéals pour le temps présent! Modèle vague, d'allure masculine. Coutures bien finies. Jupes à fermeture-éclair. Tailles: 13 à 17 et 14 à 20 dans le groupe.

$22.50



Spéciaux pour la jeunesse

Paletots "Trench"

POUR 12 A 19 ANS

Cravanette à l'épreuve du vent et des ondées. Beige, marine, dans le genre RAGLAN avec doublure caoutchouté. Ceinture séparée, patte aux épaules.

$7.75



PALETOTS

— "AVIATEUR" —

avec casque pour convenir.

LES 2 POUR

$4.95

Grosse toile "duck" bleu aviation, envers quadrillé. Coupe RAGLAN, ceinture séparée. Epaulettes à emblèmes ACE, boutons cuivre. Manche avec insigne.



Nouvelles sont les rayures et les nuances pour printemps-été.

GRIS — BLEU — VERT — BRUN

Tons pâles ou foncés

CHEMISES

— ARROW —

Remarquable est cette qualité de broadcloth tissé serré. Coupe ample et confection soignée afin d'en assurer la résistance à l'usure et aux lavages fréquents. Si vous êtes à la recherche de bonnes chemises à bas prix.

$1.95 à $3.95

Soldes!. Souliers pour dames

Prix d'aubaine sensationnel.

SAMEDI, LA PAIRE **89c**



Cuir veau, cuir suédé, chevreau, aussi gabardine et cuir combinés.

Lacés, à courroie, sandales, escarpins ou Gore dans le lot. Noir, brun, bleu, rouge.

Pointures: 2½ à 4.

Pas de commandes postales ni téléphoniques, s.v.p.

Manteaux, prix ord. jusqu'à $12.98



Pour fillettes de 7 à 10 et de 12 à 14x ans.

ACHAT SPECIAL — CHACUN **$9.98**

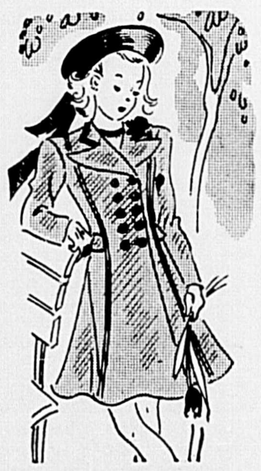
Dans le lot: manteau seulement, aussi manteau avec chapeau ou manteau avec chapeau et sac à main. Tweed tout laine façonné drap polo, doublure rayonne... vert, bleu, beige, fuchsia, rouille.

Manteaux

pour 3 à 6x ans

$7.98

Drap polo — lainage façonné — diagonal. Chacun avec chapeau genre bonnet. Aussi manteau avec collet velours et sac à main. Turquoise, or, cendre de rose, brun, bleu, vert...





Bretons! Canotiers Chapeaux Flamands! Chapeaux Plats

Paille légère, fraîche et confortable à porter. Tous ces chapeaux ont une simplicité et une beauté de lignes que vous trouverez rarement à 1.98. Blanc, bleu, rose, marine, noir ou marine et blanc et noir et blanc.

Spécial samedi

$1.98



MANTEAUX POUR BAMBINS

C'est le petit paletot enfantin pour 1 à 3x ans. Chacun avec béret de même tissu — soit tweed tout laine. Bonne doublure. Paletot à demi-ceinture et plis au dos. Brun ou beige. — LES 2 PIECES

$4.69

Les messieurs sont enclins à conserver la popularité du chapeau

BROOKS, CARLETON, LORD VICTOR

En effet l'on ne peut trouver mieux en fait de duvet à ce prix. La forme est épatante et coiffe élégamment — choix complet de couleurs.

$2.50 à $4.50



Modistes, couturières tailleurs sont à la disposition de nos clients et clientes pour les retouches réparations, transformations.

Quand vous achetez chez GAGNON & FRERE, remarquez: vous recevez le meilleur service — qualité — prix les plus bas.



•Au Foyer•

Je dois, je veux

Les extravagances de la réclame et de la... mode

Notre article du 11 avril nous a valu deux lettres très intéressantes qui nous fournissent une trop belle occasion de revenir sur le sujet pour que nous la laissions échapper. Puissions-nous éveiller d'autres bonnes volontés et amorcer ainsi la campagne contre toutes les réclames et publicité indécentes.

"C'est votre article sur "Les extravagances de la réclame *qui me ramène au Foyer", nous écrit cette chère "Vieille Originale" jamais oubliée. "Comme je vous approuve! C'est rendu à un point qu'on ne peut plus tolérer: on parle des secrets les plus intimes de l'hygiène avec une aisance, un luxe de détails, voire d'illustrations: c'est révoltant!*

Je souhaite, comme vous, que les organisations féminines se donnent la main pour faire cesser cette publicité outrageante pour la femme, dégoûtante pour le lecteur et impudente en elle-même."

Mais il y a réclame et réclame!

Et celle des journaux est peut-être encore moins criminelle que celle d'une certaine mode que flétrit une autre lectrice du Foyer, dont nous reproduisons, ci-dessous, l'intéressante lettre:

"Chère Cousine Laure,

Votre dernier article "Les extravagances de la réclame" m'a décidée à vous écrire pour vous féliciter, en premier lieu, et aussi pour vous suggérer une idée, si vous me le permettez.

Ah! la fameuse publicité!

Ah! les sauvages réclames... *sur le papier.*

Ne pensez-vous pas, maintenant, que, si le papier nous fait rougir par ces réclames... osées... indiscrètes... les *personnes aussi,* surtout celles du moyen âge et du petit. (Je pourrais dire aussi du grand âge) — ne trouvez-vous pas, dis-je, que *les personnes mêmes* sont devenues une *honteuse publicité* pour les fameuses jupes courtes, à mi-cuisses; pour les jambes nues et souvent aussi les orteils nus; sans souligner les bras nus et peut-être même les cuisses nues.

Mai arrive. Les modes aussi... Hélas! Déjà l'on peut croire que ces nudités, signalées plus haut, seront encore en vigueur durant la belle saison des fleurs et des chants. N'est-ce pas honteux pour nous, Canadiennes catholiques, d'exhiber autant de peau, non seulement au foyer, mais même sur la rue et parfois, hélas, dans nos églises.

C'est à rougir, n'est-ce pas?

Chère cousine, si vous avez l'intention d'organiser une campagne contre les indécentes réclames... du papier, nous essayerons de vous aider. Quand à la disparition de l'autre publicité, si vous y songez, nous tâcherons de vous donner encore un bon coup d'épaule pour en assurer le succès. Il me semble qu'en faisant appel à l'intelligence des mamans, celles-ci comprendraient l'opportunité de faire disparaître cette *plaie hideuse* qui *soulève le coeur* et *ronge la pudeur*...

Si je vous importune, chère Cousine Laure, veuillez me le dire, je ne cesserai pas moins de vous admirer... et de vous aimer.

Veuillez excuser mon sans-gêne dans l'exposition de mes idées. Faites-en ce que vous voudrez: jetez-les au panier ou servez-vous-en pour un article du Foyer, avec permis de changer ce *qui est trop 'malin.*

Votre très fidèle lectrice,

.....

Marguerite des Champs

Cette lettre se passe de commentaires, et la page du Foyer est ouverte à toutes les femmes de bonne volonté qui désireront exprimer leur opinion en la matière.

Cousine LAURE

Vendredi, le 26 avril, 1940.

"OUVRE LES YEUX ET REGARDE"

Une véritable brochure de récompense écrite et publiée spécialement pour les enfants de 6 à 12 ans. Rien d'aride et d'abstrait. Des images souriantes soulignées de textes savoureux et simples! Amuser et instruire les enfants tout en aiguisant leur sens de l'observation, voilà à quoi se sont appliqués l'auteur et les éditeurs de...

"OUVRE LES YEUX ET REGARDE"

32 pages de textes et d'illustrations par Tavi. Une brochure d'inspiration franchement canadienne imprimée en deux couleurs vives sur beau papier.

Depuis longtemps les éducateurs canadiens-français attendaient avec impatience des livres de récompense à prix modiques, pour les jeunes écoliers. Les Editions du Bien Public espèrent que leur brochure "Ouvre les yeux, et regarde", comblera une lacune tout en rencontrant l'approbation de tous ceux qui ont à coeur la formation complète des jeunes de chez nous.

25c. l'exemplaire. Prix spéciaux pour les maisons d'éducation.

En vente au Bien-Public, Trois-Rivières, et à la *Librairie du Progrès.*

COMPENSATION

Les beaux petits jardins sont d'habiles plaideurs
Qui font souvent absoudre un crime de laideur.

Comment puis-je en vouloir à la tôle ondulée
Lorsque rit à son ombre un bal de giroflées?

Il me faut pardonner la couleur du hangar
En faveur des oeillets coulissant leur regard;

Et l'agressif appel des stations d'essence...
Car les glaïeuls font signe après un an d'absence.

Je ne verrai que vous, non le goudron du sol,
Teint d'or épanoui, cœur noir des tournesols.

Le trèfle au souffle plein de miel et de résine
Brave l'air obscurci par la funèbre usine.

Le phlox garde un secteur sans grâce, et le jasmin
Pose sur le ciment la blancheur d'une main.

Pour alléger au pont sa raideur et sa rouille,
Sur les bords, la jacinthe a filé ses quenouilles.

Humble et compatissante au poteau de travers,
La pensée tend un cœur de velours large ouvert.

Au-dessus du veau d'or qu'implorent les réclames,
La flore du bon Dieu a répandu son âme.

"Espaces"

Leïla de DAMPIERRE

Notre Courrier

VIEILLE ORIGINALE. — Si vous croyez que votre retour ne me comble pas de joie, vous vous trompez fort! Jamais je ne vous ai oubliée, et je vous ai suivie, à votre insu, sans doute, puisque vous me posez quelques questions qui me laisseraient croire que vous doutiez de ma très réelle affection, au temps où vous veniez chez-nous, je veux dire au Foyer, presque régulièrement. C'était un heureux temps, oui, il faut bien le dire! J'ai donc appris votre mariage, et le nom de l'heureux objet de votre choix. On dit parfois que les contrastes s'attirent! Pour ce qui vous concerne, ce sont plutôt des goûts identiques qui vous ont réunis, n'est-ce pas? Vous verrez, en lisant l'éditorial d'aujourd'hui, quel usage j'ai fait de votre lettre. Vous me quittez sur une *promesse dont je prends note,* et que je saurai vous rappeler le cas échéant. Car je tiens essentiellement à ce que vous repreniez la chère habitude de revenir souvent au Courrier. Et lorsque vous aurez un petit article, allez-y: vous me ferez un immense plaisir.

MARGUERITE DES CHAMPS. — Avec quelle joie j'ai accueillie votre lettre! Elle m'était précieuse non seulement parce qu'elle donnait un grand poids à mes remarques du 11 avril, mais parce qu'elle me tirait d'embarras, vous ne sauriez comment. C'est sûrement la bonne Providence qui vous a inspiré l'idée de me l'expédier pour ce matin. Hier soir, j'ai reçu une carte de M. le Directeur du Progrès, m'avisant que la matière devait être rendue à Chicoutimi pour lundi matin, au lieu de mardi. Or, j'avais, ce matin, vendredi, une migraine atroce, et n'étais guère en air de me mettre à rédiger un article. Mais ne voilà-t-il pas que le retour du courrier m'apporte votre envoi! Quelle veine! Le problème était résolu et votre lettre aura la place d'honneur au Foyer, outes ces considérations mises à part, et en aucun temps que votre lettre me fût parvenue, j'eusse éprouvé un vif plaisir en la lisant. C'est beaucoup d'honneur que vous me faites de suivre ainsi notre Foyer et je vous remercie de tout mon coeur des bonnes paroles que vous m'adressez. C'est si doux de penser que vous vous intéressez à moi, que vous m'aimez! Peut-être aurai-je le plaisir, quelque heureux jour, de faire votre connaissance autrement que sur... le papier! Bonjour, chère Cousine! Vous voulez bien que je vous nomme ainsi, et revenez aussi souvent qu'il vous sera possible!

Cousine LAURE.

Le coin de la Glaneuse

UN HOMME

Voulez-vous savoir ce qu'on entend par ce simple mot "Un homme", et quel sens profond il faut lui donner? Ecoutez le R. Père Samson, dans une de ces causeries dont il avait le secret:

Celui-là est un homme et accomplit vraiment son métier d'homme:

—qui, s'étant posé au tréfonds de lui-même le problème de sa destinée, se sachant une âme immortelle, a foi dans la vie dont il a compris la beauté et la grandeur, et dont il recharge joyeusement chaque matin, sur ses épaules le lourd mais glorieux fardeau;

—qui regarde en haut, vers le ciel sa patrie, pour y lire les principes directeurs de sa conduite et y puiser la force d'accomplir tout son devoir coûte que coûte;

—qui, décidé à n'employer jamais des moyens indignes des nobles projets qu'il a conçus, à aucun prix ne transige avec sa conscience, et, fidèle à sa devise: "Fais ce que dois, advienne que pourra", préfère une honorable défaite à une victoire lâchement achetée;

—qui travaille avec son cerveau et ses mains pour payer sa dette à l'humanité, estimant que si grande, et si honorablement acquise soit-elle, la fortune ne légitime jamais l'oisiveté;

—qui fortement convaincu que souffrir est le métier des grandes âmes, au lieu de subir la souffrance en esclave, l'accueille en homme libre, la saluant comme une incomparable maîtresse de vie et la seule force spirituelle capable de briser l'orgueil et d'ouvrir le coeur à la véritable compassion;

—qui s'efforce de se libérer chaque jour davantage de tous les sentiments égoïstes et bas, afin de sentir battre son coeur avec le coeur du monde et de servir généreusement ses frères;

—qui, ayant donné sa vie à une grande idée ou à une grande cause, demeure jusqu'à la mort fidèle à son idéal, faisant sienne la belle maxime de cet ouvrier anglais, Albert Stanley: "Ce qui importe, c'est qu'après nous le monde soit un peu meilleur, parce que nous avons vécu".



LA POULE . . . DU POT . . .

Pardon, Mesdames, je veux parler de la poule qui a servi à confectionner le "pot-au-feu", comme au temps du bon roi Henri IV. Voici quelques manières de la présenter afin qu'elle constitue un plat appétissant.

Aux olives — Sur la volaille coupée en morceaux, versez une sauce au vin blanc relevée d'oignon haché et d'olives dénoyautées et blanchies.

Frite — Faites mariner la poule *découpée dans une marinade* de sel, poivre, huile, jus de citron. Après une heure, trempez dans la pâte à frire et faites frire à la friture bouillante.

Panée — Trempez les morceaux dans une sauce blonde très réduite et liée aux jaunes d'oeufs. La sauce étant refroidie, roulez dans la panure, trempez dans les oeufs battus, passez et faites frire.

En coquilles — Amalgame de chair de poule, et d'un tiers de champignons, de jambon cuit ou de langue. Liez avec une sauce blonde, de la crème double, un jaune d'oeuf. Mettez en coquilles.

A la tartare — Mêlez les chairs à un tiers de leur volume de cornichons, de champignons au vinaigre, câpres, anchois, sel, huile, citron, moutarde. Liez à la sauce tartare, découpez en coquilles.

A la sauce tomate — Chauffez la poule, divisée en morceaux, dans du bouillon. Préparez une sauce tomate très relevée. Mettez-y les morceaux de volaille durant vingt minutes; servez très chaud.

A la mayonnaise — Découpez la poule. Mettez les morceaux à mariner avec sel, huile, vinaigre, durant une heure. Dressez avec coeur de salade, oeufs durs, olives, câpres, couche de mayonnaise.

Aux fines herbes — Faites revenir dans une casserole avec oignons, échalote, ajoutez trois cuillerées d'émincé de champignons. Terminez avec une sauce blonde relevée d'un fin hachis de fines herbes.

IL FAUT S'ENTENDRE

—Nos nouveaux voisins s'entendent à merveille... dit Madame au... journal qui la sépare de son mari. Chaque fois qu'il s'en va, il embrasse sa femme et se retourne vers elle en souriant jusqu'à ce qu'il ait tourné le coin de la rue... Pourquoi ne fais-tu pas comme lui?...

—Moi? fait Monsieur, en interrompant sa lecture, mais je ne la connais pas...

LA SAINE MORALE

Aimons-nous mieux, aidons-nous [plus!
Notre misère
En sera plus légère!
Aimons-nous mieux, aimons- nous [plus:

C'est la loi de Jésus:

Lorsque la vie est si fragile,
Et si longue l'éternité,
Que n'adoptons-nous l'Evangile
Pour code de l'humanité?
Mais combien n'osent pas lire,
Tout en le désirant tout bas!
Combien... chose plus triste à dire...
Le lisant, ne le vivent pas!

Jésus disait à ses apôtres:
"Vous êtes frères ici-bas;
Aimez-vous bien les uns les autres;
Soyez unis jusqu'au trépas."
Or, que voyons-nous en ce monde?
Les riches dédaigner les gueux,
Et tous les pauvres à la ronde,
Haïr en secret, les heureux.

Jésus bénit la Madeleine,
D'une caresse sur le front;
Il sauva la Samaritaine,
L'Adultère et le bon Larron
Combien... de ses disciples même...
Passeraient sans tendre la main,
Au pécheur qui souffre et blasphème
Dans la fange, au bord du chemin.
Amis, soyons pleins d'indulgence:
Fermons les yeux! Ouvrons nos [coeurs!

En bas, un peu de patience!
En haut, moins de dédains mo- [queurs!
Et que chacun de nous abreuve
La soif qui nous inquiéta
Au fleuve d'Amour: au grand [fleuve
Qui prend sa source au GOLGO- [THA!

Aimons-nous mieux, aidons-nous [plus!
Notre misère
En sera plus légère!
Aimons-nous mieux, aidons-nous [plus:

C'est la loi de Jésus!

Théodore BOTREL

(La femme de chez-nous)

Au revoir, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs.

La GLANEUSE.

Grâce à l'exemption de cent dollars accordée dans la loi des douanes, les Canadiens qui sont revenus de l'étranger en 1939 ont rapporté pour $9,500,000 de marchandises sans payer de droit.

LE ROLE DE LA FEMME AUX ARMEES

Londres. — Les dernières statistiques recueillies dans les services de guerre féminins de Grande-Bretagne, démontrent qu'en février 1940, 25,300 femmes avaient déjà endossé l'uniforme: 6,000 comme cuisinières, 6,000 comme filles de table, 1,800 comme chauffeuses, enfin 11,500 comme sténos-dactylos.

Ce service auxiliaire créé par le War Office ne comptait que 17,600 membres en décembre 1939. A la fin de 1940, on estime qu'on y aura enrôlé 40,000 femmes.

MACARONI AUX LÉGUMES

¾ de paquet de macaroni au lait CATELLI
1½ tasse de sauce blanche
1 cuillerée à thé de persil haché fin
1 tasse de légumes coupés en dés (macédoine)
2 oeufs cuits dur

Faire cuire le macaroni, le blanchir, le mélanger à la sauce blanche et le tenir au chaud.

Disposez le macaroni en pyramide dans le milieu d'un plat et mettre les légumes en bordure.

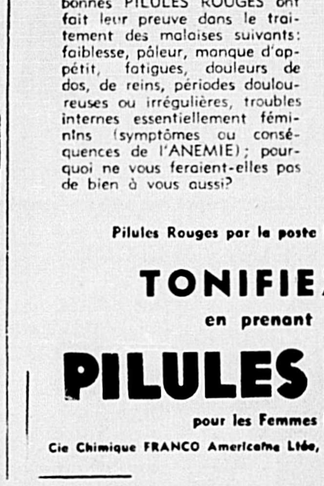
Trancher les oeufs et les arranger **jolliment.**

Assaisonner de sel, poivre et persil finement haché. On peut se servir de spaghetti au lieu de macaroni si désiré.

Recette JEANNE CATELLI









FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Le Loup Blanc

PAR PAUL FÉVAL

No 11

Nicolas Treml et son écuyer n'étaient point gens, il faut le dire, à s'occuper beaucoup de sculptures ou de jets d'eau. Ils jetèrent chemin faisant un regard distrait sur tous ces dieux de pierre qui souriaient, jouaient de la flûte ou dansaient couronnés de raisins, puis ils passèrent.

Après avoir marché quelques heures encore, il trouvèrent la Seine.

—Paris est-il encore bien loin? demanda Nicolas Treml à un bourgeois qui, monté sur son bidet, tenait le bas de la chaussée.

Le bourgeois se retourna et tendit son bas vers l'Est. M. de La Tremlays, suivant ce geste, aperçut à l'horizon un point lumineux. C'était l'or tout neuf du dôme des Invalides qui lui renvoyait les rayons du soleil levant.

—Courage, ami! dit-il à Jude, voici le terme de notre pèlerinage.

Jude répondit:

—C'est bien.

Si les chevaux avaient su parler, ils auraient sans doute manifesté leur satisfaction d'une manière plus explicite.

En entrant dans la ville, Nicolas Treml se fit indiquer le palais du régent et piqua de deux pour y arriver plus vite. Une sorte de fièvre semblait s'être emparée de lui. Jude le suivait pas à pas. La figure du bon serviteur trahissait cette fois une curiosité puissante. Par le fait, que pouvait vouloir au régent M. de La Tremlays?

Ce dernier descendit de cheval à la porte du Palais-Royal. Il voulut entrer; les valets lui barrèrent le pasage.

—Allez dire à Philippe d'Orléans, dit-il, que Nicolas Treml veut l'entretenir.

Les valets regardèrent le costume gothique du vieux gentilhomme qui disparaissait littéralement sous une épaisse couche de poussière, et tournèrent le dos en éclatant de rire.

Le plus courtois d'entre eux répondit du bout des lèvres:

—S. A. R. est à son château de Villers-Cotterets.

M. de La Tremlays se remit en selle.

—Quelqu'un de vous, dit-il, veut-il me conduire à ce château?

La livrée du régent redoubla ses rires dédaigneux.

—Mon brave homme, s'écria-t-on, les gens de votre sorte ne sont point admis au château de Villers-Cotterets.

—C'est le paysan du Danube! chuchota un valet de pied.

—C'est plutôt, répliqua un coureur, le Juif-Errant qui aura volé sur sa route un domestique et une haridelle!

—C'est don Quichotte!

—C'est M. de La Palisse!

Jude mit la main sur la garde de sa grande épée, mais son maître le retint d'un geste et tourna bride: l'insulte qui vient de trop bas s'arrête en chemin et n'est point entendue.

M. de La Tremlays fit halte dans une hôtellerie qui portait pour enseigne les armes de Bretagne. Sans prendre le temps de se débotter, il manda la maître et lui ordonna de trouver un guide qui pût le conduire sur l'heure à Villers-Cotterets.

L'étonnement de Jude était au comble. Sa curiosité, refoulée, l'étouffait. Enfin, n'y pouvant plus tenir, il prit la parole.

—Monsieur Nicolas, dit-il timidement, vous avez donc grand désir de voir ce Philippe d'Orléans?

—Tu me le demandes! s'écria Nicolas Treml avec énergie.

Cette réponse porta la surprise de Jude au-delà de toutes bornes.

—Que je meure! murmura-t-il en se parlant à lui-même, si je sais ce que monsieur peut vouloir au régent!

Nicolas Treml entendit, saisit le bras de son écuyer et dit:

—Je veux le tuer!

Jude se reprocha de n'avoir point deviné une chose si naturelle.

—A la bonne heure! dit-il; c'est bien.

Et il reprit sa tranquillité habituelle.

A ce moment, l'hôte reparut avec un guide.

VII.—LA FORET DE VILLERS-COTTERETS

La magnifique maison de plaisance du régent Philippe d'Orléans avait ce jour-là un aspect plus joyeux encore que d'habitude. On voyait les palefreniers s'empresser autour des carosses attelés. Les chevaux de selle piaffaient et se démenaient comme pour appeler leurs maîtres, et toute une armée de pages, coureurs et laquais à brillantes livrées encombraient les abords du perron.

Le régent était encore à table. Dès que le repas fut fini, courtisans et belles dames descendirent à flots de velours et de satin, le grand perron du château. Aussitôt les carosses s'émaillèrent de gracieux visages, les chevaux de selle dansèrent sous leurs cavaliers, et la grande porte de la cour s'ouvrit.

Par extraordinaire, Philippe d'Orléans dans son carosse. Il essayait un magnifique cheval que lui avait envoyé la reine Anne d'Angleterre, présent qu'il appréciait surtout à cause de son origine britannique, car le régent était Anglais de coeur.

Tous les historiens s'accordent à dire que Philippe d'Orléans avait un fort beau visage; ses portraits d'ailleurs en font foi. Quand il voulait bien mettre de côté ses allures abandonnées, on reconnaissait en lui le descendant des rois, et il pouvait faire figure de prince.

Ce jour-là, se trouvant d'humeur gaillarde, il se mit en selle avec aisance, et tout aussitôt la cavalcade s'ébranla.

Entre la sauvage forêt de Rennes et les massifs artistement percés de Villers-Cotterets, il y avait plein contraste. C'étaient bien encore ici de grands bois à l'opaque ombrage, des chênes haut lancés, des couverts à égarer une armée, mais la main de l'homme se faisait partout sentir.

Il fait bon pour une terre être domaine de prince. Lorsque la main du maître peut ne point ménager l'or, la nature se façonne et s'embellit sans rien perdre de son agreste splendeur. Tantôt les larges allées se déroulaient en méandres capricieux et ménagés comme à plaisir, tantôt elles alignaient à perte de vue leurs doubles rangées de tronc sveltes et semblaient une immense colonnade supportant une voûte de verdure.

Entre les deux paysages, il faut le dire, l'avantage ne restait point à la Bretagne.

La forêt de Villers-Cotterets fourmille de sites admirables. En descendant les ombreux sentiers qui mènent à la vallée, on songe au paradis terrestre; lorsqu'on regagne les hauteurs, l'horizon s'étend et acquiert cette largeur qui manque presque toujours aux paysages bretons.

Et d'ailleurs la pauvre forêt de Rennes ne saurait opposer que quelques gentilhommières inconnues ou de clocher d'une église de village au royal château bâti par les Valois et à la noble abbaye de Prémontré.

Il y avait une heure que la cavalcade avait quitté l'avenue de Villers-Cotterets; elle avançait lentement: les gentilshommes caracolaient aux portières des carosses qui roulaient sans bruit sur le gazon des allées. Philippe d'Orléans causait avec Mme de Carnavalet par la portière.

Tout à coup, à un détour de la route, deux cavaliers apparurent et se posèrent au milieu du chemin, de manière à barrer le passage.

C'étaient deux hommes de haute taille et d'athlétique carrure. Leur costume, qui ne ressemblait en rien à celui de l'époque, était gris de poussière.

Le plus vieux de ces inconnus se tourna vers un paysan monté sur un bidet qui lui servait de guide et se tenait à distance respectueuse, et lui demanda tout haut:

(A suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P.Q.
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 487.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

Page Agricole

LA CAPITALE

Les milieux ouvriers de la ville de Chicoutimi, et des environs s'organisent pour pouvoir profiter, eux aussi, des avantages de la coopération.

Déjà l'étape de fondation a été franchie et les premiers essais de réalisation pratique ont été tentés avec succès.

Il existe de bonnes raisons de croire que cette coopérative de consommation est appelée à un rapide développement. Les résultats obtenus à date et les immenses possibilités qu'offre la nombreuse population de Chicoutimi permettent de caresser les plus belles espérances.

On pourra lire dans cette page même le bilan des six premiers mois d'opération. Nous remercions profondément le bureau de direction de "La Capitale" de nous avoir permis de le reproduire en y ajoutant quelques reflexions personnelles.

A Chicoutimi comme à Alma, à Dolbeau et dans les autres centres urbains de la région où ont pris naissance des coopératives de consommation, ce sont les membres des syndicats catholiques, aidés de leurs aumôniers, qui ont parti le mouvement et qui le soutiennent. Certes la coopération est entre bonnes mains et il y a lieu de s'en réjouir.

Le syndicalisme catholique prépare admirablement la voie à la pratique de la coopération en développant la mentalité coopérative.

Il n'y a rien comme l'étude des principes et des règles de la vie chrétienne, des encycliques et de la doctrine sociale de l'Eglise, pour élargir les esprits et les coeurs et pousser à la recherche du bien individuel à travers le bien général.

Qu'on joigne à cela la connaissance des techniques coopératives, un certain sens des affaires et pour peu que le besoin existe, la coopération naitra et se développera rapidement.

Il semble bien que la plupart de ces conditions se réalisent dans les villes de notre région, à en juger par l'expansion rapide qu'y prend la coopération de consommation.

A l'automne de 1939, les syndiqués catholiques de Chicoutimi ont doté leur ville d'une coopérative de consommation. On lui a donné le nom bien français de "La Capitale".

Qu'une telle institution réponde à un besoin, rien de plus certain. La population de Chicoutimi a beaucoup souffert de la crise. Le pouvoir d'achat de l'ouvrier est bas, les salaires à gagner sont rares et peu élevés; par contre le coût de la vie est fort cher. Tout ce qui peut aider à améliorer le budget des familles mérite d'être encouragé.

Pour se procurer l'argent nécessaire à l'achat d'un stock de marchandises, ils ont souscrit chacun une part de $10.00 payable à raison de $2.00 par mois. Ils ont ouvert leur premier comptoir dans une partie des salles où se tiennent habituellement leurs réunions. Pour réduire au minimum les frais d'administration, le magasin n'a été ouvert que le soir. On a tenu des articles d'épicerie dont la consommation était assurée.

Le fait de ne pas faire de livraison à domicile et de ne vendre que le soir devait réduire inévitablement le montant des achats, mais on a pensé à bon droit que c'était nécessaire de procéder avec prudence, d'aller sûrement plutôt que vite, au début, en vue de tenter un premier essai fructueux.

La situation financière de la Coopérative s'avère excellente après six mois d'opération. On a vendu pour près de $2,000.00 et il reste en caisse sous forme de valeurs d'inventaire un bénéfice de près de $300.00.

Le moral des coopérateurs est excellent. Enhardis par un début encourageant et plus sûrs d'eux-mêmes, ils prennent des mesures pour élargir les cadres de leur entreprise.

Depuis le premier de mai "La Capitale" tient ses quartiers dans un local situé rue Ste-Anne. Un gérant se tient en permanence derrière le comptoir pour recevoir la clientèle durant toutes les heures réglementaires de l'ouverture des magasins. On s'organise aussi pour faire la livraison à domicile et améliorer le service de toutes façons.

Que sera 1940? Les pronostics sont bons. Les membres se sont engagés non seulement à apporter à leur coopérative leurs commandes d'articles d'épicerie, mais encore à recruter de nouveaux adhérents.

Nous leur souhaitons plein succès. Ils auront des obstacles à renverser, c'est entendu. Les coopératives ont des adversaires; ailleurs elles ont contribué à l'émancipation économique des populations laborieuses; elles peuvent rendre les mêmes services aux consommateurs de la ville de Chicoutimi.

La coopérative de consommation "La Capitale" est une véritable coopérative et elle mérite d'être encouragée. Les rumeurs qui circulent déjà sur son compte et qui ont existé dans tous les endroits où se sont fondées des coopératives, ne l'arrêteront pas de progresser, si les intéressés, les consommateurs veulent faire quelque chose pour s'aider eux-mêmes.

Il sera intéressant de suivre le mouvement.

"La Capitale", à l'exemple de "La Paroissiale" d'Alma, a aussi sa caisse-prêt pour venir en aide aux membres nécessiteux qui peuvent fournir des preuves de solvabilité. Les règlements et le mode de fonctionnement sont identiques.

Les coopératives de consommation intéressent aussi les cultivateurs. Ces derniers ont leurs coopératives qui s'occupent d'achat, de vente et de transformation; mais ils n'ont pas abordé à date, et pour cause, l'achat coopératif des articles de consommation domestique autres que le sucre et la farine.

Bien des cultivateurs trouveraient avantage à acheter leurs articles d'épicerie chez les coopératives de consommation. Ouvriers et cultivateurs sont frères sous ce rapport, comme sous bien d'autres. Leurs coopératives respectives sont appelées à se compléter et à s'aider. Que d'excellentes relations s'établissent entre elles, c'est à souhaiter de toutes façons.

Les syndicats catholiques de Chicoutimi ont aussi abordé la fabrication coopérative. On procède à l'organisation de l'industrie du jouet, de la poterie, etc. La longueur de cet article permet tout au plus de mentionner la chose. Il faudra y revenir quelqu'un de ces jours peut-être.

F.-X. BOUDREAULT,
agronome.

CONSERVES AU CANADA

pommes 28,462,168 livres; pêches 22,578,531 livres; poires Keiffer 19,278,067 livres; poires Bartlott 8,525,856 livres; cerises 3,891,155 livres, et prunos 3,188,284 livres. Parmi les légumes mis en conserve on note les suivants: tomates 81,952,435 livres; jus de tomates 28,399,128 livres; pulpe de tomates 25,238,559 livres; fèves 61,996,105 livres; pois 33,471,371 livres, et soupes 78,616,559 livres. Ces chiffres ne comprennent pas la production des conserves domestiques.



Hitler fait monter le prix des porcs

Qui aurait pensé que le Fuhrer pouvait se soucier du prix de nos porcs? Il avait bien assez à voir sans cela! Pour étonnant que cela puisse paraitre, il a protégé (oh! bien involontairement!) notre marché, en voulant assurer la protection du Danemark et de la Norvège à sa façon. Qui aurait bien pu aller lui dire que notre marché du porc était en mauvaise posture le 6 avril dernier? Comment l'a-t-il su? Mystère! Et qui aurait pu croire que sa philanthropie coutumière allait sitôt s'étendre au delà des mers?

Il faut admettre cependant que le dernier coup de barre de Herr Hitler en Scandinavie a eu sa répercussion jusqu'ici. Après avoir donné des coups de Jarnac un peu à tout le monde, il vient d'en donner un qui va peut-être lui être fatal et qui, pour le moment, a tourné à notre avantage. A quelque chose, malheur est bon! C'est là un vieux dicton qui s'applique dans notre cas. Car il n'y a pas de doute que l'invasion du Danemark et de la Norvège par les hordes teutonnes a eu un certain effet sur la tendance de notre marché du porc qui a changé d'aspect dès que la nouvelle en fut répandue dans notre pays. Cela s'explique assez facilement par le fait que l'Angleterre, recevant le gros de son bacon du Danemark, s'en est trouvé privée du jour au lendemain, dès que ce dernier pays eut passé sous la férule allemande, le 9 avril dernier.

Il est tout naturel que l'Angleterre se tourne maintenant vers le Canada pour s'approvisionner d'une partie du bacon qu'elle allait chercher au Danemark. Sans vouloir prétendre que nous pourrons occuper toute la place que le Danemark possédait sur le marché anglais, il y a tout de même lieu d'escompter que la Grande-Bretagne prendra dorénavant tout le bacon que nous pourrons lui offrir, même au delà de la qualité stipulée dans notre contrat du mois de décembre 1939. Cela nous permettra aussi d'écouler plus facilement les carcasses de porcs en entreposage qui ont donné tant d'inquiétude aux exportateurs à la fin de la première semaine d'avril, lorsqu'ils furent prévenus qu'à l'avenir ils ne pourraient plus exporter aucun produit du proc congelé. A la suite de cette nouvelle, qui laissait bien voir que l'Angleterre avait tout le bacon dont elle avait besoin, notre marché s'en allait franchement à la baisse et ses perspectives étaient des moins rassurantes. La demande se ralentissait de jour en jour et les acheteurs semblaient peu désireux de faire de nouveaux achats. Notre situation paraissait alors assez précaire et elle donna lieu à bien des conjectures. Les arrivages de porcs sur les marchés canadiens accusant une augmentation d'environ 43% à la fin de mars, nos réserves plus considérables que jamais, les nouvelles restrictions imposées par le ministère anglais des vivres, tout cela était de nature à nous faire appréhender le danger d'une surproduction de porcs au Canada avec des conséquences faciles à prévoir. De plus, si l'on considère la déclaration importante que faisait à Régina, le 2 avril, l'honorable J.-G. Taggart, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, en même temps président de l'Office du Bacon, l'on s'aperçoit vite que notre marché était dans des conditions peu rassurantes. Dans cette déclaration, l'honorable J.-G. Taggart avertissait les cultivateurs de sa province de ne pas aller trop vite dans l'élevage du porcs, dans l'espoir de meilleurs prix et d'une plus grande demande. Certains facteurs connus et d'autres inconnus, disait-il, peuvent venir changer la situation présente en ce qui concerne la production porcine. Puis il leur recommandait fortement de surveiller les événements de près et d'user de beaucoup de prudence avant de se lancer dans la production sur une grande échelle.

Beaucoup ont déjà oublié cette mise au point de M. Taggart, qui était des plus à propos et qui a conservé encore toute sa valeur pour ne pas dire toute sa saveur depuis les nouveaux événements survenus en Europe. Et, parmi les facteurs inconnus auxquels il faisait allusion, l'on pourrait sans doute citer les nouveaux développements de la guerre en pays scandinaves qui sont venu changer l'allure de notre marché du porc dans l'espace de vingt-quatre heures. En effet, dès le mardi, 9 avril, l'on pouvait observer plus de confiance chez nos acheteurs qui se montraient déjà moins réticents. La demande était moins hésitante et les prix accusaient une fermeté qu'ils n'avaient pas la veille. De sorte qu'à la fermeture du marché, le 12 avril, la reprise était à peu près complète et les offres se faisaient avec entrain, à $9.25 pour les expéditions de porcs du lundi suivant, 15 avril, livrés par chemin de fer. Tout cela est de bon augure, mais il ne faudrait pas exagérer ce regain d'activité sur notre marché, mais plutôt se rappeler qu'il y a à peine quinze jours, il était des plus aléatoires.

Il faut espérer que l'amélioration de la semaine dernière va se continuer ou du moins se maintenir. Mais l'on ne sait jamais ce qui peut survenir d'ici à quelque temps. Il peut se produire d'autres facteurs inconnus qui nous soient moins favorables. Ainsi, l'on pouvait lire dans la "Gazette" du 10 avril, un article dans lequel on déclarait qu'à la suite du nouveau débouché créé par l'absence du bacon danois sur le marché anglais, il serait probablement nécessaire d'abolir les récentes restrictions appliquées par le gouvernement sur l'importation des "coupes" de porcs américains. Or on sait que ce sont précisément ces "coupes" de porcs américains, dont l'importation s'élevait à 23,409,290 livres pour les deux premiers mois de 1940, (à comparer à 1,033,898 livres en 1939, période correspondante) qui sont venu encombrer notre marché domestique au cours de l'hiver.

Si une telle mesure était appliquée, (c'est-à-dire ouvrir nos portes toutes grandes aux porcs américains) malgré toutes les belles explications que l'on pourrait en donner pour la justifier, il est certain que cela aura une influence néfaste sur notre marché en l'empêchant de monter à un plus haut niveau. Car les porcs sont si bon marché aux Etats-Unis que, même si on les destine à la consommation domestique pour pouvoir exporter plus de bacon, ils viendront tout de même déprécier les prix sur nos marchés publics.

Il faudrait donc continuer de réglementer ces importations d'une façon judicieuse au lieu d'adopter la politique de la porte ouverte, si l'on veut vraiment sauvegarder les meilleurs intérêts de la classe agricole dans cette affaire.

J.-E. BISSON,
agronome.

$30,000 de pertes pourraient être enrayées

Dans un comunqué que nous transmet le Bureau de Publicité du ministère provincial de l'Agriculture, on rappelle aux éleveurs de moutons que les agneaux mâles, vers l'âge de 10 à 15 jours, doivent être châtrés. Le cultivateur pourra procéder en même temps à l'ablation de la queue.

Ces deux opérations sont faciles à pratiquer. Elles épargneront une perte notable aux producteurs lors de la vente des agneaux. Par ailleurs, le producteur rendra ses agneaux à point plus économiquement.

Les agneaux mâles non châtrés déprécient le marché parce que leur chair est de mauvaise qualité; elle met entrave à une plus forte consommation de viande de bons jeunes agneaux. Pour cette raison, les acheteurs, après le 2 juillet, paieront un sou de moins et après le 30 septembre, 2 sous de moins la livre les agneaux non châtrés ni écourtés, bien que ces animaux coûtent aussi cher d'entretien que les bons sujets de marché.

Dans le rapport des marchés d'animaux publié par Ottawa, on mentionne que 25% des 126,000 agneaux du Québec expédiés à Montréal, l'automne dernier subirent cette coupe au grand désavantage des éleveurs. Cette perte estimée à plus de $30,000 pourrait être évitée cette année en pratiquant dans toutec les bergeries les deux opérations ci-haut recommandées.

Nouvelle réduction sur le coût du transport de la pierre à chaux

Dans une entrevue accordée aux journalistes, le Directeur des services techniques au ministère provincial de l'Agriculture a annoncé que le tarif des indemnités sur le transport de la chaux pour fins agricoles a été modifié en vue d'en stimuler l'emploi.

On sait que la chaux corrige l'acidité des sols. Ceux-ci sont malheureusement communs chez nous. On estime que 95% en sont déficients.

Les modifications apportées aux allocations de transport des amendements calcaires, par chemin de fer ou par la route, en réduisent le prix coûtant et rendent ceux-ci accessibles à tous les cultivateurs. A eux de s'entendre avec l'agronome de leur district pour grouper les commandes, et se prévaloir de l'octroi accordé cette année sur les frais de transport.

BILLET

Moutons... ou chiens

—Aie, Jos., habille!

—Qu'est-ce qu'il y a, le père?

—Habille, habille! Il faut que tu viennes au village.

—Je n'ai pas le temps. Qu'est-ce qu'il y a?

—Tu vas venir avec moi voir le juge de paix.

—Avez-vous besoin d'un témoin?

—Pas un témoin, un accusé. Dépêche-toi.

—Vous badinez. Je ne vous ai rien fait.

—C'est tout comme si c'était toi. Tes trois chiens viennent de manger mes derniers moutons.

—Vous ne me dites pas. Je suis dehors depuis avant six heures et je n'ai pas vu les chiens laisser la maison. Ça me surprend énormément. Etes-vous bien sûr de votre affaire?

—Si je n'étais pas certain, je ne mettrais pas la faute sur toi. Je les ai vus tous les trois et les petits gars y sont allés pour les chasser. Quand ils sont arrivés, il était trop tard. Le bélier était mort, les deux petites agnelles aussi. Il a fallu donner le coup de grâce à la brebis, elle était toute massacrée.

—Mais, je n'ai jamais eu de plainte.

—Si tu laisses faire, ce n'est pas la dernière qui t'arrive.

—Dans tous les cas, ça ne vous donnera rien de m'emmener devant le juge. Si je vous ai fait tort, je vais vous dédommager, ça prendra le temps qu'il faudra.

—Je ne dis pas que c'était toujours tes chiens, mais depuis un an à peine, ça fait neuf moutons que je prends comme ça. Et si j'en avais encore, j'en perdrais encore, avec votre amour des chiens.

—Qu'est-ce que vous voulez que je fasse?

—Tiens-les au moins à la chaine ou bien défais-toi de cela.

—Me défaire de mes chiens! C'est tout ce qu'on a pour voyager. Et puis les enfants y sont tellement attachés.

—Alors, tiens-les à la chaine.

—J'ai fais cela un bout de temps et ils commençaient à devenir féroces.

—En tout cas, il va falloir que tu fasses quelque chose. Les voisins sont attachés à leurs moutons, aussi. Et puis, ça rapporte joliment plus de profit. Si vous changiez tous vos chiens pour des moutons et des petits cochons, vous ne seriez peut-être pas pauvres aussi longtemps.

—Qu'est-ce que ça vous rapporte vos moutons?

—Comme c'est là, les miens ne me rapportent rien, vos chiens ont fini de les manger. Mais au printemps dernier nous avons eu de la laine pour tous nos bas, nos sous-vêtements, nos mitaines et même des tuques et des gilets pour les enfants. Et puis c'est loin de coûter cher à garder comme vos chiens.

—Qu'est-ce que ça coûte, nos chiens?

—Veux-tu me dire que tu gardes trois gros chiens avec les déchets de la table de deux grandes personnes et de trois petits enfants? Ça ne me surprend pas que la faim les pousse dans le parc des moutons. J'ai fini d'endurer ça. C'est comme je t'ai dit, il va falloir que tu mettes tes chiens à la chaine ou que tu t'en débarrasses.

—Mais qu'est-ce que les enfants vont dire?

—Quand ils seront habillés en bonne laine, ils n'auront pas grand'chose à dire.

C.-E. COUTURE

Feu Thimothé Coudé

On apprendra avec regret la mort de M. Thimothé Coudé, de St-Félicien, veuf de dame Adèle Lavoie, décédé vendredi après-midi, à l'âge de 73 ans et 3 mois. Le défunt a succombé à une crise cardiaque. Il laisse le souvenir d'une personne de bien dont la disparition causera d'unanimes regrets.

Feu Thimothé Coudé laisse trois soeurs: Mme François Allard (Louise Coudé), d'Albanel; Mme André Thibault (Joséphine Coudé), du Lac-Bouchette; Mme Jos. Gauthier (Eléonore) de Roberval; deux petites-filles: Mlles Lucie et Irène Potvin.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 29 avril, à neuf heures, à St-Félicien.

Le *Progrès* présente à la famille en deuil ses sincères sympathies.

Feu Mme Edgar Harvey

Mme Edgar Harvey, née Cédé Fortin, du rang St-Paul, Chicoutimi, est décédée vendredi à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Elle était âgée de 48 ans et 6 mois et mère de 7 enfants. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à 9 h., à la Cathédrale.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

On a vendu au détail en 1939 au Canada 114,474 nouveaux véhicules automobiles d'une valeur de $125,967,521.

JE MANGE DE TOUT MAINTENANT



J'avais horreur des radis, oignons, concombres et autres aliments qui causent de l'acidité. Mais, maintenant, je jouis de mes repas sans craindre l'indigestion parce que j'ai suivi le conseil des médecins et des hôpitaux . . . J'emploie la Poudre Stomachique Marque Maclean et ne souffre plus de maux d'estomac!

• • •

Soyez bon pour votre estomac—prenez de la Poudre Stomachique Marque Maclean et mangez ce que vous voulez sans en supporter les conséquences. CATP/40

MACLEAN Brand Stomach Powder

Exigez cette Signature— Alex. B. Maclean

POUR RÉDUIRE VOS FRAIS DE PEINTURAGE . . .

Lowe Brothers

Manufacturiers de peintures et de vernis et des Émaux Nepto-Lac

Vous offrent UN ÉMAIL À PLANCHERS DURABLE

Une texture d'endurance spéciale lui permet de braver l'usure la plus extrême et à produire un fini d'une élégance raffinée. D'application et d'entretien faciles, il sèche vite et s'obtient dans un choix de 8 nuances assorties pour usage sur le bois, le béton et le ciment.

CARTE DE COULEUR FOURNIE GRATUITEMENT. S'ADRESSER À:

The Lowe Brothers Company, Limited

2200, rue St-Jacques ouest, Montréal — 37, rue St-Nicolas, Québec.

EPARGNEZ VOTRE ARGENT avec le GOODYEAR PATHFINDER



VOUS OBTENEZ PLUS DE MILLES PARCE QUE LE PATHFINDER A *ces fameuses* CARACTÉRISTIQUES GOODYEAR

• Semelle à traction centrale pour un long millage antidérapant, une traction sûre toute l'année durant!

Deux plis de corde protecteurs entre la semelle et la carcasse pour prolonger la durée du pneu.

Nouvelle corde Supertwist pour la protection contre les éclatements et long service à bas prix.

Épargnez de l'argent sur le faible coût initial et sur le coût par mille de service . . . équipez-vous aujourd'hui avec le PATHFINDER! Nous avons votre dimension.

SON PRIX EST EXCESSIVEMENT BAS!

Augmentez votre millage . . . réduisez votre coût par mille . . . mettez des chambres à air Goodyear à bas prix dans vos pneus neufs!

J.-A. TRUCHON
284, Rue Racine — Chicoutimi, Qué.
Tél. Sag.-Québec 485
Vitres d'autos et tous les accessoires. — Réparation.
Vulcanisation des pneus et service de garantie. Aussi toutes pièces de rechange pour chars usagés.

Choisissez à même la ligne GOODYEAR économique

"Imaginez! UNE TELLE DIFFÉRENCE DANS LES AUTOS

"POUR UNE SI *PETITE* DIFFÉRENCE DANS LE PRIX!"



"Prenez mon conseil . . . comparez l'Olds avec les autos ordinaires! Voyez toute la différence que font quelques dollars de plus."

DIMENSION! L'Oldsmobile est une voiture de généreuses proportions, de l'avant à l'arrière. Et elle est spacieuse! 3 personnes s'installent confortablement sur le siège avant.

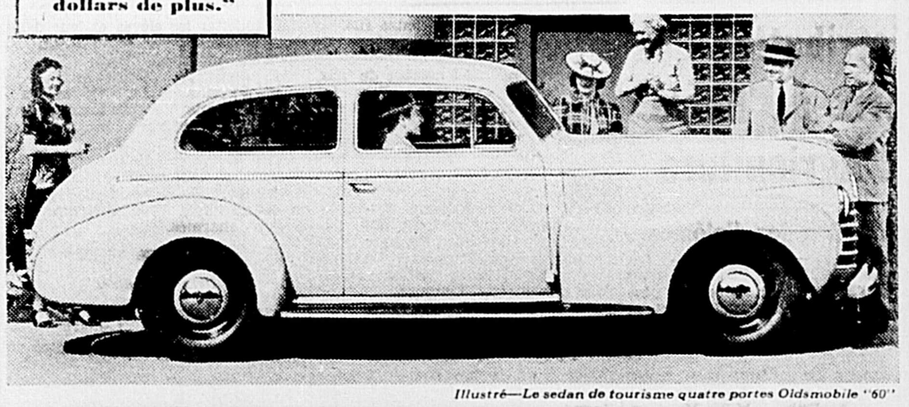
STYLE! Songez à la joie de conduire l'auto que tout le monde appelle "la plus belle voiture sur la route." Oldsmobile est le patron de beauté pour 1940.

PUISSANCE! Oldsmobile offre de gros moteurs économiques, six et huit, qui vous donnent une réserve de puissance pour prendre les devants —*sans* coût additionnel!

CONFORT! L'exclusif roulement rythmique d'Oldsmobile—avec ressorts à boudin modernes aux quatre roues—vous donne le confort d'une marche planée, même dans les plus mauvais chemins.

QUALITÉ! Vous serez convaincu à première vue de la qualité d'Oldsmobile. Vous y verrez de nombreuses caractéristiques qui ne se trouvent ordinairement que dans des voitures plus coûteuses.

PRESTIGE! Vous pouvez être fier d'une Oldsmobile. Tout le monde sait que l'Oldsmobile est une vedette d'élégance et de technique depuis plus de quarante ans.



Illustré—Le sedan de tourisme quatre portes Oldsmobile "60"

OLDSMOBILE

"La plus belle auto sur la route" O-4128F

COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... CHICOUTIMI
COTE, BOIVIN & CIE ..... ROBERVAL, P. Q.
J.-C. HUDON ..... METABETCHOUAN, P. Q.

La tuberculose dans la région de Chicoutimi

Le taux de la mortalité (par 100,000 habitants) est de 166.6 à Chicoutimi, 141.6 dans le comté, 82.5 dans le Québec, 33.2 dans l'Ontario. — 24% des logements laissent à désirer au point de vue sanitaire à Chicoutimi. — 33% des enfants des écoles n'ont pas le poids normal. — Ce sont des candidats à la tuberculose. — Il doit y avoir 500 cas de tuberculose dans la seule ville de Chicoutimi. On ne nait pas tuberculeux, on le devient par contagion. — L'important est d'isoler le malade et de le faire traiter. — Le lait est très important pour les jeunes bébés, il peut transmettre la tuberculose. — Il y a aussi l'alimentation des enfants. — Le rôle des sanatoriums.

La tuberculose, tout le monde le sait aujourd'hui, est une maladie chronique contagieuse commune à l'homme et à plusieurs espèces animales, causée par un microbe, isolé pour la première fois par un savant Allemand, Kock, en 1882.

Maladie chronique, qui dure des mois à des années, contagieuse, qui se transmet d'un individu à un autre, mais évitable.

La tuberculose n'est pas héréditaire, c'est-à-dire qu'on ne nait pas tuberculeux, mais il est bien démontré que les enfants qui naissent de parents phtisiques sont plus exposés à contracter la maladie. 1o. Parce qu'ils sont en contact immédiat et constant avec des personnes, (leurs parents) susceptibles de semer la contagion. 2o. Parce qu'ils ont hérité de leurs parents d'une prédisposition qui diminue leurs moyens de résistance contre toutes les maladies et en particulier contre la tuberculose. 3o. Enfin parce que la tuberculose est une mladie dont le germe habituellement s'implante dans l'organisme ou l'infecte dès les premières années de la vie.

L'infection peut rester inactive pendant des années, puis à l'occasion d'une maladie intercurrente, pneumonie, mauvaise grippe, typhoïde, refroidissement, pleurésie, le bacille qui sommeillait se réveille et détermine la tuberculose. La même chose peut se produire à l'occasion de misère physiologique.

Le microbe de la tuberculose peut se loger n'importe où dans l'organisme. Nous aurons ainsi, suivant l'endroit où le bacille produira ses ravages, de la tuberculose méningée (méningite tuberculeuse) s'il se fixe aux méninges, de la tuberculose osseuse, s'il se loge dans les os (chez les enfants à peu près exclusivement), de la tuberculose rénale s'il s'attaque au rein, de la tuberculose ganglionaire, adénite tuberculose, s'il touche les ganglions, de la tuberculose pulmonaire, si le bacille se développe dans le poumon, et ainsi de suite.

La tuberculose pulmonaire cependant est de beaucoup la plus fréquente et la plus dangereuse pour la contagion, parce que l'individu qui en souffre, principalement s'il tousse et crache, sème des microbes partout.

La tuberculose est une maladie très grave qui fait de très nombreuses victimes dans la race humaine; à tel point qu'on la désigne sous le nom de peste blanche.

Aussi, tous les pays civilisés, depuis qu'on en connait la cause et les moyens de la prévenir et de la guérir, se sont efforcés en dépensant des sommes considérables d'en enrayer les ravages.

x x x

Les statistiques ont prouvé que tous ces efforts n'ont pas été vains, puisque la mortalité par tuberculose a baissé proportionnellement à l'argent mis en oeuvre pour faire disparaitre la tuberculose.

MORTALITE PAR TUBERCULOSE

Aux Etats-Unis en 1920	mortalité	202	par 100,000 de population
Aux Etats-Unis en 1929	mortalité	76	par 100,000 de population
Aux Etats-Unis en 1938	mortalité	49.6	par 100,000 de population

Au Canada	en 1938	Mortalité	6,122	soit 54.7	par 100,000
En Ontario	" 1938	"	1,237	" 33.2	" 100,000
Québec Province	" 1938	"	2,612	" 82.5	" 100,000
Cté de Chicoutimi	" 1939	"	103	" 141.6	" 100,000
Ville de Chicoutimi	" 1939	"	25	" 166.6	" 100,000

L'étude des statistiques que je viens de citer démontre que le total des décès par tuberculose dans la province de Québec est deux fois plus élevé que celui de la province d'Ontario.

Le comté de Chicoutimi perd presque deux fois plus de tuberculeux que la province, et la ville de Chicoutimi deux fois plus et au delà.

Est-ce à dire qu'il n'y a eu rien de fait soit dans Québec ou même dans notre région? Au contraire, il y a eu beaucoup de progrès de fait depuis 30 ans.

La lutte anti-tuberculeuse en effet a été organisée dans la Province vers 1908 ou 10. Le taux de la mortalité à cette époque était de 160 par 100,000 de population; mais les résultats obtenus, d'année en année, ont été moins rapides qu'aux Etats-Unis et surtout que dans la province d'Ontario où le taux de la mortalité en 1900 était aussi de 160 par 100,000.

Il ne m'appartient pas de vous donner les causes de notre retard dans la lutte anti-tuberculeuse dans la province de Québec.

La comparaison entre notre armement antituberculeux dans la province de Québec et celui des autres provinces et de l'Ontario en particulier explique en grande partie ce retard.

Cependant, si les statistiques pour la Province prouvent que les moyens de lutte employés, dispensaires, cliniques ambulantes de dépistage, visites à domicile, hospitalisation, placement familial ont donné des résultats encourageants, il n'en est pas de même pour le comté de Chicoutimi, particulièrement pour la ville où la tuberculose est presque à l'état épidémique si j'ose m'exprimer ainsi.

Nous avons dans le comté de Chicoutimi une mortalité par tuberculose croissante depuis 1931. Soit 56 en 1931, 63 en 1932, 67 en 1933, 72 en 1934, 82 en 1935, 106 en 1936, 67 en 1937, 64 en 1938, et 103 en 1939. La tuberculose à elle seule est la cause de 12.2% de tous les décès survenus dans le comté de Chicoutimi au cours de 1939. Elle a tué 103 personnes sur un total de 841 décès. En 1931 la mortalité par tuberculose ne représentait que 7.1% de tous les décès. Le pourcentage a presque doublé en 10 ans. Si l'on calcule, d'après les constatations des spécialistes, que pour chaque décès par phtisie, il y a au moins 10 cas de tuberculose en activité que l'on peut reconnaitre par la clinique, et au moins 10 autres cas antérieurement en activité et momentanément stationnaires, ou arrêtés, nous avons dans la seule ville de Chicoutimi 500 cas de tuberculose et pour tout le comté 2,060, soit 3.3% de la population pour la ville de Chicoutimi et 2.8% pour le comté.

Le taux de mortalité par tuberculose de la ville de Chicoutimi, 166.6 par 100,000 de population est le plus élevé de toutes les villes de son importance.

x x x

Pourquoi avons-nous dans le comté de Chicoutimi et dans nos villes principalement cette mortalité élevée par tuberculose?

Les causes sont multiples. Les donner toutes dépasserait les cadres de cette causerie.

Il suffira dabord de mentionner la crise tout court, crise dont Chicoutimi a beaucoup souffert et souffre encore.

Il y a également dans nos petites villes du comté, trop de logements insalubres, et un grand nombre de familles vivent dans des maisons surpeuplées. Environ 24% des logements dans la ville de Chicoutimi, laissent à désirer au point de vue sanitaire.

Une enquête faite dans 297 logements a démontré qu'il y en avait 74 qui ont moins de 5 pièces.

Nos écoles, malgré qu'elles soient nombreuses, étant donné la population d'âge scolaire, sont surpeuplées et ne donnent pas pour la plupart le confort désirable au point de vue sanitaire. Dans trois écoles de Chicoutimi, sur un total de 1,703 élèves, 550, soit 32.3%, étaient de 10% ou plus en-dessous du poids normal. Lors de l'examen scolaire en 1937 dans une école de filles sur 646 examinées, 258, soit 39.7%, étaient de 10% ou plus au-dessous du poids normal.

Ces enfants mal nourris, sont des candidats à la tuberculose s'ils viennent en contact avec des tuberculeux, soit dans leur famille, soit à l'école.

Telle est la situation peu enviable que nous devons envisager concernant la tuberculose dans le comté de Chicoutimi.

x x x

Que pouvons-nous faire pour diminuer les ravages de cette peste blanche, comme on l'appelle, peut-être même l'enrayer complètement.

Je l'ai dit au début, la tuberculose étant une maladie contagieuse, peut être évitée; il suffit d'empêcher le microbe de venir en contact avec les humains.

Dans la lutte antituberculeuse il est important d'avoir toujours présent à la mémoire deux vérités essentielles. 1o. On ne nait pas tuberculeux, même lorsque les parents sont tuberculeux; on le devient par contagion. 2o. Le tuberculeux n'est dangereux que s'il est abandonné à lui-même. Au contraire, s'il lui est enseigné de se soumettre aux règles de l'hygiène dans un établissement de cure (Sanatorium) ou ailleurs, il ne peut semer la contagion.

La majorité, sinon la totalité des cas nouveaux de tuberculose sont déterminés par des malades qui ont une tuberculose ouverte, c'est-à-dire qui ont des crachats bacillifères.

L'infection peut être déterminée également par l'ingestion de lait qui contient des germes tuberculeux.

L'enfant étant la première victime, ce sera vers lui que nos efforts devront d'abord être dirigés.

Conseiller et encourager par tous les moyens possibles, l'alimentation maternelle, sachant que c'est encore la meilleure méthode pour avoir des enfants sains, forts et résistants à la maladie.

S'il faut recourir à l'alimentation artificielle, ne donner que du lait provenant de vaches saines, qui ont subi l'épreuve à la tuberculose. De préférence donner du lait pasteurisé.

Le bon lait en plus d'éviter le danger de contagion par la tuberculose, préservera l'enfant d'une foule de troubles gastriques et intestinaux qui peuvent parfois entrainer la mort.

La deuxième source d'infection étant les personnes souffrantes de tuberculose ouverte, il faut dépister de bonne heure ces malades, les avertir des dangers auxquels ils sont exposés eux-mêmes et de ceux qu'ils font courir à leur entourage et à leurs enfants en particulier.

Lorsqu'un cas de tuberculose est reconnu comme grave, surtout s'il est contagieux, un séjour au Sanatorium est conseillé. Là le malade sera instruit des moyens à prendre pour se guérir s'il n'est pas trop tard et prévenir la diffusion de la maladie.

Il n'est certes pas nécessaire d'envoyer au sanatorium tous les cas de tuberculose, mais il faut leur conseiller fortement de subir périodiquement, au moins une fois par année, sinon plus, des examens de leurs poumons par un médecin spécialiste.

Toutes les personnes qui ont vécu en contact avec des malades devraient se faire examiner, et un soin particulier doit être donné à l'examen des enfants.

Une fois la maladie reconnue chez un membre de la famille, il faut mettre de côté cette fausse pudeur qui faisait autrefois passer la tuberculose pour une maladie honteuse.

Et dailleurs, il n'y a pas de maladie honteuse une fois qu'elle est reconnue. La honte est pour celui qui, se sachant dangereux pour sa famille, ses enfants, s'obstinerait à ne pas prendre les précautions dictées par l'hygiène pour la protection des individus sains.

x x x

Le problème tuberculeux ainsi posé dans notre région, il faut le résoudre. Pour cette solution que nous manque-t-il? Rien, sinon d'être convaincu de notre enseignement, de vouloir, de coopérer, d'avoir la foi agissante. Il ne suffit pas de dire la tuberculose est évitable, elle se guérit, comme si l'on partageait l'opinion d'une foule de gens qui claironnent partout: oui, je pense bien que ça se guérit, la tuberculeuse, mais moi je n'y crois pas.

Pour réfuter ce mauvais prédicant, il suffira de citer de nombreux cas de patients tuberculeux guéris et qui se maintiennent en bonne santé tout en s'occupant de leurs affaires.

La victoire nous sourira, car pour vaincre la tuberculose dans notre région, nous avons tout. Le stimulant, notre état lamentable et l'exemple des autres qui ont réussi, pourquoi ne pourrions-nous pas en faire autant.

L'outillage c'est d'abord la direction donnée par le Ministère de la Santé et le Comité provincial de Défense anti-tuberculeuse, les médecins praticiens de notre comté. Le personnel de l'Unité sanitaire du comté, les cliniques ambulantes pour le dépistage, et enfin le sanatorium de Roberval qui a 175 lits et l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi qui en a 40 à la disposition des tuberculeux.

Enfin l'éducation, l'enseignement de l'hygiène. Il faut nous défendre contre la peur, contre l'ignorance.

Le pauvre malade qui se sent fatigué, qui a compris aux signes des malaises qu'il ressent en lui-même, a pressenti qu'il est tuberculeux, mais il ne veut pas l'avouer, il a peur du mot tuberculeux, il a peur du sanatorium. Pourquoi? il se rappelle un ami, un parent qui en sont revenus après un court séjour à l'époque où il était déjà trop tard pour leur guérison.

Il faut de toute nécessité que l'on comprenne que le sanatorium n'est pas un hôpital où le tuberculeux doit ou devrait mourir. Le sanatorium est un endroit de contact avec les malades, un lieu où on isole les cas contaminants.

Ce n'est pas là cependant le premier but du sanatorium; celui-ci est avant tout un centre pour les cas de début de la tuberculose, les cas qui peuvent guérir, ou encore pour les cas modérément avancés, qui sont à la période où ils peuvent le plus facilement passer d'un état curable à un état où la guérison sera longue, sinon impossible.

Le sanatorium est encore un centre éducatif. Celui qui en revient guéri sera un excellent éducateur d'hygiène, pour sa famille, son entourage, la paroisse entière. Lui n'est pas payé pour prêcher l'hygiène, il ne peut personnellement en retirer profit; c'est pour cela qu'on le croira plus facilement que le médecin ou l'infirmière.

Il faut par tous les moyens, envoyer au sanatorium des cas qui reviendront guéris pour montrer à la population d'autres personnes que des mourantes de tuberculose ou des gens qui en sont morts.

A cette tâche ardue, les médecins, les organismes d'hygiène seuls ne suffiront pas; il leur faut le concours bénévole de tout le monde. Tous nos éducateurs sans exception, à l'école primaire, au collège, au couvent, au séminaire de théologie comme au petit séminaire, doivent se faire un devoir d'enseigner de plus en plus l'hygiène.

Les hommes d'affaires, les corps publics, les associations de toutes sortes, les professionnels, doivent montrer plus d'esprit public ou de civisme, joindre leurs efforts à ceux des médecins, à qui ils doivent faire confiance, pour obtenir des Gouvernements les fonds nécessaires pour l'assistance publique et l'augmentation du nombre des lits pour tuberculeux si la chose est nécessaire.

En faisant cela, il convient de rappeler qu'il est démontré que les sommes d'argent considérables que demande la mise en oeuvre de la médecine préventive sont définitivement moins élevées que celles qu'exigent l'hospitalisation, le traitement médical, et les fonds de secours de toutes sortes apportés aux malades, à leur famille ou à leurs orphelins.

Votre part de travail dans ce domaine, mesdames et messieurs, contribuera à la survivance économique de notre race, par la conservation du capital humain.

E. POTVIN, M.D.,
médecin-hygiéniste.

Distribution des prix à l'École d'Agriculture

Collation des diplômes

Samedi, le 27, à 2 h. 30 p.m., avait lieu à l'Ecole d'Agriculture la première collation de diplômes et la distribution solennelle des prix, sous la présidence de M. le chanoine Morel, supérieur du Séminaire. On remarquait, au nombre des invités d'honneur, Mgr Eug. Lapointe, P.A., M. J.-E.-A. Dubuc, M.P., M. Alex. Rioux, agronome régional, M. l'abbé Arthur Fortier, aumônier diocésain de l'U.C.C., M. Antoine Riverin, président du bureau diocésain de l'U.C.C., M. Raoul Tremblay, membre de la Chambre Agricole, M. Ernest Maltais, président de la Société d'Agriculture de Chicoutimi, M. Hidola Rochefort, agronome officiel, M. Maurice Tremblay, président de l'U.C.C., M. Alfred Tremblay, gérant de la Coopérative, M. Maurice Hamel, agronome de Jonquière et plusieurs prêtres du Séminaire. Les parents des élèves étaient venus en nombre pour applaudir aux succès de leurs fils.

Un chant salua l'entrée des visiteurs, puis commença la lecture du palmarès. Un grand nombre de prix, dont la plupart venant d'associations agricoles et d'amis de l'Ecole, furent décernés au mérite.

Suivit la collation des diplômes. Ont obtenu leur diplôme avec très *grande distinction*: MM. Lucien Doré, Louis-Philippe Riverin, Frs-Xavier Asselin, Etienne Tremblay. Avec *grande distinction*: MM. Damase-Elie Claveau, Thomas-Louis Tremblay, Paul Tremblay, Charles-Eugène Boudreault, Roland Dégagné, Raymond Lemieux, Roland Pedneault, Vincent Bouchard, Chs-Eugène Grenon. Avec *distinction*: M. Johnny Fortin. Leur diplôme: MM. Roland Dufour, Alfred Bouchard, Jean-Joseph Hudon, Gérard Lefebvre, Nicolas Tremblay, Roger Gagnon.

M. le supérieur remercia ensuite l'assistance pour son encouragement, et en particulier, les donateurs de leur générosité. Il profita de l'occasion pour féliciter la région de son Ecole et exprimer sa reconnaissance aux corps publics et aux particuliers qui en furent les promoteurs. "La région possède son Ecole d'Agriculture et une Ecole qui marche et porte et portera des fruits. Les diplômes qu'elle décerne pour la 1ère fois en sont la preuve et la promesse."

M. J.-E.-A. Dubuc, à l'invitation de M. le Supérieur, prit la parole pour féliciter les élèves et leur donner quelques conseils que l'âge et l'expérience savent dicter.

M. Alexandre Rioux félicita le corps agronomique du travail qu'il a fait depuis de nombreuses années pour préparer les voies à l'Ecole.

A 3 h. 30, les visiteurs s'en retournaient enchantés de leur rencontre avec les élèves dont l'accueil, la bonne tenue et la distinction les avaient charmés.

LISTE DES PRIX

Prix ordinaires

Prix d'excellence: Deuxième année: premier prix: Louis-Philippe Riverin; deuxième prix: Roland Dégagné. Première année: 1er prix: Gérard Dégagné; 2ième prix: Jos.-Henri Desbiens.

Prix d'agriculture: 2ième année: 1er prix: Lucien Doré; 2ième prix: Frs-Xavier Asselin. Première année: 1er prix: Joseph-Henri Desbiens; 2ième prix: Louis-Georges Laberge.

Prix de français: 2ième année: 1er prix: Roland Dégagné et Louis-Philippe Riverin ex aequo; 2ième prix: Etienne Tremblay. Première année: 1er prix: Gérard Dégagné; 2ième prix: Joseph Tremblay.

Prix d'arithmétique: Deuxième année: 1er prix: Etienne Tremblay; 2ième, Louis-Philippe Riverin. Première année: 1er prix: Odilon Diams; 2ième, Joseph-Henri Desbiens.

Prix de chant: Lucien Doré.

Prix d'atelier: Alfred Bouchard et charles-Eugène Grenon.

Prix de travaux de ferme: Léonce Girard.

Prix spéciaux

Prix de diplôme: Lucien Doré.

Prix d'examens: Ls-Georges Laberge.

Prix de bonne conduite et d'application: Chs-Eugène Boudreault.

Prix d'associations professionnelles: Roland Pedneault et Roland Dégagné.

Prix de culture et de distinction: Louis-Philippe Riverin.

Garde d'honneur

Dimanche prochain, à 3 heures 45, heure avancée, il y aura sermon et salut pour les membres de la garde d'Honneur du T. S. Sacrement. Qu'on se fasse un devoir d'y assister en grand nombre.

Feu Joseph Bouchard

M. Jos. Bouchard, voiturier, de Ste-Anne, est décédé hier après-midi à l'âge de 84 ans. Il était l'époux de dame Marie Gravel. Les funérailles auront lieu à Ste-Anne.

Les concerts

Grand succès de M. Leblanc à Jonquière

Le célèbre violoniste se fera entendre à Chicoutimi ce soir, à l'Ile-Maligne demain soir.

La population de Jonquière et des environs a eu le très grand plaisir d'entendre hier soir à l'hôtel de ville de Jonquière le célèbre violoniste canadien-français Arthur Leblanc, l'une des gloires artistiques de notre pays.

Il est si rare qu'un artiste canadien-français de la taille de M. Leblanc, qu'il a reçu l'accueil le plus sympathique et le plus chaleureux. La soirée a été magnifique.

Le concert d'hier, à Jonquière, était sous le distingué patronage de M. le chanoine Jos. Lapointe, curé de St-Dominique.

A Chicoutimi, M. Arthur Leblanc sera entendu ce soir, à 9 h. au théâtre Capitole. C'est encore le temps de se procurer des billets.

M. Leblanc complétera sa tournée artistique dans notre région en donnant un récital de violon à l'hôtel de ville de l'Ile-Maligne demain soir.

Radio-Canada et le français dans l'Ouest

Manifeste des associations nationales provinciales des Prairies.

La Radio-Etat n'a *jamais* accordé une part équitable au français sur le réseau de l'Ouest canadien.

Ce n'est pourtant pas que nous nous soyions croisé les bras!

Dès 1933, année de l'entrée en fonction de la COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIODIFFUSION, l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba a pris l'initiative, appuyée par les Associations des deux autres provinces, d'une campagne de requêtes à l'effet que soient respectés les droits du français dans le nouvel organisme de l'Etat.

Lorsque, en 1936, la SOCIETE RADIO-CANADA fut appelée à assumer les fonctions de la COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIODIFFUSION, et à en étendre le champ d'action, les démarches furent reprises à pied-d'oeuvre. La LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO-CANADIENS, sous le patronage de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, mena alors la campagne avec la vigueur que l'on sait.

Elle fut suivie de près par la présentation d'un Mémoire de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan aux gouvernants et gérants de la SOCIETE RADIO-CANADA réunis à Régina en mai 1937.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, puis plus tard le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique se sont à leur tour, employés à réclamer justice.

Tout cela, sans compter les protestations et demandes réitérées des secrétariats des trois Associations aux pouvoirs publics et à l'organisme national.

La réponse de l'organisme fédéral n'a jamais varié: des *remerciements* pour les renseignements fournis et *l'assurance qu'il serait remédié, le plus tôt possible*, à la situation dont nous nous plaignions.

Voilà *sept ans* que cela dure!

Au nom des quelque 150,000 Canadiens Français des Prairies, nous déclarons *intolérable* une telle situation.

Nous croyons venu le temps d'un redressement qui tienne compte du dualisme ethnique canadien.

Le président de l'Association d'Education Canadienne Française du Manitoba, J.-A. MARION

Le président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, Docteur L. ROY

Le président de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, Dr L.-O. BEAUCHEMIN

Organisations agricoles approuvées

Le Ministère provincial de l'Agriculture vient d'autoriser la formation d'un cercle agricole à St-Edmond-les-Plaines, comté de Roberval. Il a autorisé aussi la formation de la Société ooopérative Agricole de St-Jérôme dans le comté du Lac-St-Jean.

OUVERTURE
d'un nouveau restaurant
"CHEZ ROLAND"
158, RUE ST-DOMINIQUE, JONQUIERE
Repas légers, (quick lunch), liqueurs douces, crème glacée, tabac, cigarettes, bonbons, etc. . . .
Encouragez un jeune qui vous donnera le meilleur service

Conseils de printemps aux automobilistes

1.—C'est maintenant la saison où l'automobiliste change son huile et sa graisse légères pour des plus lourdes, pour rouler pendant les temps chauds. C'est une nécessité évidente pour tous ceux qui conduiseent des véhicules à moteur.

2.—Afin de prévenir le surchauffage du moteur, il faut vous occuper du système à refroidissement de votre auto. Vidangez votre antigel et demandez à votre garagiste de verser un bidon de préventif de la rouille et de la corrosion dans le radiateur, une fois que celui-ci a été rempli d'eau fraiche. C'est maintenant le moment de protéger les radiateurs contre la rouille d'été. Votre garagiste peut ajouter ce préventif en deux minutes et à peu de frais.

3.—La batterie de l'auto doit être rechargée ou renouvelée. La conduite d'hiver est dure pour les batteries. Les nouvelles trompes puissantes, les feux arrière doubles, et les divers appareils électriques du tableau de bord, tout cela épuise la baterie.

4.—60% des accidents fatals d'automobiles surviennent la nuit. Maintenant que la circulation nocturne augmente sur les grand'routes, il est important de faire vérifier la mise au point de vos phares et de faire nettoyer les réflecteurs. Les lampes faibles ou usées doivent être remplacées par des neuves de fabrication canadienne.

5.—Assurez-vous que l'essuie-glace fonctionne convenablement.

6.—Ayez toujours, dans votre auto, un bon projecteur muni de piles fraiches et datées. Il sera utile lorsqu'il faudra changer des pneus, ou faire d'autres réparations la nuit sur la route, etc.

7.—Vérifiez les freins. Même avec de bons freins, une auto qui roule à 40 milles à l'heure ne peut pas s'arrêter à moins de 115 pieds. Afin de bien les vérifier, demandez à votre garagiste de "Tirer sur les roues".

8.—Afin d'éviter le risque des éclatements, faites enlever tous les pneus et faites-les examiner soigneusement.

Concert Leblanc à l'Ile-Maligne

Ile-Maligne. — D. N. C. —

A la veille du concert Arthur Leblanc dans cette ville du Lac-St-Jean, il est permis de dire que ce sera l'événement social et artistique par excellence dans la région du Lac-St-Jean. C'est la première fois que notre ville est honorée de telle visite et la réception sera d'autant plus chaleureuse que l'on reçoit un Canadien français. Les Chevaliers de Colomb de l'Ile-Maligne sont heureux de présenter ce concert à des prix populaires afin de faire connaitre un artiste canadien et en même temps l'art musical.

La salle de l'Ile-Maligne est l'endroit idéal pour tel concert, d'abord la résonnance est parfaite à chaque endroit de la salle, la mise en scène est de bon goût, et un vestiaire est à la disposition du public. A l'heure où ces lignes sont écrites, il n'y a que 20 sièges libres qui seront vendus sur première demande. Il est entendu qu'il sera impossiblee d'admettre des personnes debout et, d'ailleurs il n'y aura pas de caissier à la porte.

A ARVIDA

MM. René Boulay et Gordon Cunningham ont été transférés aux bureaux de la compagnie Saguenay Power, à Arvida.

POUR NETTOYER LES AUTOMOBILES

Les automobilistes soucieux de conserver propre leur engin se sont souvent découragés en voyant l'accumulation d'huile et de poussière qui se trouve sous le capot de leur automobile. Faire un grand ménage du moteur c'est un travail fatiguant, malpropre et souvent le résultat ne répond pas à l'effort dépensé.

Afin de permettre aux propriétaires d'automobiles de revoir de temps en temps leur moteur en son état original, la maison Côté Boivin Auto Service de Chicoutimi vient de faire l'acquisition d'une machine destinée spécialement au lavage des moteurs et châssis d'automobiles. Cet appareil, unique dans la région combine l'emploi d'une solution spéciale avec la vapeur de façon à nettoyer complètement et jusque dans les places les plus difficiles.

Cette machine est destinée spécialement à la préparation des automobiles conditionnés vendus par la maison Côté, Boivin Auto Service, mais évidemment tout automobiliste qui voudra faire ainsi nettoyer son moteur et châssis sera le bienvenu.

Si l'on combine ce nettoyage externe avec un bon brossage du capitonnage au moyen d'un balai électrique (spécial pour garage), on peut dire que l'automobile est réellement propre.

CAMPAGNE À CHICOUTIMI CE MOIS-CI

Pour la protection des forêts.

Quatre villes de la province de Québec s'organisent actuellement pour la prochaine campagne populaire de la Canadian Forestry Association, en mai, selon ce que nous communique M. Robson Black, vice-président et gérant de l'association. — "En effet, disait-il, les événements en Scandinavie ont grandement changé la situation de l'industrie de la forêt et de la pulpe canadienne qui doit fournir un effort double pour augmenter sa production et conserver ses richesses".

Les plans de campagne sont déjà en bonne voie dans les villes de Montréal, Québec, Shawinigan Falls et Chicoutimi. Aux Trois-Rivières et à Sherbrooke, on commence seulement à s'organiser pour prélever des fonds nouveaux par de nombreuses souscriptions de membres. Des présidents de campagne seront nommés dans chacune des localités et on fera enquête sur les industries locales qui dépendent de la forêt. C'est un fait peu connu généralement que 3 industries sur 5 dépendent de la forêt pour leurs matériaux bruts et que 4 ouvriers sur 5 vivent de la forêt et de ses industries. De plus, toute l'industrie du tourisme repose sur de belles forêts bien entretenues avec ses lacs et ruisseaux.

"Notre problème forestier s'associe étroitement à celui de notre effort de guerre", commentait M. Black. "L'appui et l'endossement par le peuple de notre campagne de protection sont nécessaires au succès de notre vie nationale et économique et nous sommes surs que notre travail, reconnu officiellement par les gouvernements et les industries, recevra l'encouragement qu'il mérite."

La fête de Dollard

L'A.C.J.C. organise encore cette année la fête de Dollard, qui sera célébrée à Chicoutimi le 26 mai sous les auspices de la Fédération paroissiale. Le programme de la célébration sera communiqué plus tard.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu Jean Maltais, de St-Coeur-de-Marie sera chanté à 8 heures, lundi le 6 mai, dans l'église de St-Coeur-de-Marie. Parents et amis sont invités à y assister.

Feu Mme Arm. Dufour

Est décédée, à Port-Alfred, Mme Vve Armélias Dufour, née Laure Tremblay, âgée de 77 ans et 8 mois. Elle demeurait chez son fils, M. Arthur Dufour, de Port-Alfred.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à dix heures, à l'église de Port-Alfred.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Desservant à St-Prime

M. l'abbé Antonio Provencher a été nommé, par Mgr Maurice, vicaire capitulaire, desservant de la paroisse de St-Prime.

U. C. C.

Le Cercle paroissial de l'U.C.C. de Chicoutimi tiendra une réunion importante le 8 mai au soir, à 8 h. à la salle publique.

M. René Bilodeau

M. René Bilodeau, qui fut quelques années inspecteur de colonisation à St-Gabriel-de-Ferland, est maintenant voyageur pour la maison J.-A. Parent, de Montréal.

Nouvelles de St-Prime

FEU MME LINDSAY

Un émouvant hommage a été rendu, mardi le 23 avril, à la mémoire de Mme Evens Lindsay décédée à l'âge de 69 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à 9 h. en l'église de St-Prime. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Provencher. Portait la croix: M. Idas Dufour, de Roberval, beau-frère de la défunte. Portaient le corps: MM. Ths-Ls LaBerge, Arthur Cayouette, Félix Marcoux, Joseph Perron, Pierre Perron et Joseph Villeneuve.

Mme Evens Lindsay faisait partie des Dames de Ste-Anne. Les rubans de la couronne étaient portés par Mmes Arthur Rainville, Ths-Ls LaBerge, Théophile Dufresne, Hilaire LaBerge. Les rubans de la bannière étaient tenus par Mmes Félix Marcoux, Xavier Lamontagne, Isidore Doré, Joseph Villeneuve.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Evens Lindsay, ses fils: MM. Albert, Léo, Roméo Lindsay, M. Ladislas Auclair, son gendre, Mme Ladislas Auclair et Bertha, ses filles; M. et Mme Idas Dufour et Mlle Edouardine Dufour, de Roberval, M. et Mme Raoul Roux et Mlle Pierrette Roux, de Roberval, M. et Mme Jules Dufour et Mlle Yvette Morin, de Roberval, M. Rosaire Morin, de Mistassini et plusieurs autres.

Pendant le service, la quête fut faite par Mmes Arthur Rainville et Ths-Ls LaBerge.

Mme Lindsay laisse son époux, M. Evens Lindsay; ses fils: MM. Albert, Léo, Roméo; ses filles: Mme Auclair (Marie-Ange) et Bertha, de St-Prime, et Rose-Hélène, de Hoverhill, Mass.; une soeur, Mme Mme Alphonse Bordeleau, de Sherbrooke.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

DESSERVANT

M. l'abbé Antonio Provencher a été nommé desservant de la paroisse de St-Prime.

VA-ET-VIENT

M. Alphée Tanguay, de Québec, était de passage ici en fin de semaine.

M. et Mme Fernand Grenier, de Dolbeau, était à St-Prime chez leurs parents.

AVIS PUBLIC

Municipalité du Village d'Hébertville-Station

La Municipalité du Village d'Hébertville-Station annonce officiellement que, conformément aux dispositions de la loi du temps réglementaire, l'heure d'été est et sera en vigueur dans les limites de la municipalité du Village d'Hébertville-Station jusqu'au dernier dimanche de septembre 1940.

Signé: J.-RAOUL DESBIENS
Maire.

CAPITOLE Chicoutimi
3-4 MAI EN PROGRAMME DOUBLE
avec
"Petite Peste" une nouvelle vedette
Geneviève CALLIX — Jeanne BOITEL
PALACE Arvida
LUNDI - MARDI 6 - 7 MAI

ALEXANDER DUMAS' INTRIGUING LOVE MYSTERY . . BLOOD-WARMING . . TEMPESTUOUS . . UNFORGETTABLE!



Ne manquez pas ce grand film

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

L'autre bourreau de la Pologne

La semaine dernière, nous publiions un document émouvant sur la manière dont l'Allemagne traite la Pologne.

L'article suivant, bien que beaucoup plus incomplet, nous fait connaitre l'autre bourreau de la Pologne, l'U.R.S.S. Nous empruntons cet article au Journal de Rouen (France), numéro du 27 mars.

On possède désormais un ensemble d'informations permettant de se faire une idée de la façon dont l'U.R.S.S. traite la Pologne occupée.

M. Molotov avait osé affirmer, le 31 octobre 1939, au Soviet Suprême, que "l'armée rouge avait pénétré dans les régions biélo-russes et ukrainiennes au milieu de la sympathie générale et que les populations avaient accueilli les soldats soviétiques comme des libérateurs."

On commence à voir les effets singuliers mais prévus de cette "libération".

Les autorités soviétiques ont d'abord enlevé toutes les terres à leurs propriétaires légitimes pour les collectiviser.

Il est certain que le gouvernement polonais avait commis une grosse faute politique en ne résolvant pas le problème agraire. Certaines régions étaient rendues stériles par les grands domaines. Ce refus des réformes nécessaires était une cause de faiblesse interne pour la Pologne, mais les Soviets n'ont fait qu'aggraver la misère des campagnes polonaises en leur appliquant un collectivisme sommaire et inhumain. La disette en fut et en sera le premier résultat, car les autorités russes ont réquisitionné tout le grain disponible et les semailles n'ont pu être faites.

Il faut noter que chaque village a reçu l'ordre de fournir une quantité excessive de céréales au prix d'avant-guerre. Comme les prix ont monté fébrilement dans les territoires occupés ces réquisitions suffirent à ruiner les paysans que la misère avait encore épargnés.

Dans l'industrie, "les propriétaires d'établissements industriels ont été, eux aussi, chassés et la plupart des usines sont maintenant nationalisées.

Naturellement, l'esclavage du Stakhanovisme, qui consiste, on le sait, à intensifier la production, par tous les moyens et, notamment, grâce à de scandaleuses inégalités de salaires, est entré en vigueur. Il y a quelques sursalaires, mais l'ensemble de la population ouvrière est plongé dans une détresse sans bornes.

Quant aux chômeurs, ils n'ont pu retrouver quelque travail qu'à la condition de se rendre sur le territoire de l'Ukraine soviétique. Mais un filtrage extrêmement sévère n'admettait que les individus dont le passé politique et l'origine sociale ne semblaient pas incompatibles avec l'idéologie communiste.

Pour le commerce la tâche des Soviets était plus complexe. On a d'abord autorisé les négociants à vendre leurs marchandises en stock, à la condition de ne pas augmenter les prix. A cause de la hausse qui sévissait en Pologne occupée, un énorme commerce illégal s'installa alors partout, ce qui acheva de déséquilibrer les marchés.

Cette première période fut fort courte. En quelques semaines, tout commerce libre avait disparu.

Il ne restait plus au nouveau régime qu'à donner l'ordre de fermer tous les magasins de vente en gros ou au détail.

A la suite de ces mesures, il devenait impossible, à partir de novembre dernier, d'acheter un mètre de tissu dans n'importe quelle ville du territoire occupé par les Russes. Par contre, le commerce illégal pouvait fournir n'importe quelle marchandise à des prix vingt fois supérieurs au prix réel.

En somme, le régime soviétique n'épargnait que les gens très riches, les autres devant faire queue pendant des heures à la porte des magasins d'Etat, afin d'obtenir quelque nourriture.

Mais ce tableau ne serait pas complet si nous ne disions par quelle cruauté Staline a couronné son oeuvre en Pologne. Depuis février dernier, la Tchéka a, en effet, entrepris un énorme filtrage des populations polonaises. Tout signe de culture ou d'intelligence chez un individu est considéré, à priori, comme suspect. Tout Polonais donnant des preuves d'indépendance et d'esprit critique est étroitement surveillé.

Des arrestations en masse, mais opérées avec une discrétion que les nazis ignorent, envoient peu à peu toutes les élites des provinces occupées par les Russes vers les camps de prisonniers sibériens.

Le Tsar rouge espère que le climat et les souffrances de ces "Maisons des morts" auront raison des coeurs, des intelligences polonaises.

Les observateurs impartiaux estiment que, depuis février, 200,000 Polonais au moins ont été ainsi arrachés à leur pays natal et menés à une mort probable.

LE PAPE ET LA GUERRE

Texte de la lettre de Pie XII au cardinal Maglione

Demande de prières spéciales pendant le mois de Marie pour que "Dieu hâte d'un geste tout puissant la fin de cette malheureuse tempête."

APPEL PARTICULIER AUX ENFANTS.

Cité du Vatican, 18 (P. C.-Havas).

—Le Pape adresse la lettre suivante au cardinal secrétaire d'Etat Maglione en vue de prescrire des prières pour le rétablissement de la paix entre les peuples:

"L'an dernier, quand le ciel se couvrait d'épais nuages et que le bruit menaçant des armes rendait ous les peuples inquiets, Nous qui partageons avec un coeur paternel les tristesses et les angoisses de Nos fils, Nous vous avons adressé une lettre pour inviter par votre intermédiaire tous les chrétiens, à l'approche du mois de mai, à offrir des prières et des voeux à la puissante Mère de Dieu afin que cette très douce Mère Nous conciliât dans Nos malheurs la bienveillance de son Fils offensé par tant de crimes, et que, avec un juste règlement des désaccords et l'apaisement des esprits, la concorde revienne entre les peuples.

"Mais maintenant que la guerre, par son explosion, aggrava la situation et provoqua des pertes et des souffrances presque incalculables, Nous ne pouvons Nous empêcher de conjurer une fois encore avec force tous Nos fils du monde entier de se rendre à l'autel de la mère de Dieu chaque jour, le mois prochain, qui lui est consacré, et lui adresser une prière suppliante.

"Tous savent assurément que, dès le début de la guerre, Nous n'avons laissé de côté aucun moyen en Notre pouvoir — dans Nos documents et Nos discours ainsi que dans Nos entretiens et Nos démarches — pour exhorter de rétablir la paix et la concorde qui soient basées sur la justice et perfectionnées par la charité réciproque et fraternelle. Vous savez bien, vous, Notre fils, qui Nous assistez si près dans le gouvernement de l'Eglise universelle, et qui êtes en relations aussi intimes avec Nous, combien profondément Nous sommes affligé par les peines et les inquiétudes des peuples belligérants, au point que Nous pouvons reprendre, en les appliquant à Nous-même, les paroles de l'apôtre Paul.

"Notre âme est en outre remplie d'une très grande tristesse à cause non seulement des malheurs épouvantables qui frappent les nations en guerre, mais encore des dangers chaque jour plus redoutables qui menacent aussi les autres nations. Mais comme Nous l'avons dit, Nous n'avons omis aucun des moyens et des secours humains pour faire disparaître cette accumulation de maux, cependant Nous mettons Notre espoir avant tout en Celui qui seul peu tout, qui tient le monde dans sa main et au pouvoir de qui se trouvent, avec le sort des peuples, l'esprit et la volonté de leurs chefs.

Aussi désirons-nous que tous joignent leurs prières aux nôtres pour que Dieu hâte d'un geste tout-puissant la fin de cette malheureuse tempête. Mais puisque, d'après l'affirmation de saint Bernard, "*Dieu veut que tout nous vienne par Marie*", que tous recourent à Marie, que devant son autel se répandent leurs prières, leurs larmes, leurs douleurs; qu'à Elle encore ils demandent des adoucissements et des consolations. Ce qu'au témoignage de l'histoire, de nos ancêtres aux époques agitées et troublées, ils eurent coutume de faire avec grand fruit, nous aussi — ns les dangers qui nous étreignent actuellement, ne manquons pas de le faire en marchant avec confiance sur leurs traces.

La bienheureuse Vierge jouit d'un i grand crédit auprès de Dieu et d'un si grand pouvoir sur son fils, que, comme le chante Dante, celui qui veut la grâce et ne recourt pas à Marie, celui-là veut voler sans ailes. Elle est en effet la toute-puissante Mère de Dieu et aussi, chose bien douce, notre mère très aimante. Nous avons par conséquent à coeur de nous mettre sous sa protection et sous son patronage et de nous reposer dans sa bonté maternelle. Mais, en particulier, nous souhaitons, cher fils, que, de nouveau, pendant le mois qui vient, des phalanges d'enfants se pressent autour des églises dédiées à la Vierge et par l'intercession de celle qui est la médiatrice de la paix, ils obtiennent de Dieu pour les peuples et les nations une ère de paix. Que chaque jour ils se réunissent autour de leur mère du ciel, et qué, à genoux et les mains tendues, ils lui offrent des prières et des fleurs, eux qui sont les fleurs du jardin mystique de l'Eglise.

Oui, Nous avons une grande confiance dans leurs prières, en eux dont "les anges voient toujours la face du Père" et dont le visage respire l'innocence et les yeux brillants reflètent quelque chose de la lumière céleste. Nous savons en effet que le divin Rédempteur les entoure d'un amour particulier et que sa très Sainte Mère les aima avec tendresse et bienveillance. Nous savons que les prières des âmes innocentes parviennent jusqu'au ciel, désarment la justice divine et obtiennent pour elles-mêmes et pour les autres des grâces célestes. Qu'il y ait donc entre elles une sainte émulation dans la prière, qu'elles ne cessent dans leurs supplications répétées de hâter l'accomplissement de nos désirs en se rappelant les promesses de Notre-Seigneur: *Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frapper et l'on vous ouvrira.* Fasse Dieu très bon, ému jusqu'à la miséricorde par la voix de tant de suppliants et celles surtout des enfants innocents, que les esprits s'apaisent et s'unissent dans un amour fraternel, que l'ordre véritable et la tranquilité s'établissent dans le monde, que l'arc-en-ciel de la paix brille au plus tôt, qu'il présage une ère plus heureuse pour la société humaine.

Veuillez, très chers fils, faire savoir à tous de la manière la plus apte, Nos voeux et Notre invitation, mais surtout aux saints pasteurs des diocèses du monde catholique dont nous connaissons le dévouement complet à Nos volontés et dont tant de fois déjà nous éprouvâmes le zèle. Et maintenant, comme gage des faveurs célestes et en témoignage de notre paternelle confiance, Nous vous accordons de tout coeur, dans le Seigneur, cher fils, ainsi qu'à tous ceux qui répondront avec empressement à notre appel, et en particulier à la phalange des chers enfants, la bénédiction apostolique".

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 15 avril 1940, de la deuxième année de Notre pontificat.

On s'est rendu à Roberval lundi

La route est ouverte pour les automobilistes jusqu'à St-Coeur-de-Marie, sur la rive nord du Lac-St-Jean et jusqu'à Roberval au moins sur la rive sud. Nous n'avons pas de nouvelle précise sur la condition des chemins entre Roberval et Dolbeau.

L'ouverture de la route Chicoutimi-Lac-St-Jean se sera faite une couple de jours seulement plus tard que l'an dernier.

La navigation est ouverte

Le brise-glace du gouvernement fédéral s'est frayé un chemin jusqu'à Port-Alfred lundi après-midi, bien que la glace fut très épaisse dans la baie. Il est retourné dans le Saguenay pour élargir le chenal. A son retour à la Baie, il était suivi des premiers navires prêts à venir à la Baie des Ha! Ha! ou à Chicoutimi.

Feu Edmond Paradis

M. Edmond Paradis, époux de dame Alice Martel, est décédé samedi matin à N.-D.-d'Hébertville, à l'âge de 64 ans. Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 h., à N.-D.-d'Hebertville.



ACHETEZ VOS MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Là ou vous avez le plus
— d'avantages —
CONTRACTEURS.
INDUSTRIELS.
Marchands Généraux.

La maison Côté, Boivin & Cie, Inc., qui a 50 ans d'expérience, vous donne la meilleure garantie, et le meilleur service pour tout les MATERIAUX DE CONSTRUCTION dont vous pourriez avoir besoin.

LE CHOIX LE PLUS COMPLET, LE PLUS VARIE EST A VOTRE DISPOSITION.

Ecrivez-nous. Venez nous voir. Téléphonez 203, notre représentant ira vous voir.

NOS PRIX VOUS INTERESSERONT

DANS VOTRE INTERET N'ACHETEZ PAS DE MATERIAUX AVANT D'AVOIR CONSULTE

Côté Boivin & Cie, Inc.
CHICOUTIMI
Nos clients du haut du Lac-St-Jean sont priés de s'adresser à la succursale de Roberval.



POUR LA FERME
Clôtures "Security" clôtures dites à mailles de chaine, "Chain Link", et barrières. Broche à poulets, toile métallique pour portes et châssis, fil de fer barbelé, etc... Nous avons en main: Bidon à lait, à crème, chaudières à lait, etc . . .

Département d'Épicerie en gros
EPICERIE GENERALE.
PROVISIONS
Grains. — Farines. — Sucre.
Mélasse marque "BEMA".

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION



COUVERTURE
Asphalte de couleur et unie de fabrication "MURRAY".

PLOMBERIE
Fournitures générales pour salles de bains, lavabos, etc.

FERRONNERIE
Ligne complète.

CIMENT - STUCCO
Canada Ciment.
Stucco, "Gypsum Lime".

PLATRE - CHAUX
Plâtre à finir.
Chaux en baril, et à finir.

OUTILS
Grande variété d'outils pour tous les corps de métiers.



PENTURE
Grand choix dans toutes les teintes, de la célèbre marque C. I. L.

CHAUFFAGE
Eau. Vapeur. Air chaud. Produits de Taylor Forbes.

SERRURERIE
Serrures de tous modèles.
Verrous de sûreté "YALE".
Cadenas de sûreté, etc...

PLANCHES MURALES
Donacona, Gyproc. Masonite.

CLOUS - VITRES
Très grand assortiment.
Nos vitres sont importées directement de Belgique.

TOLES GALVANISEES
Tôles unies et ondulées.

Nous sommes placés pour vous donner le meilleur service, et satisfaction dans les prix et la qualité.

NOUS IMPORTONS DIRECTEMENT D'ANGLETERRE, BELGIQUE et autres pays.

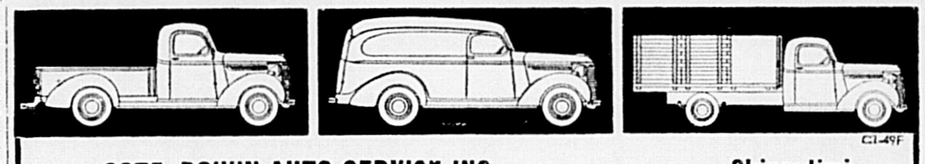
CÔTÉ BOIVIN & CIE, INC.
Importateurs & Négociants en Gros
Chicoutimi, Tél: 203 Roberval, Tél: 124



"Nous les chauffeurs connaissons la valeur des camions"

Causez avec un chauffeur expérimenté, qui s'y connaît en performance de camion . . . et vous trouverez probablement que votre interlocuteur est un ami fervent des camions Chevrolet. C'est que les *chauffeurs* ne se laissent pas tromper sur la valeur des camions. Ils ont de jour en jour, dans la poursuite de leurs occupations, de nombreux exemples de la supériorité des camions Chevrolet en *technique avancée—construction de qualité — sûreté durable — économie d'entretien et de fonctionnement.* Ceux qui connaissent le mieux la valeur des camions s'accordent pour dire que "Chevrolet est le choix!"

CAMIONS CHEVROLET



C1-49F

COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi
COTE, BOIVIN & CIE ..... Roberval, P. Q.
J.-C. HUDON ..... METABETCHOUAN, P. Q.

PEINTUREZ-VOUS à NEUF? — exigez le "BLANC de PLOMB à l'HUILE"



Evitez-vous les frais inutiles qu'entraine la fréquence des peinturages — servez-vous de Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile. Les travaux de qualité médiocre, exécutés avec des imitations de blanc en pâte, sont plus onéreux parce que moins durables. Le Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile vous assure sa protection durant des années et vous épargne de l'argent. Un peinturage effectué avec du Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile dure au moins 4 ans. Vous diminuerez donc vos frais d'entretien en employant ce qu'il y de mieux. Pour votre maison, exigez le Blanc de Plomb **PUR** à l'huile.

Consultez votre ENTREPRENEUR EN PEINTURE IL S'Y CONNAIT!

#21

le BLANC de PLOMB dure longtemps

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

La canalisation du St-Laurent

Par Paul-Henri Guimont, professeur à l'Ecole des Sciences sociales de Québec.

(suite)

On nous croira peut-être un peu pessimiste en certains milieux. Il est en effet très possible que la demande industrielle de l'électricité s'accentue à un point qui permette à l'Etat d'écouler ce surplus de production à un meilleur prix qu'un dixième de cent le kilowatt-heure. Cette demande n'existant pas à l'heure actuelle, il nous faut dès lors baser nos estimés sur la demande margiale, laquelle est susceptible d'utiliser indifféremment: des produits concurrents. Le seul marché que nous croyons pouvoir absorber ce surplus d'énergie, dans l'état actuel de notre économie, serait celui du chauffage. Or, ce marché ne peut rapporter guère plus d'un dixième de cent le kilowatt-heure; autrement, la demande ne changera guère du charbon en faveur de l'électricité.

Et si la vente de l'électricité ne permet pas à l'administration de solder les dépenses d'exploitation du canal, l'Etat devra assurément combler la différence. Voilà donc une première surcharge possible.

Ce n'est toutefois pas la seule. Depuis quelques années, les Chemins de Fer Nationaux du Canada enregistrent des déficits annuels variant de 40 à 75 millions. La canalisation, quoi qu'on en pense, et à moins d'un développement formidable de notre économie, ne pourra corriger cette situation. Au contraire, elle enlèvera aux chemins de fer canadiens une part importante de leur trafic de l'Ouest, avec, comme conséquence, un accroissement des déficits de nos Chemins de Fer Nationaux et une situation guère plus brillante pour leur concurrent, le Pacifique du Canada.

On cherchera peut-être à nous démontrer que le développement de notre outillage économique doit précéder l'expansion de notre économie et, à l'appui de cet énoncé, on nous citera l'exemple de notre construction ferroviaire dans l'Ouest canadien. Ici, nous nous permettons de différer d'opinion une fois de plus. Notre optimisme ferroviaire a engendré chez nous une tragédie de transcontinentaux de l'ordre de 2 milliards, que nous n'avons encore pu solder. On nous imposa à nous, pays jeune, un réseeau de 43,000 milles, un réseau égal à quinze voies ferrées s'étendant directement de Halifax à Vancouver ou, pour être plus précis, un mille de rail pour chaque groupe de 235 personnes, soit au moins le double de nos besoins. Proportion déjà fort exagérée: pour chaque groupe de 10,000 habitants, le Caanada possède un réseau de 45 milles de voie, les Etats-Unis 25 milles, l'Australie 22 milles¼. Le Canada est le pays le mieux pourvu et le mieux desservi par les chemins de fer. Ne devrions-nous pas plutôt, au lieu de les exposer à une nouvelle concurrence ruineuse pour les Compagnies et désastreuse pour l'économie canadienne, chercher à corriger les maux dont ils souffrent présentement? Ne devrions-nous pas, au lieu de les exposer à une concurrence déloyale, indirectement subventionnée par l'Etat, assainir leur situation financière et les aider à accorder à l'expéditeur canadien un dégrèvement des taux de transport?

Cette situation ferroviaire n'est pas particulière au Canada. Les chemins de fer de l'Est américain traversent présentement une situation analogue qui motive, à juste raison, leur opposition au projet de canalisation.

A l'heure actuelle, si nous désirons considérer un dernier aspect financier du projet, le taux d'intérêt nous paraît avoir touché un bas palier. De fait, depuis quelques semaines, il s'incurve de nouveau à la hausse et pour peu que la guerre dure quelques années il dépassera assurément 4% sur les obligations fédérales. Ce qui veut dire, si nous limitons la part des dépenses du Canada aux environs de $300,000,000, que cette seule hausse du taux de l'intérêt sur le déboursé canadien en capital imposera au pays une dépense annuelle additionnelle de près de $3,000,000.

Totalisons maintenant l'ensemble de ces dépenses additionnelles indirectes et ajoutons-les aux dépenses d'exploitation annuelle de $30,-000,000 déjà mentionnées. Nous obtenons un coût réel d'exploitation annuelle du canal de près de $55,000,000. Franchement, autant le dire, nous avons perdu toute confiance dans le projet.

Par contre, nous disent les défenseurs du projet, nos relations avec les Etats-Unis s'amélioreront grandement. Nos relations commerciales avec nos voisins du Sud prendront de l'ampleur au grand avantage de la nation canadienne. Grave erreur! Déjà notre commerce avec les Etats- Unis se chiffre à 48% de notre commerce extérieur. N'y a-t-il pas là une concentration excessive et dangereuse pour l'avenir? Ayant un niveau de vie fort rapproché de celui des Etats-Unis, cet état de choses ne doit guère nous surprendre, mais il ne doit pas non plus tendre à nous "américaniser" ou nous rendre esclaves. C'est pourquoi nous devrions sans tarder songer à nous en affranchir dans une certaine mesure. Car cette dépendance ou plutôt cette mainmise sur notre commerce extérieur nous met à la merci du pays qui un jour pourrait fort bien s'en servir à notre détriment. N'avons-nous pas vu les Etats-Unis, en ces dernières années, prohiber l'entrée chez eux de l'énergie hydro-électrique ontarienne, dans le but d'obtenir le consentement de cette province au projet de canalisation? Non, il ne serait pas désirable que la proportion de nos échanges commerciaux avec les Etats-Unis augmente. Envisagé sous cet angle, le projet de canalisation doit être rejeté.

(à suivre)

La Sauvegarde présente son rapport annuel

Résultats satisfaisants en 1939.

Un bon nombre d'actionnaires et d'assurés de "La Sauvegarde" ont assisté à l'assemblée générale annuelle de cette institution qui eut lieu à son siège social, rue Notre-Dame.

L'exposé des opérations pour l'année écoulée et de la situation financière actuelle de la Compagnie établit une augmentation constante et des améliorations sur bien des points qui ne font que consolider davantage la solide position de "La Sauvegarde".

D'après les renseignements donnés par M. Narcisse Ducharme, réélu président pour la 12e fois et gérant général, au cours de l'année dernière, les nouvelles assurances émises s'élèvent à $7,727,720.

Au total, le chiffre des assurances en vigueur atteint maintenant $44,-610,705, soit une augmentation de 5% sur 1938.

La Compagnie a payé aux bénéficiaires ou aux assurés eux-mêmes, au cas de dotation, la somme de $492,133.48, ou un excédant de 19.8% sur l'année précédente. Les assurés et les bénéficiaires ont aussi reçu de "La Sauvegarde", depuis ses débuts, la somme globale de $10,-591,055.

Le taux de la mortalité est resté favorable et n'a atteint que 51% de l'expectative.

Les affaires nouvelles ont bénéficié d'une amélioration sensible dans la qualité: les déchéances de deuxième année sont tombées de 28%, en 1938, à 22%, en 1939.

Les recettes totales de l'année sont de $1,464,813.86.

Les recettes, augmentées de $482,-968, se chiffrent maintenant à $5,-577,232 et le surplus atteint la somme totale de $496,498.72.

L'activité a été augmenté de $512,707. Au total, il s'élève à $6,457,452 et se répartit comme suit:

44% en obligations, 20% en prêts hypothécaires, 13% en prêts sur polices, 9% en immeubles, 6% en actions, 4% en primes et intérêts, 4% en argent en banque et autre actif.

L'intérêt moyen que la Compagnie a retiré de ses divers placements est de 4.8%.

Le dividende payable aux actionnaires et les bénéfices destinés aux assurés ont été maintenus sur les mêmes bases que l'an dernier. Les seuls porteurs de polices ont reçu durant l'année la somme de $46,901.

Monsieur le Président ajoute que les chiffres qu'il vient d'énumérer ont une signification plus grande que leur simple nomenclature. En les comparant à ceux d'autres institutions du même genre et en faisant la part des circonstances, il est aisé de se rendre compte de leur bonne qualité. Dans l'ensemble, ils constituent un résultat qui fait honneur à "La Sauvegarde".

Les administrateurs sortant de charge ont été réélus à l'unanimité soit MM. Lymburner et Charles-A. Roy, représentant les actionnaires et M. le notaire Adjutor Côté, représentant les assurés, les autres administrateurs étant MM. Narcisse Ducharme, Alphonse Milette, Robert Bachand, N.P., Paul Drouin, Sénateur Gustave Lacasse et Arthur Vallée. Dès l'issue de l'assemblée générale annuelle, il y eut une assemblée spéciale du Conseil d'Administration pour procéder à l'élection des officiers de la Compagnie pour l'exercice 1940. Furent réélus M. Narcisse Ducharme, président et gérant général, M. L.-M. Lymburner, 1er vice-prés., M. Alphonse Milette, 2e vice-prés. et M. Jean Pasquin, secrétaire.

Amélioration de $7,727,899 au CNR

Montréal. — Le bilan de mars du Canadien National affiche une augmentation de $2,398,376 de recettes nettes et une amélioration de $7,-727,899 durant les trois premiers mois de 1940.

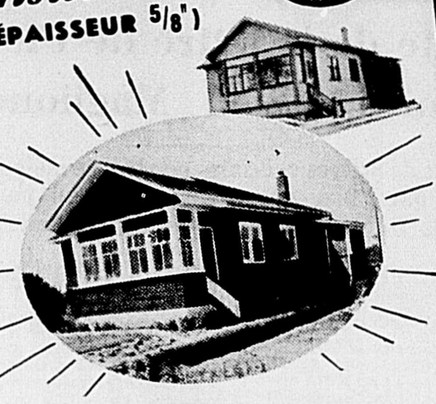
Trois premiers mois

Recettes d'exploitation: $53,374,-115, $41,197,441, $12,176,674.

Frais d'exploitation: $47,936,154, $43,487,379, $4,448,775.

Recettes nettes: $5,437,961, $2,-389,938 (déficit), $7,727,899.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue des livres.
Secrétariats
Renseignements financiers.
Spécialistes pour les rapports d'impôts sur le revenu.
Syndics. Liquidateurs
— de Faillites —
Obligations
achetées, vendues, cotées

Transformez votre maison avec Le Revêtement Insul-ated BP
(ÉPAISSEUR 5/8")

Un attrayant aspect moderne pour maisons en bois
INSUL-BRIC • INSUL-ATED SHINGLE
• Sécurité par tous les temps.
• Isolation gardant la chaleur l'hiver et le confort l'été.
• Exemption des frais de peinture.
• Importante économie annuelle en combustible.
Payements faciles par versements mensuels, suivant le Plan d'Améliorations aux Habitations. Voyez votre Marchand B.P. ou écrivez-nous pour détails complets.
FABRIQUÉS AU CANADA
BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL TORONTO HAMILTON
WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX

DISTRIBUTEUR
J. B. RENAUD & CIE CHICOUTIMI

Prix de gros à Montréal

Séance du 26 avril 1940

Graine moulue à engrais:		
Son		$26.25
Gru rouge		26.25
Gru blanc extra		29.25
(Par tonne comprenant les sacs ex voie ferrée moins 25 centins par tonne pour le comptant).		
Foin pressé:		
Extra No 1		$14.50
No 2		14.00
No 3		12.50
(Par tonne f. à b. Montréal).		
Patates:		
Nouvelles du Québec No 1 en sacs de 75 livres	$1.00	$1.05
Nouvelles du Québec No 2 en sacs de 75 liv.	$0.80	$0.90
Nouveau-Brunswick No 1 en sacs de 75 livres	$1.05	$1.15
Ile du P. E. No 1 en sacs de 75 liv.	$1.25	$1.30
Ile du P. E. blanches No 1	$1.15	$1.20
Floride rouges No 1, B 100 livres	$3.25	$2.40
en boite	$1.40	$1.50
Californie blanches en boite de 50 livres No 1-B	$1.50	$1.65
Californie No 1, B par sacs de 100 livres	$3.00	$3.25
Californie rouges en boite de 50 livres, No 1-B		$1.65
Oeufs:		
Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons, 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac		
A-gros	0.27	0.28
A-médium		0.26
A-poulettes		0.25
B		0.25
C	0.22	0.24
Les oeufs de la catégorie A-1 cotent quatre ou cinq sous de prime sur les A.		
Beurre:		
No 1 Québec et fabrique		0.26½
No 2 Québec		0.25
Fromage:		
Ontario blanc	13 13-16	14 1-16
Ontario coloré	13 7-8	14 1-16
Volailles:		
Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A et 1 à 2 sous de moins pour classe B:		
Poulets de choix	0.22	0.24
Poulets gelés nourris au lait	0.23	0.25
Volailles de choix	0.18	0.20½
Oies		0.21
Dindons	0.25	0.26
Cannetons du lac Brome		0.26

Lard en baril, 8½c la livre; en boite de 1 livre, 9c.; en chaudière de 20 livres, 9½c.; en chaudière de 60 livres, 9c.

Bacon côte no 1, 25c.; no 2, 20c.; tranché, sans couenne, No 1, 26c; avec couenne, 23c.; no 2, 22c.

Jambon no 1, 23c.; no 2, 21c.; no 1, de choix, 25c.; pique-nique no 1, 16½c.; ordinaire, 14½c.

Porc, épaules, 13c.; longe, 20c.; pattes, 18c.; cochons entiers, 12½c.; truies entières, 10c.

Viandes abattues, prix par 100 livres aux détaillants:

Boeuf:		
Quartier devant	$ 7.00	$10.50
Quartier derrière	12.00	16.00
Borne qualité	11.00	13.00
Moyenne qualité	10.50	12.00
Agneau de printemps	19.00	20.00
Veau de choix	10.00	11.00

Les revenus de Saguenay-Power

Le revenu net de la Saguenay Power Company et des filiales en propriété exclusive (sauf la Saguenay Electric Co.) a été de $308,-451 durant le premier trimestre après défalcation de l'intérêt, de la dépréciation, de l'impôt sur le revenu, etc.; une fois payés les dividendes privilégiés, le solde équivaut à $1.14 l'action ordinaire comparativement à $320,082 ou $1.20 l'action l'an dernier.

Les revenus bruts sont passés de $1,131,397 l'an dernier à $1,238,283 mais l'augmentation a été contrebalancée par la hausse des taxes.

L'exédent du trimestre après le paiement de dividendes de $68,752 sur les actions privilégiées et de $210,000 sur les actions ordinaires ($1 par action), s'est traduit par $29,699; l'an dernier le paiement de $68,752 et de $262,500 ($1.25 par action) en dividendes, le trimestre s'était soldé par un déficit de $11,170.

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

PRODUCTION MINÉRALE DU QUÉBEC

POUR LE 1er TRIMESTRE DE 1940

Le Service des Mines de Québec vient de publier son bulletin sur la production minérale de la province de Québec pour le mois de mars et les trois premiers mois de 1940.

Les chiffres de ce bulletin indiquent quelques faits intéressants. La production d'or pour le mois de mars atteint le deuxième sommet jamais enregistré et la production des trois premiers mois s'élève au plus haut montant de production jamais enregistré dans l'histoire de l'or. Les chiffres de production d'amiante pour le premier trimestre de 1940 atteignent également le second sommet pour une période correspondante. Le ciment et la chaux accusent un gain notable et le chiffre de production pour ce trimestre n'a été dépassé qu'en 1931. La production des produits d'argile a également beaucoup augmenté atteignant le chiffre le plus élevé depuis 1932.

La production minérale de la province est en très bonne voie, et si elle se maintient à cette allure pendant toute l'année, on pourra enregistrer de nouveaux sommets.

SAGUENAY TERMINALS LIMITED

Avis est donné que SAGUENAY TERMINALS, LIMITED demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, l'adoption d'une loi autorisant le Gouverneur en conseil à approuver, suivant les dispositions de la Loi de la protection des eaux navigables, le site et les plans d'un quai bâti par ladite compagnie en 1919 et 1920 dans la Baie des Ha! Ha! (Rivière Saguenay) en face de la ville de Port-Alfred.

Daté à Montréal ce 15ième jour d'avril 1940.

GEOFFRION & PRUD'HOMME,
Procureurs de la requérante,
112 Ouest, rue St-Jacques,
Montréal.

LA FAIBLESSE ÉCONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE

Par Robert Mackay, auteur bien connu de commentaires sur les questions financières et commerciales.

Londres. — Bien que la recherche continuelle de succédanés (ersatz) en Allemagne puisse témoigner de l'ingéniosité des Allemands, elle démontre l'état de pénurie dans laquelle se trouve l'économie allemande. Il y a même insuffisance de succédanés, et la liste des produits ersatz, raccourcit de jour en jour.

Il y a longtemps qu'on rationne les vêtements, mais ils se font de plus en plus rares et leur qualité baisse constamment.

Un des indices les plus sûrs de la faiblesse économique de l'Allemagne est l'état de son commerce d'exportation. Le blocus britannique lui a enlevé ses débouchés d'outre-mer, mais certains aspects de son commerce continental avec les pays auxquels elle a encore accès révèlent son affaiblissement économique intense.

Considérons, par exemple, le décret qui exige que toutes les automobiles sortant d'Allemagne laissent leurs pneus à la frontière. Rien ne saurait démontrer plus clairement la disette de caoutchouc en Allemagne — disette à laquelle son caoutchouc ersatz ne saurait remedier.

Par contraste, les Alliés possèdent d'abondants approvisionnements de caoutchouc. En 1938, les empires britannique et français ont fourni environ 55 p. 100 de la production mondiale, et ils se procurent des sommes considérables de monnaie étrangère par la vente de caoutchouc aux Etats-Unis.

De plus, en ce qui concerne les aciéries allemandes, la situation est devenue telle que l'acier destiné à l'exportation ne peut plus être renforcé par l'addition du nickel. Même pour les plaques de blindage et les pièces d'avion dont elle a besoin, l'Allemagne manque de nickel. Elle ne peut ni le produire ni se le procurer en quantités importantes. Près de 90 p. 100 de la production mondiale de ce métal provient du Canada, le reste provenant en majeure partie de la Birmanie et de la Nouvelle-Calédonie française.

Afin d'essayer de remédier à cette disette, l'Allemagne a récemment retiré de la circulation toutes ses pièces de monnaie de nickel, ce qui a pu lui procurer environ 1,500 tonnes de ce métal, soit l'équivalent de sa consommation normale de deux mois en temps de paix.

On voit aussi à quelles difficultés l'Allemagne est en butte lorsque l'on songe qu'à l'heure actuelle il est de pratique courante pour elle de ne pas exporter de produits finis à moins que l'acheteur étranger n'en ait fourni les matières premières. Ainsi les fabriques de fer-blanc d'Allemagne refusent de fournir de la tôle aux pays neutres à moins que ceux-ci ne lui procurent l'étain necessaire à sa fabrication.

Dans ce cas encore, la situation des Alliés offre un contraste frappant. En 1938, l'empire britannique a produit 62,000 tonnes d'étain, soit près de 40 p. 100 de la production mondiale. Non seulement les Alliés peuvent obtenir tout l'étain dont leurs lamineries ont besoin tant pour fins domestiques que pour fins d'exportation, mais ils sont en mesure de fournir aux neutres de grandes quantités de ce métal.

Dans certains cas, les Allemands manquent tellement de matières premières que même leurs clients étrangers sont forcés d'accepter des produits ersatz. Ainsi les "lainages" destinés à la Scandinavie ne devront désormais contenir que 70 p. 100 de laine pure mêlée à 30 p. 100 de succédanés.

On ne manque pas de laine dans les pays alliés. L'empire britannique comprend trois des plus grands pays producteurs du monde, et ces trois pays, qui sont l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Sud-Africain, fournissent environ 60 p. 100 des exportations mondiales.

Les pays de la Baltique sont peut-être les plus mal partagés des clients de l'Allemagne, puisqu'ils doivent forcément accepter ce que l'Allemagne veut bien leur fournir. Par exemple, quand ils commandent des produits chimiques en Allemagne, il leur faut se contenter des variétés limitées que l'Allemagne peut vendre.

L'état des chemins de fer allemands est aujourd'hui bien connu. Les accidents qui ne cessent d'y survenir sont entièrement attribuables au mauvais état de la voie permanente et aux défectuosités du matériel roulant.

Les conditions du trafic international par rail en Allemagne sont telles que ses voisins sont de moins en moins enclins à laisser leurs wagons passer en territoire allemand Il arrive en effet souvent que ces wagons ne retournent pas.

La position économique de l'Allemagne a aussi été gravement compromise par la perte de sa marine commerciale. Les ports allemands sont encombrés de navires inutilisés. Des navires allemands d'un tonnage global de près d'un million de tonnes sont encore immobilisés dans des ports neutres; un certain nombre de navires ont été saisis dans les ports des Alliés à l'ouverture des hostilités; d'autres ont été capturés par les Alliés et ajoutés aux flottes commerciales de ces derniers; enfin des navires allemands d'un tonnage global de 175,000 tonnes ont été sabordés par leurs propres équipages.

Les 4,244,000 tonnes de la marine marchande allemande ont donc considérablement souffert, et ce qui reste à l'Allemagne de tonnage disponible lui est inutile sauf pour un emploi restreint dans la Baltique. Toutefois, le plus rude coup porté à l'économie allemande est la perte que lui cause la cessation presque totale des services maritimes allemands.

En 1938, par exemple, la marine marchande de l'Allemagne lui a rapporté £35,000,000 en devises étrangères. Elle n'a plus ce précieux actif économique à sa disposition,

La pénurie d'huile en Allemagne a été aggravée par l'immobilisation forcée de la flotte de baleiniers. Durant la dernière saison de pêche à la baleine, elle a produit 100,000 tonnes d'huile, proportion notable de sa consommation annuelle de 900,000 tonnes d'huile de baleine et d'huiles végétales.

Point n'est besoin de réfuter l'affirmation du Dr Funk qui, à la foire de Leipsig, proclamait que l'Allemagne conserverait 80 p. 100 de son commerce d'exportation. Un exemple concret expose cependant la véritable situation. Les manufacturiers allemands qui ont besoin de métaux pour remplir les commandes étrangères ont reçu ordre de limiter leurs demandes à moins de la moitié des quantités qu'ils ont employées normalement au cours des quatre premiers mois de la guerre.

LA COOPÉRATION

M. E. Montpetit au Conseil supérieur de la Coopération.

Le Conseil Supérieur de la Coopération célèbrera le 1er mai l'anniversaire de sa fondation. En moins d'un an, le Conseil Supérieur de la Coopération a su grouper et coordonner les activités coopératistes et depuis le mouvement coopératif connait un développement sans cesse grandissant. Au mois de novembre dernier, le Conseil tenait à Montréal le premier congrès de la coopération dans notre province. Les résultats heureux de cette initiative témoignent merveilleusement de l'utilité du travail que le Conseil accomplit depuis sa fondation.

Le 1er mai, le Conseil célébrera l'anniversaire de sa fondation par un meeting coopératif qui sera tenu à Québec au Palais Montcalm. A cette occasion, le Conseil a invité M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et directeur de l'Ecole des Sciences Sociales Economiques et Politiques de la même université.

La réunion sera présidée par le R. P. Georges-Henri Lévesque, président du Conseil et directeur de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de l'Université Laval.

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE

Edifices fédéraux—Province de Québec

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots "Soumission pour du charbon Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée) le mercredi 22 mai 1940, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150, rue Saint-Paul Ouest, Montréal, au surintendant 150, rue St-Paul Ouest, Montréal, et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Lorsque le chiffre d'une soumission dépasse la somme de $5,000.00 — qu'il s'agisse d'un seul ou de plusieurs endroits ou édifices — les soumissionnaires devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 avril 1940.

"J'ASSURERAI À VOTRE FAMILLE UN PAIN PLUS SAVOUREUX, PLUS DIGESTIBLE"
FABRICATION CANADIENNE
ROYAL YEAST CAKES
MAKE PERFECT BREAD

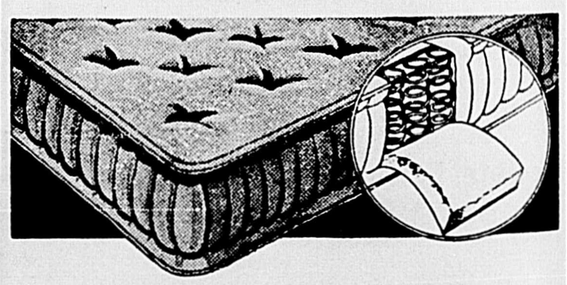
LA COMPAGNIE DE LA VALLÉE DU LAURENTIDE
Compagnie d'assurance sur la vie
La Sauvegarde
Siège social : Montréal
38ème RAPPORT ANNUEL
Exercice clos le 31 décembre 1939

Total des assurances en vigueur	$44,610,705
Affaires nouvelles de l'année	7,727,720
Actif	6,457,452
Recettes de l'année	1,464,814
Réserve sur Polices	5,436,513
Surplus et Réserves spéciales	632,218
Paiements aux assurés et bénéficiaires durant l'année	492,133

CONSEIL D'ADMINISTRATION
NARCISSE DUCHARME, président et directeur général
L. M. LYMBURNER, 1er vice-président
Alphonse MILETTE, 2ème vice-président
Robert BACHAND, N.P. — Sénateur Gustave LACASSE
Adjutor COTE, N.P. — Charles-A. ROY
Paul DROUIN, C.R. — Arthur VALLEE, C.R.
La Sauvegarde
VICTOR CLOUTIER, GÉRANT

CADEAUX
de Première Communion

Livres de prières
Chapelets
Médailles
Plaquettes
Bénitiers
Statuettes
Crucifix
Croix marcassite avec chainette argent
Cadres
Images assorties
La Librairie Régionale, Inc.
Edifice du "PROGRES DU SAGUENAY"
12, Avenue Labrecque, Chicoutimi

MATELAS À RESSORTS

LE TEMPS DU GRAND MENAGE
LE TEMPS DES DEMENAGEMENTS
C'est le moment de penser à changer votre matelas de feutre pour un nouveau matelas à ressorts.
10% d'escompte sur votre vieux matelas
MATELAS A RESSORTS "ONDERESS"
Toutes les grandeurs $12.50

Matelas "Kingress"	$15.00
Matelas "Saguenay"	20.00
Matelas "Centenaire"	25.00
Matelas "Royal Crown"	30.00
Matelas "Chapedelaine"	39.00

Allocation de 10% sur la valeur de votre vieux matelas.
GAGNON & FRÈRE
7 MAGASINS DE MEUBLES
CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI — ALMA
PORT-ALFRED — ST-JEROME — ROBERVAL

Devant la Régie des Transports

Nombreuses requêtes pour service d'autobus ou de taxis et permis de camionnage.

La Régie provinciale des Transports et Communications a siégé à Chicoutimi en fin de semaine, sous la présidence de l'hon. M. Lucien Dugas, accompagné de MM. A.-W. McCallister et Alex. Larivière, commissaires.

La Régie a entendu plusieurs requêtes importantes pour services d'autobus entre divers points de la région et un grand nombre de demandes de permis de camionnage. Toutes ces causes ont été prises en délibéré.

Les différentes requêtes pour camionnage étaient présentées par MM. Joseph Lavoie, Bagotville; Joseph Tremblay, Kénogami; Eugène Lavoie, Jonquière; R. Théberge, Chicoutimi; Gérard Boily, Bagotville; Léonard Morissette, Chicoutimi; Chs-H. Simard, St-Jérôme; Ths-Louis Potvin, Jonquière; C.-Ernest Vézina, Chicoutimi; Adélard Langlois, Jonquière; Charlemagne Gagnon, St-Bruno; Ths-Eugène Lapointe, Chicoutimi; Antoine Gagnon, Chicoutimi; Vilmont Bouchard, Chicoutimi; Honoré Michaud, Chicoutimi; Almas Tremblay, Grande-Baie; J.-Anthime Potvin, St-Jérôme; Cyrille Boudreault, Canton-Hébert; Donozo Claveau, St-Gédéon; Jos. Desbiens, St-Bruno; Roland Duchesne, Bagotville; Georges Fortier, Chicoutimi; Stanislas Gagné, St-Félix; Ph. Girard, Chicoutimi; Albert Riverin, Chicoutimi; Napoléon Riverin, Chicoutimi; Edmour Simard, St-Félix-d'Otis; Dollard Tremblay et Isidore Tremblay, Kénogami. Plusieurs camionneurs ne se présentèrent pas devant la Régie provinciale et leurs demandes furent rejetées par défaut. Les autres furent prises en délibéré.

Une des principales requêtes fut celle d'un service d'autobus entre Chicoutimi et Dolbeau, par la rive Nord, en passant par St-Honoré et Falardeau. M. Patrick Tremblay, de Jonquière, représenté par Mtre McNicoll, demandait un permis pour ce service. M. Albert Mailloux, président de la Cie d'Autobus du Nord, et représenté par Mtre Lagacé, s'objectait à cette requête et demandait de renouveler son permis pour ce même trajet, permis inutilisé l'an dernier.

Mtre R. Fradette, procureur de M. Paul Tremblay, de St-Honoré, s'objecta aux deux demandes précédentes et demanda de renouveler le permis de son client. Mtre Philippe Girard, procureur de M. Raoul Gaudreault, également de St-Honoré, s'objecta aux demandes de permis d'autobus et demanda le service de taxis de Chicoutimi à Falardeau, viâ St-Honoré.

Les parties intéressées firent entendre un grand nombre de témoins, dont M. Henry Côté, ex-maire de St-Honoré, MM. Ant. Larouche, Adélard Tremblay, Lorenzo Gauthier, J.-Bte Boudreault et Pitre Tremblay.

Des témoins ont prétendu que la Cie d'Autobus du Nord a donné un service plus ou moins adéquat depuis plusieurs années, tandis que M. Paul Tremblay, avec un service de taxis suivant la même route que l'autobus, a donné un service régulier à heures fixes. Plusieurs témoins se sont prononcés en faveur d'un service d'autobus et plusieurs autres en faveur du service de taxis. On a fait remarquer aux intéressés que l'autobus ne suivait que la grande route tandis que les taxis, tout en faisant le service d'autobus, desservaient tous les rangs avoisinants. La Régie provinciale a fait établir par les intéressés l'horaire prévu le service qu'on donnera et surtout la position financière de chacun et les garanties.

Ces demandes ont été prises en délibéré.

La Régie provinciale entendit ensuite la requête de MM. Ernest et Josaphat Audet faisant affaire sous le nom de la Cie d'Autobus Québec-Lac-St-Jean. MM. Ernest et Josaphat Audet étant absents, ils furent représentés par leur frère Alexandre, mécanicien. La Cie d'Autobus Québec-Lac-St-Jean demandait un permis d'autobus entre le Lac-St-Jean et Québec par le Parc des Laurentides. Mtre Dion, procureur de M. Antoine Gilbert qui détient présentement un permis, s'objecta à cette demande. S'objectèrent également: Mtres Talbot et Fradette pour Autobus et Taxis, Ltée, de Chicoutimi, et Mtre Darveau pour le C.N.R.

M. Audet se plaignit que le service de 3 voyages par semaine, tel que fait par M. Gilbert, ne donnait pas satisfaction; il se propose de faire un service tous les jours pendant la période des vacances et trois jours par semaine le reste de l'été. M. Audet offrait de faire le service avec des taxis sept places.

Cette demande fut aussi prise en délibéré.

La dernière requête entendue fut une des plus intéressantes par ce qu'elle avait rapport au service local entre Jonquière et Kénogami et au transport des ouvriers à Chute-à-Caron et Arvida. Voici les demandes faites pour ce service: M. Jérémie Savard, représenté par Mtre McNicoll: un permis d'autobus pour circuler dans les rues de Jonquière et de Kénogami desservir les ouvriers des moulins de Price à Kénogami, aller à Ville-Racine et à Arvida; M. Almas Claveau: un service d'autobus entre Kénogami, Jonquière, Arvida et Ville-Racine, occasionnellement. M. Claveau a déjà eu un service d'autobus dans les villes de Jonquière et de Kénogami pendant six ans. Mtre Eudore Boivin agissait comme procureur de M. Claveau.

On enregistra des objections de la Cie d'Autobus et Taxis, Ltée, qui maintient présentement un service d'autobus passant par les villes de Jonquière et de Kénogami et qui fait le service des travailleurs à Arvida. Le Canadien National, par Mtre Darveau, s'objecta aussi.

De certains témoignages, il ressort que le service des ouvriers à Arvida se fait surtout en taxis et qu'on ne peut suffire à la demande, vu la construction qui se fait présentement aux usines d'Aluminium. De plus on entasse parfois les ouvriers jusqu'à 12 par taxis, la plupart sans assurance et donnent un service plus ou moins adéquat. On démontra qu'il y a à Jonquière et à Kénogami plus de 30 taxis qui vivent en partie de ce service et que, si on établit un service d'autobus, cela leur causera un tort considérable. M. le maire Bergeron, de Jonquière, déclara qu'il ne voyait pas encore la nécessité d'un service spécial d'autobus à Jonquière.

M. Odilon Crevier, propriétaire-gérant de la Cie Autobus et Taxis, Ltée, expliqua que sa compagnie desservait sept parcours avec 11 autobus, que la compagnie faisait 10 voyages à Jonquière et Kénogami, chaque jour, et avec deux autobus tout le temps. De plus il y avait chaque matin et chaque soir, un autobus à la disposition des ouvriers de l'Aluminium.

Les propriétaires et chauffeurs de taxis de Jonquière et de Kénogami présentèrent une requête contre l'établissement d'un service d'autobus dans Jonquière et Kénogami.

Tremblay & Frère, Enr., de Jonquière, demandèrent ensuite un permis d'autobus spécialement pour conduire les ouvriers de Kénogami à Arvida. Tous ceux qui avaient fait des demandes précédentes s'objectèrent encore à celle-ci. M. Odilan Crevier, des Taxis 500, exposa à la Régie provinciale que sa compagnie avait fait une telle demande en 1937 et que la Régie provinciale n'avait pas alors cru à la nécessité d'un tel service. "Cette demande est encore devant la Régie, expliqua M. Crevier."

Ces demandes furent aussi prises en délibéré.

La Régie provinciale a aussi siégé à Dolbeau et a entendu les requêtes suivantes:

M. Arthur Murray: service de taxis entre St-Augustin et Dolbeau.

M. Paul Villeneuve: prolonger son service d'autobus St-Jeanne-d'Arc-Dolbeau jusqu'à Milot viâ St-Augustin.

M. J.-Bte Tremblay: service de taxis à tant par tête entre Milot et Dolbeau.

M. Ths-Louis Bouchard: service de taxis entre St-Thomas-Didyme et Dolbeau.

M. Chs-Ed. Perron: service de taxis, à tant par tête entre Normandin et Dolbeau.

La Régie a aussi entendu plusieurs demandes de permis de camionnage. Elle rendra jugement plus tard.

RETROUVEZ vos FORCES...

la bonne humeur vous reviendra!



On devient nerveux, grognon, on se torture et on se fatigue pour des riens . . . on se croit vaincu en face de la moindre difficulté...quand notre vitalité diminue.

Si vous êtes dans ce cas ou si vous souffrez de faiblesse, de fatigue habituelle, de douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement), prenez les PILULES MORO pour reconstituer votre système délabré; les forces, la gaieté et l'énergie au travail vous reviendront!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Ce nouveau HUDSON gagne les partisans habituels des "Trois autres"



LA PLUS ÉTONNANTE VOITURE DE BAS PRIX CONSTRUITE JUSQU'ICI

Conduisez un Hudson Six sur un parcours qui vous est familier, dont vous connaissez tous les détours et les accidents. Faites ainsi la comparaison avec votre voiture actuelle et vous comprendrez pourquoi ce Hudson gagne tant de partisans habituels des "trois autres", qui s'en étaient tenus jusqu'ici à la même marque, sans jamais faire l'essai d'une autre voiture. Téléphonez et un Hudson viendra vous prendre à votre porte.

LE GROS SEDAN 2 PORTIÈRES, 92 C.V.

$1118.00 Livré à CHICOUTIMI

Taxes locales seules en plus. Prix sujet à changement sans avis.

CE PRIX COMPREND: Freins brevetés à double sécurité — deux freins hydrauliques venaient à manquer (cela peut arriver à tous les freins hydrauliques) vous n'avez qu'à appuyer un peu plus sur la pédale et la voiture arrête. Capot à serrure intérieure. Manette des vitesses sur le volant. Serrures de portières extra-souples. SIÈGES AIRFOAM (moyennant un léger supplément dans les carrosseries fermées Hudson Six seulement).

Moyennant un léger supplément: Quatrième vitesse avant et Ventilation et contrôle de la chaleur Weather Master.

HUDSON OFFRE AUJOURD'HUI LE CHOIX LE PLUS VARIÉ DE VOITURES LUXUEUSES . . . dans toutes les catégories de bas prix. Six et Huit cylindres . . . Tous les modèles de carrosseries . . . Choix varié de couleurs et de capitonnages. Quelque soit le prix que vous entendez payer, UN HUDSON DONNERA PLUS DE VALEUR A VOTRE ARGENT.

LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, Limitée

350, RUE RACINE, — — TÉL.: 583

POSTES DE SERVICE HUDSON D'UN OCEAN A L'AUTRE

LAS et SOUFFRANT

Cela est peut-être attribuable à la paresse des reins. Les Gin Pills aident à éliminer les déchets toxiques qui tendent à ralentir l'action des reins. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".

GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format Économique. 291F

NOUVELLES ET IDÉES...

LA Y.M.C.A.

Qu'est-ce qu'un catholique doit penser de cette oeuvre de jeunesse? Peut-il en faire partie? Peut-il l'aider de ses deniers? Un prêtre vient de faire à ce sujet une mise en garde publique des plus opportunes. Ceux qui voudraient se renseigner sur la question pourront lire la brochure publiée il y a déjà quelques années dans la collection de l'Oeuvre des Tracts, par le R. P. Lecompte, S.J.: "La Y.M.C.A." (16 pages, 10 sous), ou le récent feuillet d'Action catholique du R. P. de Léry, S.J. "Sociétés séditieuses, secrètes, suspectes", (32 pages, 2 pour 5 sous), à l'Ecole Sociale Populaire.

MANUEL D'HISTOIRE DU CANADA

Le surintendant des écoles protestantes de Montréal, M. H. C. J. Darragh vient de faire la déclaration suivante qu'a publiée le "Montreal Star": "Je crois que ce serait une très très triste erreur si l'on tentait de créer un manuel uniforme pour enseigner l'histoire du Canada. Cela n'aiderait pas l'unité du tout mais produirait l'effet contraire de provoquer des discussions quant à savoir si une telle histoire est juste pour un côté ou pour l'autre ou même pour les deux. Un bon manuel est celui qui est écrit dans la langue même; un manuel traduit est sans vie comme sans intérêt.

"S'il était possible d'adopter un bon manuel pour tout le Canada, ça serait un malheur pour la cause de l'éducation, car il deviendrait alors difficile de changer plus tard ce livre pour un autre. L'uniformité des manuels existait autrefois dans les Iles Britanniques, on l'a abandonnée, il y a quarante ans, ils sont maintenant si avancés là-bas, que le directeur de chaque école a le droit de faire le choix de ses propres manuels dans une liste de manuels approuvés. Nous avons deux manuels d'histoire en anglais dans la province de Québec, l'un pour l'école élémentaire, l'autre, qui étudie plus avant l'histoire constitutionnaire, pour les High Schools. Ces mêmse manuels sont en usage dans deux ou trois autres provinces mais nos professeurs ne voudraient pas que ces mêmes livres soient d'usage obligatoire dans toutes les provinces. Ils ne veulent pas restreindre mais étendre le choix pour nos manuels scolaires".

LE COMMUNISME HORS LA LOI

Deux nouveaux pays, dont le régime politique diffère, l'Espagne et la Belgique, viennent d'adopter des mesures radicales contre le communisme. Désireux de se protéger contre les menées subversives, ils l'ont déclaré illégal. Et cependant aucun d'eux ne participe à la guerre actuelle. A combien plus forte raison un pays belligérant comme le Canada doit-il mettre le communisme hors la loi. Quand donc nos gouvernants s'y décideront-ils?

E. S. P.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans plusieurs municipalités de notre région, les élections municipales auront lieu dans le mois de mai. La mise en nomination se fera le 8 mai et la votation, si elle est nécessaire, aura lieu le 13 mai.

Trois conseillers municipaux reviendront devant les contribuables pour faire renouveler leur mandat. Dans la plus grande partie des municipalités, cependant, les élections avaient eu lieu en janvier.

Pour toutes vos réparations de CLAVIGRAPHES de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn

66, Av. Bégin, CHICOUTIMI

TÉL.: 246

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

Nouvelles de Kénogami

(De la semaine dernière)

Kénogami. — D. N. C. —

Jeudi le 25 avril, avait lieu la messe des enfants qui ont subi avec succès les examens de catéchisme en vue de la préparation à la communion solennelle. Plus de 200 enfants firent leur communion ce matin-là. La remise des certificats eut lieu dans l'après-midi.

Jeudi soir dernier, à la salle des Syndicats catholiques, eut lieu l'ouverture d'un grand bingo-concert, au profit des Syndicats. Cette semaine, le bingo commencera vendredi soir à 8 h. 30. Il y en aura également samedi après-midi pour les enfants, et samedi soir pour le public.

Une belle couverture de lit, exposée dans une des vitrines de Levesque Medecine de Kénogami, est donnée comme prix d'un tirage par les Rdes Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, au profit de leurs Soeurs missionnaires d'Afrique. Des billets sont en vente par les élèves du couvent qui passeront dans chacune des demeures de la ville.

Donc qu'on ne manque pas de les accueillir favorablement. Prix du billet: 10 cents; 3 pour 25 cents.

Lundi soir, l'équipe de bridge des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi est venue visiter celle des Chevaliers de Kénogami. Ce fut l'ouverture du concours. L'équipe de Kénogami sortit vainqueur pour la première partie. Dimanche prochain, à Chicoutimi, à la salle des Chevaliers, aura lieu la seconde partie du concours. Les Chevaliers de cette ville présenteront une belle série d'atous à leurs adversaires de Kénogami.

La direction du Petit Canadien du collège fait part à la population qu'il lui reste encore quelques photos à vendre. Ces photos sont en couleurs. Elles se vendent 0.15 chacune. On n'a qu'à s'adresser au collège de Kénogami.

Plusieurs équipes de chômeurs font la réparation des rues cette semaine.

Le Canada en guerre

L'influence de la guerre sur les foies de morue

Ottawa. — Par suite de l'invasion de la Norvège, l'Office du contrôle des prix de guerre vient d'annoncer que des mesures immédiates ont été prises par le gouvernement pour garder au pays les approvisionnements d'huile de foie de morue en empêchant l'exportation des foies de morue et des huiles de foie de morue. La consommation d'huile de foie de morue au Canada est, en temps normal, d'environ 460,000 gallons par année. Les importations de Norvège se sont chiffrées en 1939 à 95,000 gallons.

Relations suspendues avec le Danemark

Ottawa. — Toutes les relations commerciales ou financières avec des personnes ou des maisons de commerce au Danemark sont interdites depuis que ce pays de Scandinavie est occupé par les Allemands.

Soins médicaux gratuits aux soldats canadiens

Ottawa. — Les officiers et les soldats de l'armée active canadienne, qui tomberont malades pendant leur période de congé avec solde au Canada, pourront recevoir des soins médicaux aux frais du Trésor public. Pour bénéficier de ce traitement, ces officiers ou ces soldats devront se rapporter à l'autorité militaire la plus rapprochée.

Le côté économique de notre effort de guerre

Ottawa. — Parmi les principaux événements de la semaine dernière au Canada, signalons la formation d'un ministère des approvisionnements dont l'hon. Clarence D. Howe, déjà ministre des Transports, devient le titulaire.

Ce ministère remplace l'Office des fournitures de guerre, lequel avait été substitué à l'Office des achats du ministère de la Défense Nationale. Pendant leur existence respective, ces deux organismes ont acheté pour environ $150,000,000 d'approvisionnements, entre le 14 juillet et la date de la formation du nouveau ministère.

Importantes commandes d'Angleterre

Le gouvernement britannique qui fait des achats considérables au Canada aura dépensé dans notre pays, en septembre prochain, $445,000,000. De cette somme, la Commission britannique des achats à Ottawa a déjà affecté $70,000,000 à d'importantes commandes dans les industries canadiennes. Bientôt, une autre tranche de $17,000,000 servira à l'achat de produits manufacturés, y compris des munitions.

Le gouvernement britannique dispose lui-même du reste des $445,000,000 en plaçant ses commandes par l'entremise des agences commerciales du Canada en Angleterre, ou en négociant directement avec les industries canadiennes.

Les récents bouleversements survenus en Norvège et au Danemark auront un effet considérable sur les marchés canadiens en Angleterre, particulièrement sur les produits de la forêt et ceux de la ferme pour lesquels on prévoit des demandes plus grandes.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.

ENTREPRENEURS GENERAUX

Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.

230, rue Latourelle, QUEBEC

Comment on se défend contre les mines magnétiques

Londres. — Une intéressante information recueillie ici, dans les milieux navals, nous apprend que les nouveaux appareils antimines utilisés dans la marine marchande pour protéger les navires contre les mines magnétiques, donnent d'excellents résultats. Les vaisseaux qui en sont munis portent, autour de leur coque une ceinture de câbles électriques qui neutralisent le magnétisme que dégage constamment le blindage de la carène.

Ce dispositif a été adapté à la navigation moderne d'après un procédé inventé il y a plus de cent ans par un célèbre ingénieur suédois du nom de Gauss. Le navire ainsi équipé peut passer au-dessus d'une mine magnétique gisant dans les profondeurs sans déclencher son détonateur. La garantie n'est peut-être pas complète contre tout danger des mines, mais jusqu'à date, aucun navire, équipé d'appareils antimines n'a encore été avarié ou coulé. Un officier de marine s'offre même de passer un des bateaux ainsi protégés, au-dessus d'un champ de mines magnétiques.

Le dispositif de Gauss a été adapté en moins de trois mois dans l'un des établissements navals de Grande-Bretagne. L'inventeur, décédé au cours du XIXe siècle, n'avait sans doute par rêvé à l'ampleur que prendrait dans les guerres sous-marines, son procédé de démagnétisation.

L'intention du mois

Intention générale bénie par le Saint-Père

LES OEUVRES DE PROTECTION DE LA JEUNE FILLE

Intention missionnaire

LES CATECHUMÈNES ET LES NEOPHYTES

MODE UNIQUE DE DISTRIBUTION À MONTRÉAL

On entend souvent dire dans le grand public qu'il y a bien peu de grandes industries qui soient exploitées par des Canadiens. Sait-on que dans tout l'est du Canada il existe une raffinerie indépendante et que cette entreprise appartient à des Canadiens qui, depuis de nombreuses années, se sont spécialisés dans cette industrie? En effet, la maison Joseph Elie, Limitée exploite dans la partie est de Montréal une usine où l'huile brute est raffinée d'après les procédés les plus modernes.

De plus, la maison Elie, travaillant dans l'intérêt du consommateur, a institué un système de vente qui lui permet d'offrir ses produits aux plus bas prix du marché. Le mode de distribution qu'elle a adopté est unique. La maison Elie vend directement de la raffinerie au consommateur. De cette façon, une collaboration sincère entre le producteur et le consommateur ne peut qu'assurer le progrès économique de l'un et de l'autre, et les résultats de cette politique sont faciles à apprécier. Cette suppression des intermédiaires qui augmentent le coût des produits représente pour le public une économie substantielle.

Canton-Bégin. — D. N. C. — *Baptême.* — Camil, enfant de M. et de Mme Philippe McNicoll. Parrain et marraine: M. et Mme Simon Potvin.

Obsèques de Mme Lor. St-Gelais

Comme nous l'avons annoncée la semaine dernière, Mme Lorenzo St-Gelais, née Antoinette Tremblay, est décédée le 14 avril à l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Elle était âgée de 29 ans et 10 mois. Mme St-Gelais laisse son époux, un enfant de deux ans, sa mère, Mme Ben. Tremblay, ses soeurs: Mme Ludger Girard, Mme Azarias Gauthier; ses frères: MM. Paul-Eugène et Geo.-Edouard Tremblay.

Les funérailles ont eu lieu la semaine dernière à la Cathédrale. La dépouille mortelle était portée par MM. Joseph, Roland, Georges, Henri St-Gelais, Hector et André Morin. Les rubans étaient tenus par des cousines, Mmes Joseph Tremblay, Hector Morin, J.-C. Savard et Mlle Marguerite St-Gelais.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-A. Fortin. Le service a été chanté par M. l'abbé Ernest Levesque, assisté de MM. les abbés J.-A. Fortin et R. Néron.

Le *Progrès* offre de nouveau ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Remerciements pour sympahies

M. Lorenzo St-Gelais remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mme St-Gelais, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

SUGGESTION POUR LA MAISON...

Un intérieur agréable rend le travail plus facile... employez

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

HUILE A MOTEUR

Directement de la raffinerie

HUILE A MOTEUR 100% Pennsylvanie No. 200 — 18c la pinte (45 gal. ou plus) — 24c la pinte Boîtes scellées (6 gal. à la boîte

HUILE A MOTEUR No 150 Spécial — 14c la pinte (45 gal. ou plus) — 20c la pinte Boîtes scellées (6 gal. à la boîte)

HUILE A MOTEUR No 100 Green Cast — 12c la pinte (45 gal. ou plus)

(Un léger supplément par quantités moindres)

POSTES DE DISTRIBUTION

Termes: Comptant F.A.B. à nos trois postes de distribution

Raffinerie: 11530 est, rue Ontario via rue Sherbrooke

Poste de distribution: 4690, rue Iberville (au nord de Mont-Royal)

Poste de distribution: 2330, rue Mullins (Pointe St-Charles)

EPARGNEZ EN ACHETANT LES PRODUITS Du raffineur au consommateur

Gazoline - Huile à moteur - Huile pour Diesel - Huile à Lampe Huile de chauffage

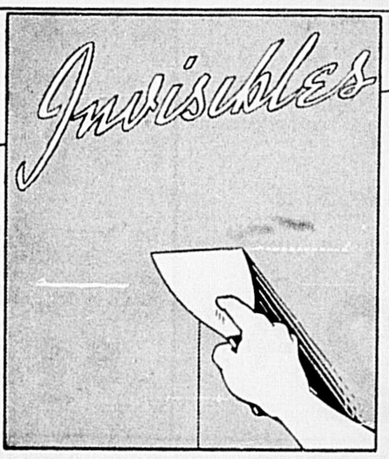
Pour plus amples renseignements s'adresser à

Joseph Elie Ltée.

BUREAU CHEF: 31 ouest, St-Jacques - Téléphone PLateau 9971

Joints Invisibles

AVEC LA PLANCHE MURALE INCOMBUSTIBLE GYPROC



Un autre avantage exceptionnel de la Planche Murale Incombustible Gyproc c'est que, maintenant, les joints peuvent être remplis d'un mastic pour joints de façon à être *invisibles.* Il n'est plus nécessaire d'employer des baguettes pour panneaux. Les murs et les plafonds en Gyproc peuvent être lisses et uniformes, sans aucune trace de joints.



Et voyez aussi les autres raisons pour lesquelles vous devriez employer Gyproc pour tous les murs et plafonds:

- INCOMBUSTIBLE—donc, sûre
- PERMANENTE ET DURABLE—donc, économique
- NE CRAQUERA PAS, NE GAUCHIRA PAS, NE TRAVAILLERA PAS et NE GONFLERA PAS.
- SURFACES LISSES, ANTI-POUSSIÈRE — faciles à tenir propres
- N'IMPORTE QUEL DÉCOR PEUT Y ÊTRE APPLIQUÉ—pas de monotonie
- LA PLANCHE MURALE DE GYPSE LA PLUS LÉGÈRE qui soit faite au Canada

PROCUREZ-VOUS LE VÉRITABLE GYPROC

Identifiez-le ainsi:

1. Recherchez le nom GYPROC au dos de chaque planche.
2. Recherchez la bordure verte sur les bords des deux côtés. N'acceptez rien d'autre.

Gyproc se vend partout au Canada. Voyez votre fournisseur habituel de Bois et Fournitures pour Construction.

Ecrivez à notre succursale la plus proche pour avoir le livret Gyproc gratis G5F



Gypsum, Lime and Alabastine Canada, Limited

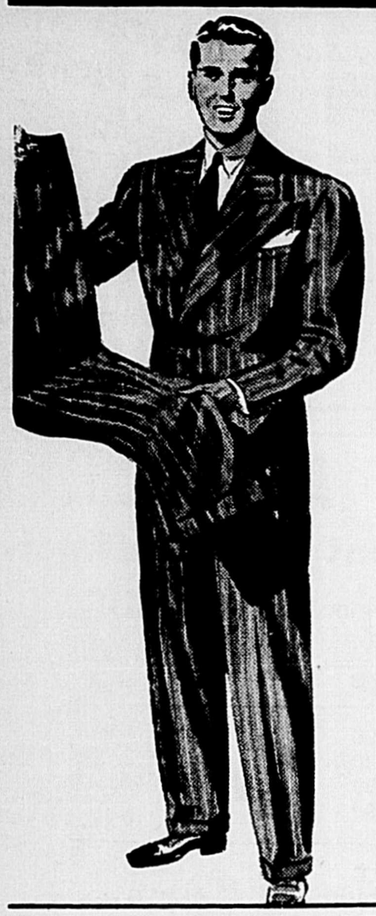
VANCOUVER CALGARY WINNIPEG TORONTO MONTRÉAL

17e Vente-Anniversaire

Sensation dans les Prix!

Commençant VENDREDI 3 Mai, à 9 heures

— AU RAYON POUR HOMMES —
Chez LESSARD & FRÈRE Sur la Côte



150 Complets

AVEC DEUX PANTALONS A PRIX D'AUBAINES POUR JEUNES GENS

Voici une offre qui semble tenir du prodige. En effet, il est difficile de concevoir que d'aussi beaux complets si élégants, puissent être vendus à prix aussi modique, en temps de guerre. Venez les voir, afin de vous en convaincre.

Tissus: Beaux worsteds tout laine.
Couleurs: vert aux tons bleu, si en vogue présentement.

Modèles: double croisure.

Ces complets sont d'une valeur régulière de $22.50. PRIX EXTRA SPECIAL "D'ANNIVERSAIRE",

$17.17

2 pantalons

NOTEZ BIEN . . . Tous ces complets sont offerts avec deux pantalons à ce bas prix.



Le Trenchcoat

(capot de tranché)

1er GROUPE

En gabardine résistant aux orages, modèles militaire, entredoublure caoutchoutée, tailles 34 à 40.....

$14.57

2e GROUPE

En gabardine caoutchoutée, très résistante, couleur drab. 34 à 40 ....

$10.57

En plus des spéciaux de cette page nous avons toute une série d'aubaines qui vous surprendront. Faites une visite à notre magasin. VOYEZ NOS VITRINES.

A CES PRIX, SERAPHIN POUDRIER LUI-MEME EN VOUDRAIT UN.

Exactement 18
Paletots de Printemps

POUR HOMMES

En tweed de laine, couleurs de gris, brun, drab et vert, grandeurs 34, 36, 38. Modèles raglan et ajusté.

Valeur rég. de $24.50

PRIX DE VENTE

$14.17



CHEMISES

1er GROUPE

Un grand choix de chemises de marques connues, Tooke, B.V.D., Lewis. Collet attaché toujours rigide, encolures 13½ à 17, valeurs régulières de $1.95. POUR CETTE VENTE

$1.27

2e GROUPE

Chemises de fin broadcloth aux multiples couleurs; unies telles que rouge-vin, brun, bleu et blanc, valeurs régulières de $1.25 POUR CETTE VENTE,

77c



SOULIERS

Souliers brun et noir, formes nouvelles à bout carré. Différentes largeur. Valeur de $4.50.

PRIX DE VENTE

$2.87



— BAS —

1er GROUPE Bas en cachemire de laine, renforcis de coton. Prix spécial pour cette vente

27c

2e GROUPE

Fini cachemire de laine, jolis dessins couleurs de brun, vert, rouge-vin et bleu, valeur rég. de 75c. Pas plus de 2 paires à chaque client. PRIX DE VENTE,

37c



CHAPEAUX

1er GROUPE

3 douz. de chapeaux pour hommes, feutre de fourrure, teintes de gris, de vert, de brun, de bleu, pointures désassorties. valeurs jusqu'à $3.95, choisissez pour

97c

2e GROUPE

Tous nos Morgan dans tous les modèles, valeurs rég. de $4.50. 6¼ à 7¼. PRIX DE VENTE.

$3.87



Bottines

DE TRAVAIL

Bottines Elan, brun, semelles "Pan Cord" cousues à plat, très solides et légères en même temps. Pointures 6 à 10.

Rég. $3.50

PRIX DE VENTE

$2.47

Pantalons golf

POUR GARÇONS

En tweed de laine, couleurs bleu et vert, ainsi que brun. 8 à 14 ans. PRIX DE VENTE

$1.87

En tweed de coton très résistants, couleurs de brun et gris foncé. 8 à 14 ans. PRIX DE VENTE.

$1.17

Coupe-vent

En glamolin de soie, très pratique pour sortir proprement après le travail. Dos fantaisie. Fermeture éclair. Couleur drab. Pointures 34 à 42. Val. rég. $4.95 POUR

$3.87

Pour enfants et jeunes garçons, en gabardine de coton, drab et brun, 26 à 36.

$1.87



Sous-Vêtements

à ces prix, achetez pour l'an prochain.

Combinaisons 95 34 à 44 — **$3.37**

Combinaisons 71 34 à 44 — **$1.57**

Camisoles 95 34 à 44 — **$1.97**

Camisoles 71 34 à 44 — **87c**

Chemises

POUR GARÇONS

En fin broadcloth résistant au lavage. Couleurs de bleu, drab, vert, ainsi que blanc. Encolures: 12½ à 14.

PRIX DE VENTE

77c

Chemisettes (Blouse) même qualité que les chemises, encolures: 11 à 13½.

PRIX DE VENTE

57c

Casquettes

En Donegol de laine, couleur grise. Visière en caoutchouc incassable. Pointures 6⅝ à 7 ¼.

PRIX DE VENTE

97c

Sweaters

POUR HOMMES

Belle laine Botany, marques de Regent et Ballantyne, manches longues, jolis dessins. Des valeurs de $2.95 et $3.95, pour

$1.37

POUR GARÇONS

De superbes valeurs, pointures 22 à 34. Val. rég. $1.95 à $2.50. Pour

$1.27

BRETELLES

Elastique résistant, valeur de 39c, pour **27c**

Bretelles, modèles fantaisie de vraies valeurs se vendant régulièrement 75c, pour **37c**

CRAVATES

en soie jolis dessins, des valeurs de 50c et 75c. Le clou de la vente.

17c

SWEATERS SANS MANCHES

Pour hommes, laine de 1ère qualité. Dessins nouveaux. Val. rég. 1.50, pour **97c**

POUR GARÇONS même qualité. Val. $1.25, pour **87c**

OVERALL

En denin bleu, 8 onces, envers rouge. Poches rivées, triples coutures faites pour durer. 36 à 46. Val. rég. $2.00. PRIX DE VENTE.

$1.37

CHEMISES

Fortes chemises de travail en fil de couleur grise, brun, avec boutons ou fermeture éclair. 14 à 17. Rég. $1.50. PRIX DE VENTE,

67c

SOULIERS PALMER

Pour les écoliers rien de mieux, couleur de noir seulement. Pointures 4 à 9, valeur de $5.95 PRIX DE VETE **3.87**

SOULIERS DE CAMP

Cuir à grain, semelles Panco. Inusables.

11 à 13 ..... **1.27**

1 à 5½ **1.47**

5½ à 10 ..... **1.57**

CLAQUES

Marque Dominion, les meilleures

7 à 5½ **57c**

5½ à 10 ..... **77c**



PROFITEZ DE CETTE VENTE POUR HABILLER VOS PETITS AVEC ELEGANCE

VENEZ VOIR NOTRE GRAND CHOIX

1er GROUPE

Habits de tweed de fantaisie pour enfants, 24 à 32. 1 long, un court. TRES SPECIAL, **$6.97**

2ème GROUPE

25 habits de tweed brun, vert ou drab. Modèles de fantaisies, deux pantalons golf, 26 à 32. SPECIAL D'ANNIVERSAIRE, **$8.97**

3ème GROUPE

Au delà de 200 habits en serge bleue, pour enfants, l'idéal pour la Première Communion. Tous les genres de pantalons. Vous pourrez choisir à partir de **$6.97**

CHANDAILS DE SPORT

ATTENTION ! PROFITEZ-EN

En coton de fantaisie, manches courtes, collet Polo, marron, jaune, brun et rayé. Tous les points. Rég. jusqu'à $1.50. PRIX D'ANNIVERSAIRE,

POUR HOMMES — **87c**

POUR ENFANTS — **37c**

PRENEZ NOTE

que tout ce que nous annonçons est de la plus haute nouveauté. Rien de démodé chez LESSARD (sur la côte). A qualité égale, nos prix défient toute concurrence.

CHEZ LESSARD ET FRÈRE SUR LA CÔTE

Paletots de Printemps

20 paletots de printemps pour garçons, modèles et grandeurs désassorties. PRIX POUR ECOULER

$4.97

TRENCH COAT POUR LE GARÇON

Fini genre tweed caoutchouté, teinte de brun et de gris, se porte comme paletot de printemps et comme imperméable. Tailles 28 à 34. PRIX DE VENTE,

$4.97



NOUVEAUX *Records* de BAS PRIX!

Les Plus Grandes Réductions DE NOTRE HISTOIRE

Ne *Manquez* pas d'y assister!

17e Vente-Anniversaire

Sensation dans les Prix!

Commençant Vendredi 3 Mai, à 9 heures

Dites-le à vos amis.

MANTEAUX SUPERBES

Plusieurs Echantillons de Manufacturiers.

PRIX ORDINAIRES $25.00 A $39.50

— PRIX DE VENTE VENDREDI —

pour adolescentes, jeunes filles, jeunes femmes et pour dames

LESSARD, toujours de plus en plus dans le mouvement de la mode, vous offre à ce prix les plus élégants modèles de la saison . . . exactement ceux qui nous ont valu un si grand succès avant PAQUES.

$17.17 $19.17

LAINAGES à côtes en relief, aussi crêpe de laine façonné, tweeds bouclés et couleurs pâles.

NUANCES EN VOGUE : marine, noir, rose, cendré, beige, gris, suez, bleu et tweed, toutes les grandeurs.







COSTUMES

TAILLEUR ET SPORT
AUSSI DE TOILETTE

Le clou de la Vente Anniversaire sera certainement nos jolis costumes tailleur et fantaisie, avec un chapeau en plus gratis, pour le bas prix de :

$17.17

Prix ordinaire jusqu'à $29.50.

profitez-en, dites-le à vos amis...



Ho la! la!

QUELLES JOLIES ROBES A CE PRIX

Oui, mais nous vendons seulement deux à chaque cliente, vu que la quantité est limitée et que nous aimerions faire profiter de cette aubaine le plus grand nombre de clientes possible, à l'occasion de notre 17ième Anniversaire. — 175 jolies robes en crêpe de laine, robes imprimées, robes en crêpe pure soie. Il y en a dans le lot valant jusqu'à $10.50. Naturellement, à ces bas prix, nous ne ferons pas les retouches.

Les premières rendues, vendredi, auront le meilleur choix **$2.17**



Gratis

En plus de ces prix vous pourrez vous choisir un joli chapeau gratis pour aller avec votre manteau ou costume. Ces chapeaux ont une valeur régulière de $2.95.

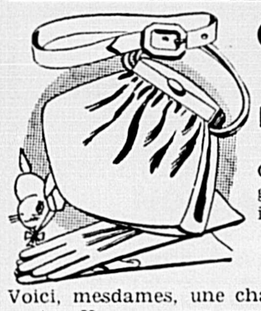
Vente Anniversaire

Fêtez avec nous

notre 17ième Vente Anniversaire et voyez ces valeurs que vous ne pouvez pas trouver ailleurs

BAS SOIE ET BAS FIL DE SOIE toutes les teintes, la paire	17c
TOILE ROULEAU EN RATINE, très pesante, régulier 25c	17c
FIL A TRICOTER, blanc et écru, tous les Nos 3 Balles pour	17c
BAS COTON CAUSSES POUR ENFANTS couleurs drab, blanc et noir. La paire	17c
FLANELLETTE RAYEE OU BLANCHE 2 verges pour	17c
GRANDES SERVIETTES DE BAIN En Ratine pesante	17c
POINT A RIDEAU ET MARQUISETTE, Jolis dessins. La verge	17c
GANTS FILET ET EN CHAMOISETTE, Jolis. La paire	17c
DEBARBOUILLETTES TRES GRANDES 2 pour	17c
SOIE TOKIO, toutes les teintes, la verge	17c
2,000 VERGES BROADCLOTH, marque Wabasso, garanti ne pas changer au lavage. Prix spécial d'Anniversaire	17c
TAPIS PRELARTS, Jolis dessins. Prix régulier 35c. Prix Spécial d'Anniversaire	17c
LAINE EN BALLE, marque Regent, Plus que spécial. 3 balles pour	17c

1923 17 ANNÉES AU SERVICE DU PUBLIC **1940**



Chez LESSARD

SUR LA CÔTE L'ELEGANCE, LA VRAIE MODE ET LE CHIC

Caractérisent la supériorité de ce grand magasin dans tout ce qui intéresse la nouveauté.

SACS À MAIN

Voici, mesdames, une chance exceptionnelle qui se présente: Vous pourrez vous acheter une belle sacoche en cuir marocain ou cuir verni dans toutes les couleurs et dernières formes du printemps 1940. Il y en a jusqu'à $3.50 Prix incomparable à l'occasion de notre 17ième Anniversaire **$1.17**

GANTS, DERNIERE NOUVEAUTE

Importés. En fabric, gants luxueux en chamoisette lavable, et aussi en chevreau et soie combinés, grand choix, styles exclusifs. Des prix d'Anniversaire **$1.17**

Les deux grandes vedettes pour cette vente



Sensationnelle — Economique

200 ROBES D'INTERIEUR

POUR DAMES

PERCALE—BROADCLOTH—IMPRIMÉ

Vous ne devez pas oublier que ces robes pratiques sont indispensables pour le matin et même toute la journée. Tailles: 14 à 44.

Prix d'Anniversaire

$1.17

A ces bas prix, achetez les yeux fermés

Mais oui, vous pourrez vous choisir un manteau ou un costume dans un lot que nous avons groupé à part, que nous donnerons presque, au bas prix de notre Anniversaire. Essayez d'être au Magasin vendredi matin, le 3 mai pour avoir le meilleur choix.

$4.17



CE N'EST PAS CROYABLE . . . CEPENDANT C'EST VRAI . . .

— AU SOUS-SOL —

Vous pourrez choisir dans un lot de souliers de toilette de différents modèles et couleurs. Les meilleurs marchés dans ce lot valent $5.50 et plus la paire. A l'occasion de notre 17ième Anniversaire, vous pourrez en acheter, pas plus de 2 paires, au prix de .....

$1.17

Ne manquez pas de visiter ce nouveau département. Les PREMIERS RENDUS auront le MEILLEUR CHOIX au delà de 2,000 paires de souliers de toilette sont à l'étalage.

PANTOUFLES "PACKARD"

115 paires de pantoufles en satin et crêpe de soie, talons cubains, couleurs assorties. Pointures: 3 à 7. Valeurs régulière $2.50 à $3.50. Bas Prix d'Anniversaire

$1.17



VENEZ à CHICOUTIMI à NOS FRAIS

Afin de permettre à nos clients du comté d'assister à cette grande vente, nous rembourserons le passage—aller et retour—en chemin de fer ou en autobus d'après la cédule d'achat ci-bas:

Rayon de	6 milles, sur achat de	$ 3.00
Rayon de	10 milles, sur achat de	5.00
Rayon de	15 milles, sur achat de	10.00
Rayon de	25 milles, sur achat de	20.00
Rayon de	50 milles, sur achat de	35.00

Les remboursements se feront à la caisse sur présentation des factures et des billets de retour, le jour même des achats seulement. Ces remboursements nous dispensent cependant d'expédier la marchandise.

BAS DE CACHEMIRE

de laine Penmann's, toutes les teintes et grandeurs prix régulier $1.25. Prix d'Anniversaire **57c**

Seulement deux paires à chaque client.

Vente Anniversaire

Vite, n'hésitez pas!

car il n'y a pas d'erreur possible en achetant à d'aussi bas prix.

CLAQUES POUR DAMES lignes désassorties	17c
CREPE UNI A LINGERIE. Belle et nouvelle qualité de crêpe plat en rose thé, maïs, gris, blanc, rose, sable, romantique ou noir. Texture vraiment remarquable et un des spéciaux de notre vente. Largeur 36". Prix de vente Anniversaire, la verge	47c
NAPPES A DEJEUNER 51" x 51", lavable. Spécial	37c
BERETS POUR DAMES fillettes et enfants	37c
BLOOMERS EN TRICOLETTE, très pesante, rose pêche et blanc. Régulier 75c pour	47c
PARAPLUIE, LAINE ET SOIE noir et couleur, réduit à	$1.17
TAPIS CIRE, grande largeur, le patron que vous aimerez	37c
BLOUSES EN CREPE, aussi en CHIFFON Bas prix d'anniversaire, quantité limitée	$1.17
COUVERTE FLANELLETTE BLANCHE Pour berceau. Seulement	17c
COUVERTE FLANELLETTE Pour grand lit	97c
ROBES DE SOIE POUR ENFANTS, aussi broadcloth imprimé, jolis dessins, 1 à 8 ans	77c
MANTEAUX FILLETTES, vous serez dans l'embarras du choix. N'achetez pas sans venir les voir dans votre intérêt	$3.17
COSTUMES DE LAINE, 2 pièces, marque Regent. Valeur jusqu'à $14.50. Au choix	$4.17

Songez à votre manteau de fourrure

2% d'une juste évaluation couvre les frais d'emmagasinage jusqu'à l'automne. Téléphonez 288 et un commissionnaire ira chercher votre manteau.

CHEZ LESSARD ET FRERE SUR LA COTE

Nous prendrions beaucoup de votre temps et du nôtre, si nous entreprenions de vous décrire tous les spéciaux qui font l'objet de cette vente — Le mieux est de venir en juger par vous-même.

Il est possible de faire ici l'élevage de la truite

C'est l'opinion bien claire d'un spécialiste, le Dr Jean-Louis Tremblay, professeur à Laval. — Magnifique conférence au dîner-causerie de la Chambre de Commerce.

INITIATIVE DU COMITE DE PISCICULTURE

A l'issue d'une conférence qu'il donnait à Chicoutimi vendredi soir, M. Jean-Louis Tremblay docteur en biologie, professeur à l'Université Laval et directeur de la Station biologique des Trois-Pistoles, a déclaré qu'il n'y a pas de secret dans la pisciculture, que l'élevage du poisson serait très facile à Chicoutimi et qu'il a visité non loin de la ville un endroit qui se prêterait parfaitement à cet élevage.

Le Dr Tremblay était l'invité du Comité de Pisciculture de la Chambree de Commerce de Chicoutimi à un dîner-causerie servi à l'hôtel Chicoutimi.

Le Comité de Pisciculture, comprenant MM. Avila Charbonneau, Héraclius Lessard et Alfred Tremblay, a soumis, il y a quelque temps, à la Chambre de Commerce le projet d'établissement d'un centre d'élevage de la truite à proximité de Chicoutimi. L'idée a été accueillie très favorablement et avec de généreux concours, le Comité compte pouvoir réaliser ce projet dans un avenir qui ne serait pas trop éloigné. La visite de M. Tremblay contribuera assurément à hâter le travail, étant donné qu'on tenait à ce qu'un spécialiste étudiât la question sur place avant d'entreprendre toute réalisation pratique.

Le dîner-causerie de vendredi soir groupait environ 70 hommes d'affaires et amateurs de pêche qui ont été vivement intéressés par la conférence, la discussion et les vues parlantes. On remarquait M. C.-E. Boivin, N.P., président de la Chambre de Commerce, M. Antonio Talbot, C.R., député de Chicoutimi, M. Wilfrid Tremblay (Grégoire), promaire de Chicoutimi et d'autres représentants des corps publics. Il convient de signaler aussi la présence de prêtres du Séminaire, élèves de M. Tremblay.

Après un excellent repas de circonstance, le distingué conférencier a été présenté fort aimablement par M. Boivin qui a aussi rendu témoignage à l'esprit d'entreprise des membres du Comité de Pisciculture.

M. le professeur Tremblay se réjouit hautement qu'on veuille bien s'intéresser à la pisciculture en notre ville. Ce n'est pas plus difficile, dit-il, d'élever des poissons que de cultiver un jardin ou d'élever des poulets. Cette science ne comporte aucun secret particulier.

Le savant professeur, dans la 1ère partie de sa causerie, remonte aux origines même du globe terrestre afin de bien établir et indiquer les origines de la mer et de ses poissons. Il étudie ensuite la vie végétale et la vie animale dans la mer et il institue une comparaison entre la vie et les habitudes des poissons et celles des êtres vivants sur la terre.

La seconde partie de la conférence est un cours de biologie de différents animaux marins: le hareng le maquereau, la morue et la truite.

Nous ne songeons pas à reprendre toutes les savantes choses dites par le Dr Tremblay. Nous nous bornerons à signaler quelques traits caractéristiques de chacun de ces poissons.

Le hareng vit en aggiomération considérable et est très prolifique. Une femelle pond environ 30,000 oeufs qui prennent 10 à 14 jours à éclore, suivant la température. Nous notons avec intérêt que ce qui est communément appelé sardine est du jeune hareng d'un an. Le hareng se nourrit la nuit, à la surface, il est péché la nuit, et il se tient par grandes bandes. Il sert de nourriture à plusieurs poissons, dont la morue.

Le maquereau est l'un des meilleurs nageurs de la mer. Moins vivace que le hareng, il est plus prolifique — 40,000 à 50,000 oeufs, six jours pour l'éclosion. Se tient en surface la nuit et parfois le jour. Mord à la mouche comme la truite. Pêche passionnante. Capturé surtout à l'aide de filets pour le commerce.

La morue passe la majeure partie de sa vie à 1500 pieds dans la mer. Une seule morue pond jusqu'à 8,000,000 d'oeufs par année. L'éclosion prend 10 à 30 jours. A quatre ans, une morue mesure deux pieds et commence à se reproduire. Les pires ennemis de la morue sont l'homme, le chien de mer, le requin et le phoque.

Le conférencier donne une série de détails typiques sur les moeurs de la morue et sur la pêche à la morue.

Avant de traiter assez longuement de la truite, le Dr Tremblay parle de la Station biologique du St-Laurent fondée par l'Université Laval sur l'initiative de Mgr Vachon que M. Tremblay remplace. Cette station est appelée à jouer un grand rôle, car on s'accorde à dire que la clef des pêcheries est dans le golfe St-Laurent.

La truite, c'est le poisson recherché par excellence de la part de tous nos pêcheurs. Normalement, la truite se nourrit le matin et le soir. C'est aussi le meilleur temps pour la pêcher. Elle mange surtout des crustacées (puces d'eau). La truite manque de nourriture en été surtout dans les lacs de faiblee profondeur. Elle se réfugie alors dans les endroits plus frais où, affamée, elle est facile à capturer. Dans les eaux très chaudes, après un orage soudain, la truite regagne les lacs et mord en enragée. La truite mange beaucoup en été, fraye l'automne et jeûne l'hiver.

La truite pond des milliers d'oeufs par année. Elle dépose ses oeufs en automne et ils éclosent en février ou en mars. M. Tremblay explique au complet les méthodes d'incubation et d'élevage de la truite selon les dernières données de la science. Il indique ensuite comment acclimater la petite truite dans les lacs qu'on veut ensemencer, insistant surtout sur la nécessité de séparer cette truite des poissons du lac, au moins pendant quelque temps. Il estime qu'il vaut mieux déposer cette truite vers la fin de l'été qu'à l'automne.

En réponse à de nombreuses questions, le savant professeur multiplie les explications qui seront utiles à tous nos pêcheurs.

La soirée se termina par la présentation de deux beaux films, dont l'un consacré entièrement à la pêche.

Améliorations à l'hôtel de Chicoutimi

On vient d'entreprendre d'importants travaux d'amélioration à l'hôtel Chicoutimi, la plus vaste hôtellerie de notre ville.

Le côté est de la bâtisse sera considérablement transformé. On fera l'entrée principale de l'hôtel; on y construira une large galerie le long de la bâtisse. Tout le terrain du coin sera amélioré. Quelques modifications seront faites également à l'intérieur

La direction de l'hôtel Chicoutimi avait fait des améliorations considérables l'an dernier. Elle en fait de nouvelles chaque année afin de répondre mieux aux besoins des voyageurs et des touristes.

Retraites ecclésiastiques

Les retraites ecclésiastiques pour les prêtres du diocèse de Chicoutimi auront lieu le 12 août et le 19 août.



Wilbur-Evans

La Société des Concerts présentera ce grand artiste le 12 mai au Capitole.

WILBUR EVANS qui chantera au théâtre Capitole le 12 mai prochain, pour les membres de la Société des Concerts de Chicoutimi, est typiquement américain, étant né à Philadelphie et ayant fait ses études musicales aux Etats-Unis. Lors d'une audition radiophonique pour la Cie Atwater-Kent, il remporta le premier prix sur un total d'environ 25,000 concurrents. Il fit son début à l'opéra en 1933, à Philadelphie, sous la direction de Fritz Reiner, avec l'orchestre philarmonique de cette ville dans "Tristan et Yseult". Par suite, il chanta les rôles de baryton-soliste dans les opéras tels que "Martha", "Faust", "Samson et Dalila", "Carmen", "La Tosca"...

A la radio, il fit longtemps partie de la troupe de "Show-Boat" à l'heure Maxwell, à l'heure de l'opéra donné en anglais par Chase & Sanborn, à l'heure Atwater-Kent... et pendant 23 semaines à l'heure "Vick's Open House".

Il a déjà traversé le continent plus de huit fois, d'un océan à l'autre, en plus de deux tournées au Canada, en 1933 et 1935. On fait de lui de grands éloges et voici ce que disent certains critiques musicaux:

"La saison musicale a été brillamment inaugurée avec le récital de haute qualité de Wilbur Evans... Il possède une voix superbe, alliée à un sens musical très développé... Sa façon d'interpréter ne manque pas d'émouvoir, dès le début".

Paul LAROSE, Ottawa.

Wilbur Evans, qui a donné un récital au théâtre Lobero, hier soir, a non seulement une magnifique voix de baryton, il est de plus un musicien très distingué, ayant de l'école. Quoiqu'il chante, il le fait sans effort, sans ostentation et avec une diction parfaite.

M. ELLISON, *Santa Barbara Daily News.*

Rien d'ennuyeux au programme de chansons classiques et modernes de Wilbur Evans... L'auditoire fut charmé autant par sa belle tenue, que par sa merveilleuse voix.

Knoxville Sentinel

A St-David-de-Falardeau

Mardi de la semaine prochaine, le 7 mai, aura lieu à St-David de Falardeau l'inauguration d'une salle paroissiale. A cette occasion les associations de la paroisse donneront une grande partie de cartes à laquelle ils invitent cordialement les paroissiens de St-David et leurs amis des paroisses avoisinantes.

Il y aura de nombreux prix et un programme intéressant.

La soirée commencera à 8 h. 30 (heure d'été), on est prié d'apporter son jeu de cartes.

UN BON TONIQUE

C'est L'HEMOGENOL FAGUET (sous forme Pilules ou Elixir Hémogenol Faguet). L'HEMOGENOL est indiqué aux convalescents, aux déprimés, aux anémiques, dans les troubles de croissance pour le retour des forces ou de l'appétit. Agréable à prendre, pour adultes ou enfants. Exigez L'HEMOGENOL FAGUET, soit en Pilules ($1.00 le flacon de 100 pilules) ou l'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET, $1.00 la bouteille. Envoi franco en vous adressant à La Cie des Remèdes Faguet, Montmagny, P. Q.

Tél. 298

RADIOS: ÉLECTRICITÉ:

Installations et réparations générales.

EXPERTS

A VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRÈRE

— ENRG. —

149, rue Racine — CHICOUTIMI

Un enfant se fait tuer dans la route Taschereau

Maurice Verreault, âgé de 7 ans, fils de M. Alexandre Verreault, d'Arvida, a succombé aux blessures qu'il avait reçues à la suite d'un accident de la circulation survenu dans la route conduisant d'Arvida à Kénogami.

Le garçon traversait la voie publique quand il a été frappé par une automobile. Il a eu la clavicule droite et le crâne fracturés. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital d'Arvida où il n'a pu survivre à ses blessures.

Première noyade de la saison

Roger Boivin, âgé de 6 ans, enfant de M. et Mme Emile Boivin, du rang St-Joseph, Bagotville s'est noyé accidentellement jeudi, le 25 avril, dans un ruisseau près de la demeure de ses parents. Il fut retrouvé vers sept heures du soir, soit six heures après sa disparition.

Chez les Acadiens d'Arvida

Conférence sur l'histoire des Acadiens, par M. Calixte-F. Savoie.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

Arvida, (Spécial). — Mercredi soir, le 24 avril, M. Calixte-F. Savoie, de Moncton, secrétaire-trésorier général de la Société l'Assomption, donnait une conférence au public d'Arvida sur l'histoire du peuple acadien et de la Société l'Assomption.

M. J.-Wilfrid Barthe, président de la succursale Lévêque d'Arvida de la Société l'Assomption, présida l'assemblée qui commença par le chant national des Acadien, l'*Ave Maris Stella*. Après avoir fait un bref resumé de l'histoire de la succursale, M. Barthe nous introduisit le conférencier très distingué qu'est M. Savoie. En soulignant les grandes lignes de l'histoire des Acadiens, M. Savoie rappela à l'auditoire les lourdes épreuves des dispersés de 1755 dans les vastes forêts de la Louisiane et de la Nouvelle-Angleterre, épreuves immortalisées à jamais par le grand poète Longfellow; de leur retour à la terre des ancêtres; et enfin de la survivance quasi miraculeuse de ce petit peuple.

Cette survivance, nous déclara avec chaleur M. Savoie, est attribuée à la foi vive des Acadiens, à leur amour de la patrie, à leur confiance dans la protection de leur patronne Notre-Dame de l'Assomption, et à l'esprit tenace de ces gens devant les difficultés sans nombre. Comme le grain de blé jeté en terre doit mourir avant de se reproduire au centuple, le peuple acadien a dû mourir pour renaitre plus glorieux et plus fort, comptant aujourd'hui ses fils par centaines de milliers du golfe du Mexique au Nord de la belle province de Québec. Les Acadiens ont trouvé une aide précieuse en se groupant dans une association mutuelle — La Société l'Assomption — qui a été un facteur important de la survivance acadienne, et qui va grandissante de jour en jour.

Parmi les orateurs qui adressèrent la parole, citons l'aumônier de la succursale, M. le curé Jos. Lévêque, qui exprima son admiration de l'oeuvre accomplie par la Société l'Assomption à Arvida; M. Alexis Daris, président du Syndicat catholique de l'Aluminium, qui fit l'éloge des Acadiens d'Arvida et du travail de mutualité qu'ils ont accompli. Le conseiller général, M. J.-A. Arseneault, de Kénogami, et le premier président, M. Cyrice Chiasson, qui furent les fondateurs de la succursale Lévêque, firent des voeux de prospérité pour l'avenir de la succursale; M. Turbide, président de la succursale Fortier, de Kénogami, adressa aussi la parole.

En terminant, le président de l'assemblée souligna les relations amicales qui existent entre les Acadiens d'Arvida, leurs frères les Canadiens français, et la population anglaise de notre belle ville. Il remercia tous ceux qui s'étaient rendus à l'invitation qui leur avait été faite d'assister à la conférence, et exprima l'espoir de recevoir bientôt M. Savoie parmi ses amis d'Arvida pour leur parler de la belle Acadie.

Démission de M. Duguay à St-J.-d'Alma

M. Adélard Lepage nommé maire par le Conseil.

M. le Dr Léo Duguay, ancien député du Lac-St-Jean, a donné sa démission jeudi comme maire de la ville de St-Jos.-d'Alma. Jeudi soir, le Conseil a tenu une séance spéciale, a accepté la démission de M. Duguay et a choisi comme maire pour finir le terme, M. l'échevin Adélard Lepage. Les élections générales municipales auront lieu le 2 juillet à St-Jos.-d'Alma.

M. Duguay s'est démis de la fonction de maire, parce qu'il estime que, vu les conditions extrêmement difficiles dans lesquelles le chômage doit être administré, ses occupations ne lui laissent pas le loisir de continuer à remplir la charge onéreuse de maire.

JAMBE AMPUTEE

M. Charles Sénéchal a dû se faire amputer une jambe à la suite d'un accident survenu à Arvida dans la nuit de vendredi à samedi. M. Sénéchal a été victime de cet accident alors qu'il était employé sur les chantiers de construction de l'Aluminum Co.

Gérant démissionnaire

M. J.-O. Leclerc, qui était gérant de district de l'Ordre Indépendant des Forestiers depuis près de sept ans, nous informe qu'il vient de se démettre de ses fonctions et qu'il quitte définitivement cette organisation.

M. Leclerc nous prie de remercier en son nom ses amis et tous les personnes qui lui ont accordé leur confiance en ces dernières années.

Homme Serieux

Homme sérieux et solvable pour prendre agence d'une maison de nettoyage à sec. Proposition sérieuse à l'homme compétent. L'applicant doit posséder un petit camion panel. Donner tout renseignement par lettre seulement. L'application sera très confidentielle. Ecrire à Robert Sills, 2, Turnbull, appt. 19, Québec.

Importants contrats à la Fil. du Saguenay

Des commandes de guerre pour environ $34,000.

La Filature du Saguenay, une des moyennes industries les plus actives de Chicoutimi, a obtenu deux contrats du Ministère des Approvisionnements de guerre. Il s'agit de couvertes en laine pour les militaires.

Le premier contrat a été terminé en décembre 1939. Le second le sera en mai ou juin. Chacun de ces contrats représente environ $17,000.00.

À ST-J.-D'ALMA

Règlements qu'il faut observer.

Le Chef de Police de St-Joseph-d'Alma nous prie de signaler que les règlements municipaux ne permettent pas que les taxis stationnent le long des trottoirs dans les rues de la ville, que ce soit le jour ou la nuit. Les arrêts doivent se faire aux endroits indiqués à l'angle des rues.

Après minuit et jusqu'à 6 h. du matin, aucune automobile ne peut demeurer arrêtée dans les rues. Il faut que les rues de la ville soient complètement libres de tout stationnement au cours de la nuit.

Le Chef de Police rappelle également qu'aucun flânage ne sera toléré sur les trottoirs, devant les magasins, restaurants, etc. Il signale que le couvre-feu pour les enfants a lieu à 8 h. du soir. Il rappelle de même qu'il est interdit d'écrire sur les gardes du pont ou de les détériorer de quelque manière que ce soit.

Les règlements municipaux prévoient des sanctions que la Ville verra à faire appliquer si cela est nécessaire.

LIBRAIRIE RÉGIONALE

CHICOUTIMI

NOUVEAU No DU TELEPHONE

402

Afin de donner au public et à sa clientèle un service téléphonique direct, la Librairie Régionale vient d'installer une nouvelle ligne.

A partir de ce jour quand vous voudrez appeler la LIBRAIRIE REGIONALE demandez 402.

La coopérative de consommation "La Capitale"

ACTIF			
En caisse		$137.22	
Note de crédit		2.05	
Marchandises en magasin		488.22	
Ameublement		160.10	$787.59
PASSIF			
Capital souscrit	$1040.00		
Capital à recevoir	816.00		
Capital payé		$224.00	
Dû aux créanciers		182.05	
Dû sur ameublement		120.00	
Profit net		260.54	$787.59
PROFITS ET PERTES			
Ventes au magasin		$1818.15	
Achats	$1996.49		
Inventaire au 31 mars 1940	488.22		
Coût net des marchandises		$1508.27	
Profits bruts			$309.88
Administration	$10.60		
Dépenses diverses	43.49		
Transport	3.45		
Total	$57.54		
Balance favorable à profit et perte	8.20	49.34	
Profits nets		$260.54	$309.88

J.-C. LABERGE, gérant

Ouverture des routes

La route du Lac-St-Jean a été ouverte à la circulation des autos jusqu'à St-Joseph-d'Alma, vendredi le 26 avril.

Le lendemain une auto pouvait même faire le trajet du Lac-des-Habitants à Chicoutimi.

Faveur obtenue

Remerciements à St-Antoine et à Gérard Raymond pour faveur obtenue par leur intercession avec promesse de faire publier.

Mme M. G.

L'heure d'été à la Station-d'Hébertville

La Station-d'Hébertville a tenu un referendum le 25 avril au sujet de l'avance de l'heure. La majorité ayant été favorable à l'heure d'été, celle-ci est entrée en vigueur dimanche dernier.

Ramonage des cheminées

Le ramonage des cheminées se continue présentement dans la ville de Chicoutimi. Tous ceux qui n'auront pas fait ramoner leur cheminée au moment de la visite des ramoneurs seront appelés à payer plus chers pour faire faire ce travail plus tard.

RELIGIEUSE DECEDEE

La Rde Sr St-Henri née Marie-Emma Villeneuve, religieuse à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, est décédée lundi à l'âge de 73 ans et 6 mois, après 38 années et 9 mois de vie religieuse. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 7 h. 30 à la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

Sincères condoléances.

J'ai besoin de Laine — J'écris à Mme Ribaud Chicoutimi P.Q.

LES BONS REMÈDES FAGUET

Parmi la série nombreuse des remèdes Faguet, mentionnons le tonique si actif appelé HEMOGENOL FAGUET, pour toutes personnes faibles ou anémiques qui ont besoin d'un reconstituant prompt et énergique; il se vend sous forme de PILULES HEMOGENOL $1.00 le flacon de 100 pilules ou sous forme liquide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET $1.25 la bouteille.

Signalons aussi ces tablettes Névralgol Faguet contre toute névralgie, mal de dents, d'oreilles, maux de tête, contre les douleurs rhumatismales ou névralgiques. Demandez et exigez les tablettes NEVRALGOL. Prix .25 la boîte dans les bonnes pharmacies. Envoi franco en vous adressant à LA CIE DES REMEDES FAGUET, Montmagny, P. Q.

Le Dr G.-T. GAUTHIER

Ex-élève des hôpitaux de Paris.

Spécialité: Yeux, oreilles, nez, gorge.

Heures de bureaux: 2 h. à 5 h. après-midi. 7 h. à 9 h. le soir.

EXAMEN DE LA VUE

333A, RUE RACINE, CHICOUTIMI, TEL.: 417

Faites-vous un revenu de $50.00 par semaine

— A VENDRE —

(Ancien poste Gaudreault & Tremblay, Ltée)

Commerce établi depuis 15 ans, clientèle nombreuse, dans le centre le plus commercial de la ville.

L'acheteur pourra s'assurer d'un bail à long terme.

S'adresser à **HENRI GAGNON**

125, RUE RACINE — TEL.: 511

PLANTS DE LÉGUMES FLEURS



Embellissez vos demeures.
Fleurissez vos parterres.
Egayez vos jardins.
Soyez pratiques, préparez votre potager.
Vous trouverez la plus grande variété de PLANTS DE FLEURS ET LEGUMES chez

Mme E. BONNEL

Chemin St-Paul, Chicoutimi

Tél. 623 — Téléphonez pour faire réserver vos plants.

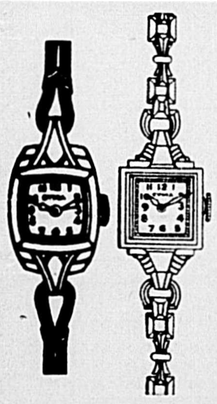
J.-F.-A. DeJORDY

CHIROPRATICIEN

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi

— HEURES DE BUREAU —

Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.



Montres

Cyma et Tavannes

Grand assortiment des plus jolis modèles pour hommes et dames.

Le plus beau cadeau à offrir.

50c

PAR SEMAINE

SANS INTERET POUR LE MOIS DE MAI SEULEMENT

4 MAGASINS POUR MIEUX SERVIR

La Librairie Commerciale Ltée

151 rue RACINE CHICOUTIMI. Tel. 670

LIBRAIRES-PAPETIERS EN GROS-IMPRESSIONS-CADEAUX

DÉMÉNAGEZ-VOUS?

Le temps des changements d'adresses approche. Nous vous suggérons donc, si vous devez déménager, de nous communiquer immédiatement votre nouvelle adresse au 1er mai, en vous servant du coupon ci-inclus ou en téléphonant à nos bureaux (No 457). Cette affaire réglée vous serez assuré de recevoir votre journal dans la semaine même de votre déménagement.

Adresse actuelle:

M. .....

Rue ..... Ville .....

Nouvelle adresse:

M. .....

Rue ..... Ville .....

Date du déménagement .....



ARTICLES de PÊCHE

PECHEURS!!! Avant d'acheter vos articles de pêche, venez voir notre assortiment de Lignes, Mouches, Perches à partir de $1.25. VOYEZ NOS PRIX sur la ligne complète d'articles de pêche.

PHARMACIE CHICOUTIMI

348, RUE RACINE

Pharmacie NOUVEAU HAMEL

103, RUE RACINE (sur la côte).



CADEAUX D'ORDINATION

Les ordinations auront lieu le 12 mai prochain.

On voudrait pour cette circonstance si belle, faire aux nouveaux prêtres un cadeau, leur présenter un souvenir, et on est en peine, on ne sait quoi choisir . . .

Passez donc au *Service de Librairie du Progrès*, ave Labrecque, et tout s'arrangera facilement.

Nous avons en effet ce qui peut le mieux convenir à des prêtres, livres liturgiques, crucifix, articles de piété, articles de bureau et un choix très varié d'ouvrages qui leur est nécessaire, ou utile, ou agréable d'avoir.

Les prix sont honnêtes et à la portée de toutes les bourses.

Si on ne peut venir, qu'on nous écrive, qu'on nous dise seulement le montant qu'on veut y mettre et nous nous chargerons volontiers de faire un choix dont le destinataire sera heureux et de le lui faire parvenir.